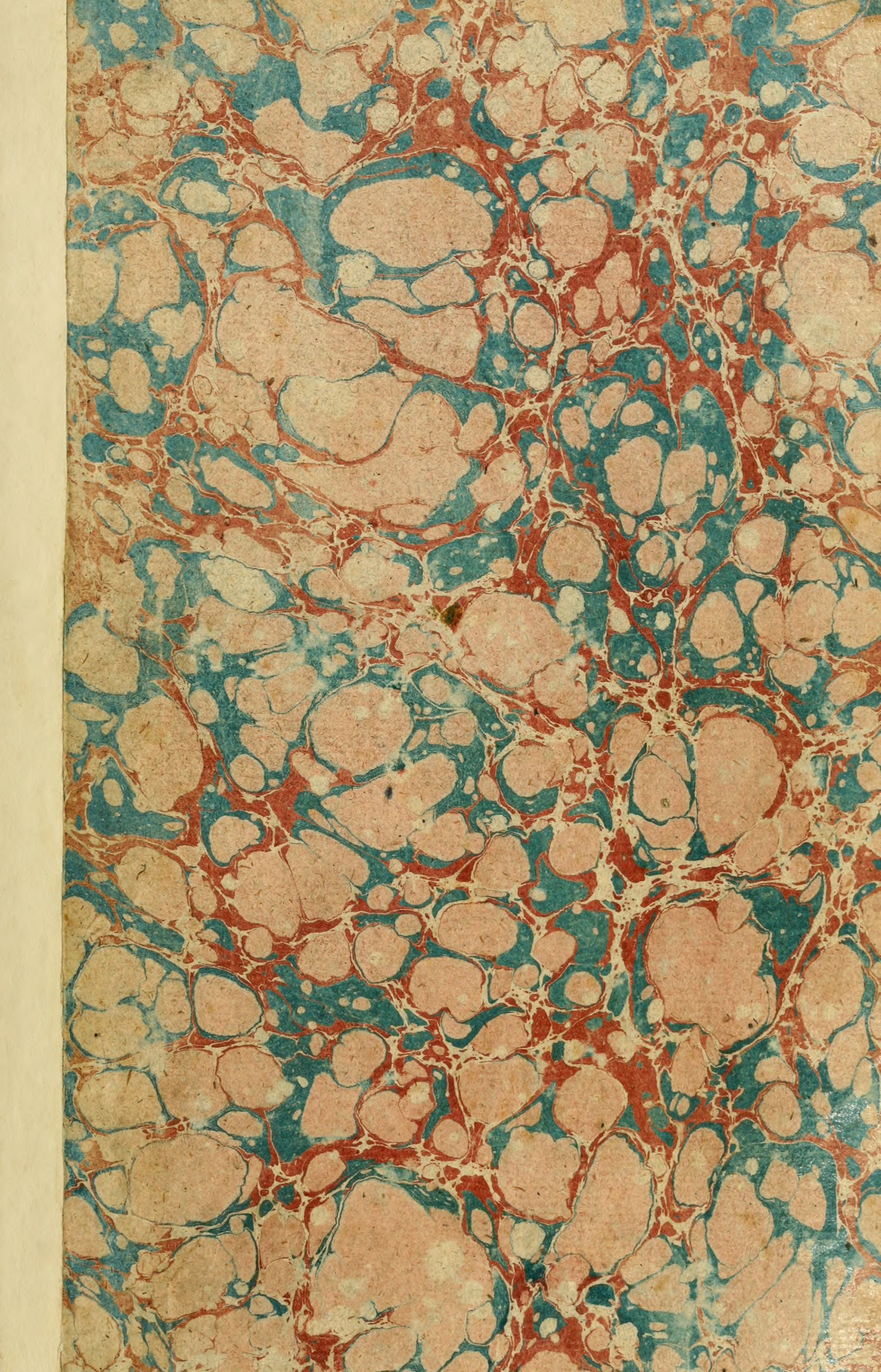
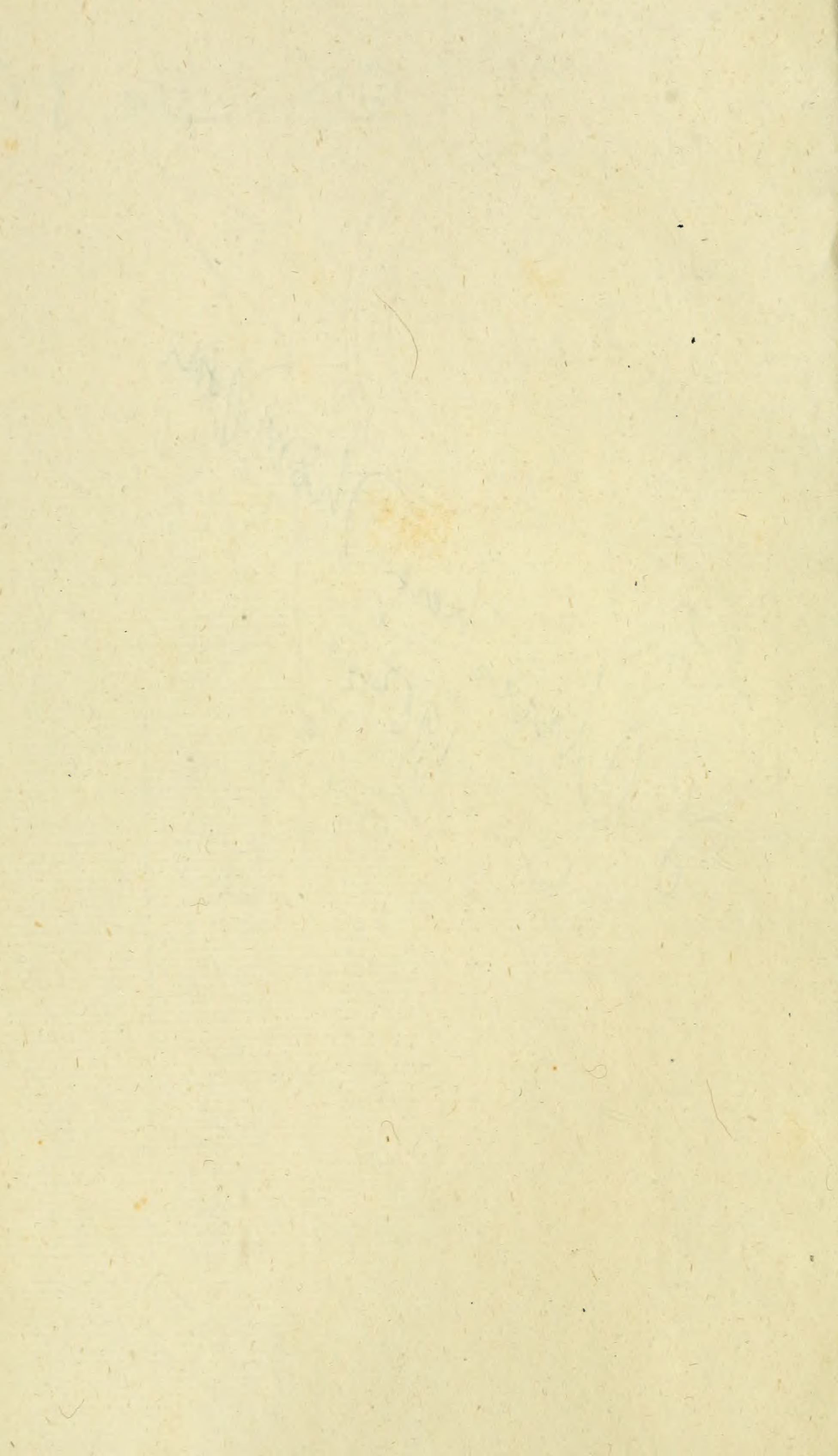


Clairville, J. Ph. de

J Christen Thompson
1902



Les insectes ne sont par rapport à nous que des ouvrages en miniature ; mais quels ouvrages pour ceux qui les connoissent un peu !

Réaumur préface du III. Vol. pag. 30.

ENTOMOLOGIE HELVETIQUE

OU

CATALOGUE DES INSECTES DE LA SUISSE

RANGÉS D'APRES UNE NOUVELLE METHODE.

AVEC DESCRIPTIONS ET FIGURES.

VOL. I.

ZURIC,

CHEZ ORELL, FUSSLI ET COMPAGNIE.

1798.

Clairville, J. Ph. de

HELVETISCHE

ENTOMOLOGIE

ODER

VERZEICHNISS

DER

SCHWEIZERISCHEN INSEKTEN

NACH EINER NEUEN METHODE GEORDNET.

MIT BESCHREIBUNGEN UND ABBILDUNGEN.

ERSTER THEIL.

ZÜRICH,

BEI ORELL, FÜSSLI UND COMPAGNIE.

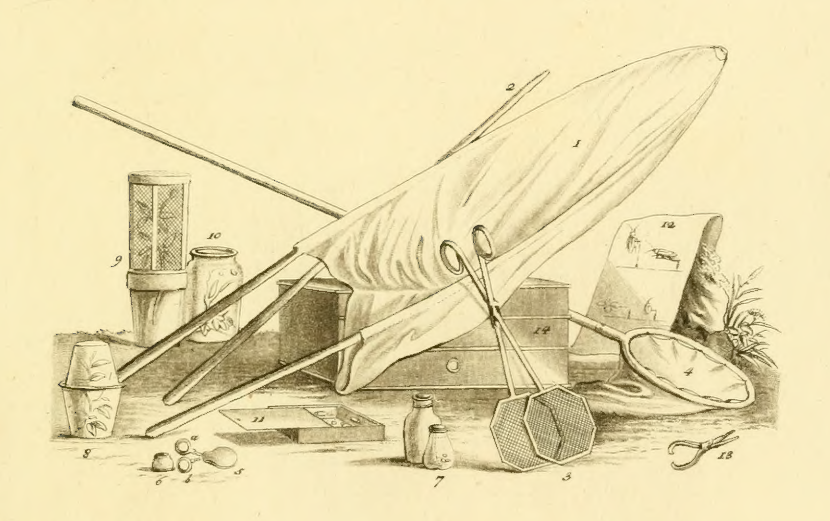
1798.

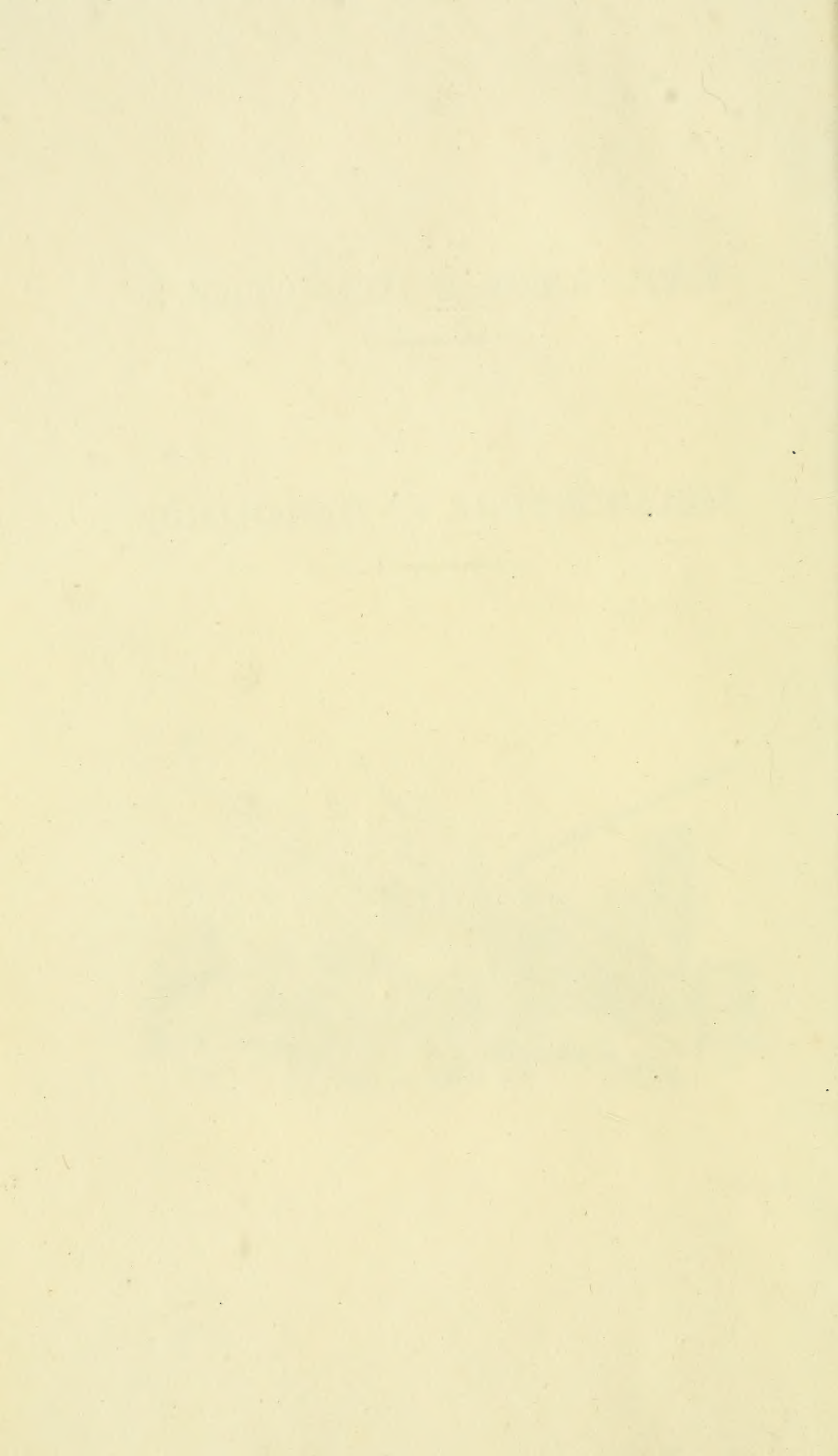
In Bezug auf uns sind die Insekten nur Miniaturwerk; allein welche Meisterstücke für jeden der sie nur ein wenig kennt!

Réaumur Vorrede zum dritten Bande. S. 30.

ENTOMOLOGIE HELVETIQUE

HELVETISCHE ENTOMOLOGIE





ENTOMOLOGIE HELVETIQUE.

INTRODUCTION.

L'histoire de cette classe nombreuse de petits animaux, auxquels on a donné le nom d'insectes, est si curieuse, elle amuse et instruit si agréablement, son utilité même est si bien reconnue, qu'il seroit superflu de s'étendre ici sur son éloge.

Un fait généralement avoué est que plus on y fait de progrès plus elle devient attrayante, plus elle a de charmes. Avec tant d'avantages on doit être étonné, que cette science ne soit pas plus repandue. „Cette „etude", dit Clarice*), „semble être faite pour nous „autres femmes; la diversité y est infinie, la varieté bril„le par tout, il n'y faut presque que des yeux.

Les quadrupédes, les oiseaux, les poissons, qui certainement n'ont rien de si singulier, de si extraordinaire que les insectes, sont cependant beaucoup plus connus; mais ils frappent les yeux les moins attentifs; leur grosseur d'ailleurs paroit leur donner plus d'importance, et justifier en quelque

*) Bazin, abregé de l'histoire des Insectes. I. Vol. p. 10.

EINLEITUNG.

Die Naturgeschichte der zahlreichen Klasse von kleinen Thieren, die man Insekten benannt hat, ist so merkwürdig, sie unterhält und belehrt so angenehm, selbst ihr Nutzen ist so anerkannt, daſs es überflüssig wäre, sich hier über ihr Lob auszubreiten.

Es ist zuverlässig, je gröſsere Fortschritte man in dieser Wissenschaft macht, desto mehr anziehendes, desto mannigfaltigere Reize entdeckt man darin. Bei so vielen Vorzügen muſs man sich daher wundern, daſs sie so wenig Verehrer ſindet. „Dies Studium", sagt Clarice *), „scheint für uns Frauenzimmer gemacht, die Verschieden-„heit desselben geht ins Unendliche, überall schimmert Ab-„wechslung hervor, man braucht dazu fast nichts als Augen."

Die vierfüssigen Thiere, die Vögel, die Fische haben gewiſs nicht soviel Eigenthümlichkeiten, soviel Ausserordentliches wie die Insekten, und doch sind sie ungleich besser gekannt. Aber freilich fallen sie dem unaufmerksamsten Auge auf, ihre Gröſse giebt ihnen scheinbare Wichtigkeit, und entschädigt gleichsam für die Zeit, die

*) Bazin, abregé de l'histoire des Insectes. I. Band. S. 10.

sorte le temps qu'on employe à leur recherche. La petitesse des insectes au contraire les fait mépriser par le vulgaire, qui traite pour le moins de futile l'attention qu'on leur donne. La taille est elle donc la mesure du mérite? Combien de grands animaux sont moins favorisés par la nature qu'une infinité de petits! Voyés quelle sagacité, quelle parure même elle a donné aux insectes? quelle diversité de formes et de couleurs elle s'est plû à y repandre! l'or, l'argent, l'azur et tout le feu des pièrres précieuses sont etalés de tous côtés. Ces insectes si dédaignés auroient bien lieu de s'enorgueillir en se comparant aux quadrupèdes si massifs, si grossiers relativement à eux.

Cependant les quadrupedes attirent des naturalistes dans les quatre parties du globe; on fait des voyages à grands frais pour aller les observer dans leurs deserts, tandis que nous sommes entourés d'animaux plus surprenants encore, sur qui à peine on daigne jetter un regard *). „Il n'est pas besoin, d'aller dans le nouveau „monde pour decouvrir des animaux de formes nouvelles „et surprenantes, il ne faut que faire plus d'usage de nos „yeux, pour bien regarder ce qui nous environne, un „seul chêne peuplé de tous les insectes qui peuvent „s'élever sur ses feuilles et sur ses branches, fourniroit „dans la plupart des saisons de l'année, et dans pres„que toutes le heures du jour, des nouveautés amusan-

*) Réaumur Vol. I. prémier Memoire.



man auf ihre Untersuchung wendet. Die Kleinheit der Insekten hingegen macht, daſs der groſse Haufen sie verachtet, indem er ihr Studium wenigstens für geringfügig ansieht. Ist denn aber Umfang der Maaſsstab des Werths? Wie manche groſse Thiere hat die Natur weniger begünstigt, als eine unendliche Menge kleine! Man sehe, welche feine Instinkte, welchen äussern Schmuck sie den Insekten verlieh, welche Verschiedenheit der Formen und Farben sie an ihnen verschwendete! Gold, Silber, Azur, Edelstein-Feuer schimmern auf allen Seiten. Fast könnten diese verachteten Insekten stolz werden, wenn sie sich mit den verhältniſsmäſsig so schwerfälligen, so ungestalten Massen der vierfüssigen Thiere verglichen.

Und doch lassen sich die Naturforscher durch die vierfüssigen Thiere in alle Welttheile locken; man macht kostbare Reisen, um sie in ihren Wüsten zu beobachten, während man die noch auffallendern Thiere, von denen wir in der Nähe umgeben sind, kaum eines Blicks würdiget *). „Es ist unnöthig in die neue Welt zu reisen, um „Geschöpfe von neuen und überraschenden Formen zu „entdecken. Man darf nur seine Augen öfter brauchen, „um das Gute zu beobachten, was uns umgiebt. Eine ein„zige Eiche, mit all den Insekten bevölkert, die auf ihren „Blättern und Zweigen wohnen können, würde uns fast „in allen Jahres und Tageszeiten unterhaltende Neuigkei-

*) Réaumur I. Band. Erste Abhandlung.

„tes. Sans sortir d'un parc", dit Eugene*), „on peut „passer dans une terre étrangère, découvrir de nouveaux „peuples . . . une infinité de nations différentes, dont „les unes campent à la manière des Tartares, les autres „demeurent dans des villes, des bourgs, des villages; „d'autres sont dans des maisons dispersées et solitaires. „Chacun a ses arts, sa manière de vivre, de se vêtir, „de chasser etc." Tout cela sans doute à bien de quoi piquer vivement la curiosité des personnes qui aiment à s'instruire: mais indépendamment du charme de la satisfaire, les objets d'utilité que les insectes ont procuré jusqu'ici, le miel, la cire, la soye, la cochenille, les cantarides etc. nous permettent d'ésperer d'en decouvrir encore**). C'est en nous rendant attentifs, en bien observant, que nous verrons ce qui echappe aux autres, que nous nous assurerons des plaisirs variés, enfin que nous deviendrons utiles.

---

*) Bazin abregé de l'hist. des insectes. T. I. p. 21. 22. Ces ouvrages aussi amusans qu'instructifs, devroient être plus classiques, c'est à dire, plus généralement mis au nombre des livres les plus indispensables de l'education pour les deux séxes. De pareilles lectures, mieux que bien d'autres, formeroient agréablement leur coeur et leur esprit, les exerceroient de bonne heure à l'attention et l'observation; qualités dont on semble ne pas assez connoitre le prix et dont les avantages sont cependant incalculables dans tout le reste de la vie.

**) C'est ainsi, que l'ambassade Anglaise pour la Chine decouvrît depuis peu en Cochinchine un insecte velu, de la grosseur d'une mouche, qui n'est pas suffisamment défini, (peutêtre un Chermes?) --- Ces insectes repandent sur les branches des arbrisseaux qu'ils habitent une poudre blanche et fine, dont on fait une espèce de bougies, en y mêlant de l'huile. Gazette univers. de littérat. 1797. No. 341.

„ten verschaffen." „Ohne seinen Park zu verlassen", sagt Eugen*): „kann man ein fremdes Land bereisen, „neue Völker entdecken, eine zahllose Mannichfaltigkeit „von Nationen — einige campiren nach Sitte der Tartaren, „andere bewohnen Städte, Flecken, Dörfer, andre ein- „siedlerisch zerstreute Häuser. Jede hat ihre eigenthüm- „lichen Künste, ihre Art zu leben, zu jagen, sich zu klei- „den, u. s. f." Unstreitig ist dies alles schon an sich fähig die Neugierde des Wifsbegierigen zu fesseln: aber das Vergnügen ungerechnet, lassen die nutzbaren Produkte, die schon jezt einige Insekten liefern, als Honig, Wachs, Seide, Cochenille, Canthariden, und dergleichen uns hoffen, ihrer noch mehrere zu entdecken**). Durch Aufmerksamkeit und Genauigkeit im Beobachten werden wir erblicken was andern entgieng, werden wir nicht blofs uns mannichfaltige Freuden schaffen, sondern auch nützlich werden.

---

*) Bazin abregé de l'histoire des Insectes. I. Th. S. 21. 22. Diese unterhaltenden und lehrreichen Schriften verdienten classisch zu werden; das heifst, man sollte sie unter die Zahl der zur Erziehung beider Geschlechter unentbehrlichen Schriften aufnehmen. Eine Lektüre der Art würde besser, als manche andre Geist und Herz bilden, würde die Jugend frühzeitig zur Aufmerksamkeit und Beobachtung gewöhnen; Eigenschaften deren Werth man zu wenig kennt, und deren Vortheile für die ganze Lebenszeit doch nicht zu berechnen sind.

**) So fand die englische Gesandschaft nach China erst neulich in Cochinchina ein nicht genug beschriebenes, haarigtes Insekt, von der Gröfse einer Fliege, (etwa ein Chermes?) Diese Insekten bestreuen die Zweige der von ihnen bewohnten Büsche mit einem feinen Staube, aus dem man durch Beimischung von Oel eine Art von Wachslichtern macht.

Allgem. Lit. Zeit. 1797. No. 341.

Parmi les causes qui ont pu éloigner jusqu'ici de l'étude des insectes, on doit compter les difficultés que l'on rencontre dans les ouvrages destinés à les applanir. Les systêmes presentés jusqu'ici au public, sont ou peu certains, ou pénibles dans la pratique. Celui du celebre Fabricius, le plus complet, le mieux fait qui existe sur cette matière, n'est pas lui-même exempt de ces inconvéniens. Fondé sur des parties difficiles à découvrir, à analyser, la pratique en est si embarassante pour le plus grand nombre d'amateurs *), que la plûpart ne savent comment s'y prendre. Peu exercés à disséquer, et surtout des objets aussi petits, que sont ceux de la bouche des insectes, ils cherchent vainement à découvrir de cette manière la classe et le genre de celui qui leur tombe sous la main; cette recherche infructueuse les fatigue bientôt, ils l'abandonnent sans retour, et, ce qui est plus à regretter, renoncent souvent, en même temps à l'étude de cette agréable partie de l'histoire naturelle.

Témoin en plusieurs occasions de ces effets et les eprouvant en partie moi-même, j'ai dirigé toute mon attention sur les organes exterieurs, examiné avec soin toutes leurs parties, espérant d'y decouvrir enfin quelques

*) *Studendum est hoc arduum systema, ut labor D. Fabricii digne judicetur; revera difficile et non omnibus apertum est.*
Villers. T. I. p. 81.

Unter die Ursachen, welche vielleicht bisher manchen vom Studium der Insekten abhielten, gehören die Schwierigkeiten, die man in den Schriften antrift, welche eigentlich dasselbe zu erleichtern geschrieben sind. Die bisher im Publikum erschienenen Systeme sind entweder wenig zuverlässig, oder mühsam in der Anwendung. Selbst das System des berühmten Fabricius, das beſste und vollständigste unter allen in diesem Fach vorhandenen, ist von diesem Tadel nicht frei. Auf Theile gegründet, welche schwer zu entdecken und zu zerlegen sind, ist es für die meisten Liebhaber so verwickelt *), daſs sie sich nicht dabei zu benehmen wissen. Wenig geübt im Zergliedern, besonders so kleiner Gegenstände, wie die Freſswerkzeuge der Insekten, suchen sie vergeblich nach dieser Methode die Klasse und die Gattung eines ihnen vorkommenden Insekts auszufinden. Die fruchtlose Nachforschung ermüdet sie bald, sie legen sie auf die Seite, und was noch schlimmer ist, sie entsagen oft zugleich dem ganzen Studium dieses angenehmen Theils der Naturgeschichte.

Ich war einigemal Augenzeuge dieser Wirkungen, zum Theil erfuhr ich sie auch an mir selbst. Deshalb richtete ich meine ganze Aufmerksamkeit auf die äussern Organe, und untersuchte sorgfältig alle ihre einzelnen Theile, in Hofnung darin endlich einige feste, genugsam bestimmte

*) *Studendum est hoc arduum systema, ut labor D. Fabricii digne judicetur; revera difficile et non omnibus apertum est.*
Villers Th. I. S. 81.

caracteres assez fixes, assez prononcés pour pouvoir établir sur eux une methode plus à ma portée et à celle des amateurs dont je viens de parler. Je venois à peine de l'ébaucher lorsque je fus surpris bien agréablement par la visite du meilleur juge en cette matiere, du premier entomologue existant, de Fabricius en un mot *), sous les yeux duquel j'ai pris la confiance de la placer. Son approbation et ses avis ont été le prix le plus flatteur de mon travail et l'encouragement le plus grand pour m'efforçer à le perfectionner, il a eu même la bonté d'en solliciter vivement la publication **).

Des instances aussi amicales étoient faites pour vaincre toutes les objections, je me disposai donc à faire connoitre ma methode : mais en y reflechissant, j'ai cru ne pouvoir la produire d'une maniere plus interessante qu'avec un nouveau catalogue des insectes de la Suisse desiré depuis longtems par tous les amateurs. Le premier, deja fort étendu, à été publié en 1775. in 4. par feu Mr. Jean Gaspard Fuefsly de Zuric; mais depuis cette epoque, le nombre des decouvertes a tellement augmenté, les systèmes d'ailleurs ont été tellement perfectionnes,

---

*) Dans son voyage en Suisse en 1794.

**) En exigeant un prospectus de mon projet qu'il s'est chargé de faire connoitre dans le nord.

Unterscheidungszeichen zu entdecken, auf die ich sodann eine Methode, die mir und den erwähnten Dilettanten bequemer wäre, gründen könnte. Kaum waren die ersten Grundzüge entworfen, als ich durch einen Besuch von dem besten Kunstrichter in diesem Fach, dem ersten unter den noch lebenden Entomologen, von Fabricius*), angenehm überrascht ward. Ich faſste den Muth, ihm meine Methode vor Augen zu legen; sein Beifall und sein Rath waren der schmeichelhafteste Lohn meiner Arbeit, und die stärkste Aufmunterung, meine Kräfte zu ihrer Vervollkommnung anzustrengen; sogar hatte er die Güte wegen ihrer Bekanntmachung lebhaft in mich zu dringen **).

Ein so freundschaftliches Ansuchen muſste alle Bedenklichkeiten heben, und ich schickte mich schon an, meine Methode dem Publikum vorzulegen, als ich bedachte, daſs ich sie nicht vortheilhafter ans Licht bringen könnte, als in Verbindung mit einem neuen Verzeichnisse der schweizerischen Insekten, welches schon lange der Wunsch aller Liebhaber war. Das erste, schon ziemlich weitläuftige gab der verstorbene Johann Caspar Fueſsly in Zürich 1775. in 4. heraus. Seit dieser Zeit aber hat sich die Zahl der neuen Entdeckungen dergestalt gehäuft, die Systeme sind der Vollkommenheit um

*) Auf seiner Reise nach der Schweiz, im J. 1794.

**) Er verlangte einen Prospektus meines Entwurfes, und übernahm es, ihn im Norden zu verbreiten.

les genres multipliés, qu'un supplement ne pouvoit avoir lieu; il falloit une refonte complette.

Pour remplir ce projet il étoit difficile d'être plus heureusement placé, qu'au voisinage de Mr. Schellenberg, célèbre dessinateur et graveur à Winterthour, amateur très zelè d'Entomologie, qui depuis plusieurs années rassemble dans ses portefeuilles une quantité considerable d'insectes peints d'après nature avec toute la vérité possible. Reunis de gout, nous le fumes bientôt pour l'éxécution, qui, si elle n'a pas commencé plutot, ne perdra rien j'éspère au retard, et n'en ira même pas moins vite, si elle est accueillie selon nos voeux.

Notre methode est à peu près celle de Linné; mais en déterminant d'une maniere plus détaillée et plus précise les parties caracteristiques des sections et des genres, nos coupes sont devenues plus nettes, nos divisions plus nombreuses, plus tranchées, et la facilité comme la sureté de l'application en ont été les consequences. Si nous ne nous flattons pas trop, cette facilité sera telle que l'étude de l'Entomologie ne présentera plus de difficultés capables de rébuter et d'écarter les amateurs. Leur nombre augmentera conséquemment, et nous aurons à nous féliciter d'avoir procuré aux jeunes gens et autres personnes qui aiment à s'instruire,

so viel näher gerückt, die Gattungen haben sich so vermehrt, daſs keine Ergänzung möglich war; es bedurfte einer gänzlichen Umarbeitung.

Zu Ausführung dieses Plans konnte ich kaum in einer günstigern Lage seyn, als in der Nachbarschaft des berühmten Zeichners und Kupferstechers, Herrn Schellenberg zu Winterthur, der als eifriger Liebhaber der Entomologie sich seit mehrern Jahren mit einer Sammlung, nach der Natur mit höchst möglicher Treue gemalter Insekten beschäftigt. Vereinigt durch Liebhaberey wurden wir es auch bald zur Ausführung meines Projekts. Zwar haben wir mit dieser etwas gezögert, aber hoffentlich hat das Werk dadurch nicht verloren, und findet dasselbe Beifall, so wird es desto geschwinder fortgesezt werden.

Unsre Methode ist beinah' die Linnésche, nur werden die charakteristischen Theile der Klassen und Geschlechter mehr entwickelt und genauer bestimmt. Dadurch werden unsre Abschnitte reiner, unsre Abtheilungen zahlreicher und schärfer zugeschnitten, und die Folgen davon sind Leichtigkeit und Sicherheit in der Anwendung. Schmeicheln wir uns nicht zu viel, so soll diese Leichtigkeit so weit gehn, daſs künftig das Studium der Entomologie den Liebhabern keine Schwierigkeiten mehr entgegensetzen wird, die sie zurückzuschrecken vermögend wären. Ihre Zahl muſs also anwachsen, und wir werden uns glücklich schätzen, jungen Leuten und andern Wiſsbegierigen einen

un nouveau moyen de satisfaire leur curiosité et leur goût.

Les antennes forment, comme dans le systême de Linné, un des principaux caractères : mais nous ne nous bornons pas à leur forme générale ; nous entrons dans le détail de leurs articles, nous en déterminons le nombre, et les proportions ; nous observons leur insertion, la forme et la situation relative des yeux etc. --- En un mot nous nous servons de tout ce qui peut entrer comme caractère par sa constance et sa régularité.

Pour pratiquer cette méthode on n'aura besoin ni de dissection, ni d'anatomie. Cependant les objets étant souvent trop petits pour que tous les détails en soyent distingués à la vue simple, une bonne loupe sera sans doute fort nécessaire. Mais quelle personne raisonnable éxigera jamais un systême entomologique, dans lequel on puisse s'en passer ? *) Malgré la finesse et la ténuité des parties on les découvrira toujours. „Parce que", dit fort bien Réaumur, „quand on sait ce que l'on „doit chercher à voir, et où on peut le voir, on a une „grande avance pour y parvenir." Il ne s'agira donc ici que de regarder, mais de bien regarder et de bien

*) Rendons graces à l'art qui nous a procuré des lunettes, des microscopes, des télescopes etc. Quelle étendue ces découvertes ont donné à nos connaissances ! Sans ces instrumens précieux leurs bornes seroient bien rétrécies.

neuen Weg zu Befriedigung ihrer Neugierde und ihres Geschmacks gezeigt zu haben.

Die Fühlhörner bilden, wie im Linnéschen System, eins der vornehmsten Kennzeichen: wir schränken uns aber nicht auf ihre Gestalt im allgemeinen ein, wir gehn tiefer ins Detail ihrer Gelenke, wir bestimmen deren Zahl und Verhältnisse, wir beobachten ihre Einfügung, die Form und relative Lage der Augen, u. s. w. — Kurz, wir benutzen alles zu unserm Zweck, was vermöge seiner Unveränderlichkeit und Regelmäſsigkeit als Bestimmungszeichen anwendbar ist.

Bei Anwendung dieser Methode wird man keiner anatomischen Zergliederung bedürfen. Da indessen die Gegenstände oft zu klein sind, um ihre Details mit bloſsem Auge zu unterscheiden: so wird freilich eine gute Loupe nothwendig. Allein welcher Vernünftige wird je ein System der Entomologie erwarten, worin man ihrer entbehren könnte? *) Die Theilchen seyen noch so fein, noch so zart, man wird sie immer entdecken; „denn „wenn man weiſs", sagt Réaumur sehr wahr, „was „man zu sehen hat, und wo es zu suchen ist, so hat „man schon einen groſsen Schritt gethan, es wirklich zu „erblicken." Aber seine Augen muſs man allerdings

*) Dank sey der Kunst, welche uns Ferngläser, Mikroskope und Teleskope geschenkt hat! Welche Ausdehnung haben diese Entdeckungen unsern Kenntnissen verschaft! Wie beschränkt wären ihre Gränzen ohne diese unschätzbaren Instrumente!

voir. Car à ceux qui veulent tout décider par un aperçu fugitif, ou à ceux qui voyent mal, ce qui est pis encore, il ne faut parler ni de système, ni de règle. L'expérience m'a appris qu'on ne peut trop insister sur ces choses avec beaucoup d'amateurs. Ce qui me porte à leur recommander ici, dans leurs éxamens, quelques attentions qui ne seront pas superflues.

Lorsqu'ils voudront observer à la loupe un petit objet, une antenne, par exemple, ils feront bien de la tenir d'abord en l'air au plus grand jour, ou vis-à-vis d'un papier blanc, afin de l'éxaminer de cette façon sous tous les points de vue; la tournant en tous sens, pour être parfaitement sûrs de sa forme et de celles de toutes ses parties. C'est alors qu'ils seront en état de la bien décrire, et, s'ils veulent la dessiner, de la placer sous le microscope dans la situation la plus avantageuse, c'est-à-dire, la plus propre à en offrir distinctement le caractère qu'ils doivent bien exprimer dans leur dessein. Sans ces précautions il pourroit arriver, que l'antenne fût placée de manière à présenter une forme toute différente de la réelle. Si, courbe, ou contournée, elle ne se trouvoit pas à plat sous l'objectif, la partie relevée, et celle qui seroit plus bas, ne se rencontreroient pas également au foyer de la lentille, d'où il résulteroit de faux jours,

brauchen, und zwar mit Aufmerksamkeit und Sorgfalt. Denn mit solchen Leuten, die über alles nach einem flüchtigen Blick entscheiden wollen, oder mit solchen, — was denn freilich noch schlimmer ist — die falsch sehen, läfst sich weder von System noch von Regeln sprechen. Ich weifs aus Erfahrung, dafs man bei vielen Dilettanten nicht genug auf diese Punkte dringen kann; man erlaube mir also, ihnen bei ihren Untersuchungen einige nicht überflüssige Vorsichtsregeln zu empfehlen.

Wenn sie mit dem Mikroscop einen kleinen Gegenstand, z. B. ein Fühlhorn, betrachten wollen, werden sie wohl thun, es vorher bei hellem Tageslicht, in freier Luft, oder über ein weisses Papier zu halten, und es so aus allen Gesichtspunkten zu untersuchen. Dabei müssen sie es nach jeder Richtung umwenden, um sich der Gestalt des Ganzen und des Verhältnisses seiner Theile völlig zu vergewissern. Erst wenn sie dies gethan haben, sind sie im Stande es zu beschreiben, oder, falls sie es abzeichnen wollen, es in der vortheilhaftesten Stellung unter das Mikroscop zu bringen; das heifst in der Stellung, welche den in der Zeichnung auszudrückenden Charakter am deutlichsten darstellt. Ohne diese Vorsicht kann man vielleicht das Fühlhorn in eine Lage bringen, worin es einen von der wahren Gestalt ganz abweichenden Anblick giebt. Ist es krumm oder gewunden, und liegt nicht flach unter dem Objektivglase: so werden die erhabenen

de fausses apparences, que l'on ne soupçonneroit pas, si on n'avoit pas d'avance examiné soigneusement l'antenne sous tous ses points de vue. Les profils; les ombres, les saillies, les enfoncemens, ne contribuent pas moins aux erreurs, si l'on n'y prend garde, en faisant paroître les taches et autres détails hors de leurs places réelles, dérangeant leurs formes etc.

Une bonne méthode donc à suivre, par tous ceux qui veulent dessiner des insectes, est de commencer par bien éxaminer séparément, et décrire successivement toutes les parties. C'est le moyen de les peindre ensuite avec justesse et sans rien oublier. Ils doivent se persuader qu'un beau dessein, quelque agréable qu'il soit, est moins important ici qu'un dessein exact et complet. Il ne s'agit pas de représenter seulement ce que l'on voit sous un certain point de vue, il faut que ce point de vue soit celui qui offre le mieux le caractère de l'insecte, sa forme, son attitude naturelle et si on le dessine grossi au microscope, il faut y exprimer tous les détails que l'on reconnoîtroit, s'il étoit aussi gros en effet qu'on le voit par ce moyen : sans quoi le but est manqué, le grossissement devient inutile, et ridicule même, puisqu'il ne fait connoître rien de ce à quoi il est destiné, à rendre sensible tout ce qu'on ne peut

und die tiefer liegenden Theile nicht gleichförmig im Brennpunkte der Linse zusammen treffen. Dadurch entstehen denn falsche Lichter, unrichtige Bilder, die man nicht ahnden würde, wenn man nicht vorher das Fühlhorn aus allen Gesichtspunkten sorgfältig untersucht hätte. Eben so viel Irrungen veranlassen, wenn man sich nicht in Acht nimmt, die Profile, die Schatten, desgleichen die vorspringenden und zurücktretenden Parthieen; indem dadurch Flecken oder andre Kleinigkeiten aus ihrer wirklichen Lage verrückt, ihre Formen verschoben erscheinen, u. s. w.

Eine gute Methode, für jeden der Insekten abzeichnen will, ist es daher, anfangs alle Theile einzeln zu untersuchen und zu beschreiben. Dies wird ihn in den Stand setzen, sie hernach sämtlich in ein richtiges und vollständiges Gemälde zu bringen. Man überzeuge sich, daſs eine schöne Zeichnung, so viel Kunstwerth sie auch haben mag, in diesem Fall immer weniger gilt, als eine genaue und vollständige. Es kommt hier nämlich nicht darauf an, bloſs das, was man aus einem gewissen Gesichtspunkte sieht, mit Farben auszudrücken, sondern dieser Gesichtspunkt muſs zugleich so gewählt seyn, daſs er den Charakter des Insekts, seine Form und seine natürliche Haltung am besten darstellt; und zeichnet man durch das Vergröſserungsglas, so muſs jeder einzelne Theil, den man zu erkennen im Stande ist, so ausge-

découvrir à vue simple sur l'insecte. Il vaut mieux sur ce point outrer l'expression que de rester au-dessous, de peur de nuire aux loix de la peinture. Tous ceux qui en ont l'expérience savent combien les peintres, les plus amateurs même de l'histoire naturelle, ont peine à se soumettre à ces règles. Ils renoncent difficilement à l'habitude de chercher des effets pittoresques, pour y substituer l'exactitude des détails caractéristiques, bien plus importante pour la science que tous les effets du monde. La réunion des deux choses seroit une perfection sans doute très-désirable; mais dans la nécessité du choix, il n'y a pas à balancer.

Les objets principaux sur lesquels on doit diriger particuliérement son attention dans l'éxamen d'un insecte sont :

1. La forme de la tête, des yeux, et la situation de ceux-ci.

2. La place de l'insertion des antennes.

3. La forme exacte des antennes elles-mêmes, et de leurs articles en détail.

drückt werden, als wäre der Gegenstand wirklich so grofs, wie er durch das Glas erscheint. Unterläfst man dies, so ist der Zweck verfehlt, die Vergröfserung wird unnütz, selbst lächerlich, weil sie das nicht leistet, wozu sie besimmt ist, nämlich alles das sichtbar zu machen, was man mit blofsem Auge am Insekt nicht gewahr wird. Eher sollte man in diesem Punkte den Ausdruck übertreiben, als aus Scheu vor den Regeln der Malerkunst zurükstehen. Wer hierüber Erfahrung hat, weifs, wie sehr es den Malern, selbst solchen, die Liebhaberei für Naturgeschichte besitzen, schwer fällt, sich diesen Vorschriften zu unterwerfen. Ihren Hang, pittoreske Effekte aufzusuchen, opfern sie nur höchst ungern der Genauigkeit in den charakteristischen Theilen auf, die doch für die Wissenschaft wichtiger sind, als alle Effekte in der Welt. Unstreitig wäre die Verbindung beider Absichten sehr wünschenswerth; aber wenn der Fall eintritt zwischen beiden zu wählen, so darf man keinen Augenblick anstehn.

Die Hauptgegenstände, auf die man bei Untersuchung eines Insekts seine Aufmerksamkeit vorzüglich zu richten hat, sind:

1. Die Form des Kopfs, der Augen, und die Lage der leztern.

2. Die Einfügungsart der Fühlhörner.

3. Die genaue Form der Fühlhörner selbst, und ihrer Gelenke insbesondre.

4. Le nombre précis de ces articles.

5. Le nombre et la forme des tarses dans toutes les pattes.

Ces choses étant constantes dans toutes les espèces du même genre, doivent entrer conséquemment dans le nombre des caractères. Mais afin de lever autant que possible toutes les difficultés dans la pratique à leur égard, je crois nécessaire de récapituler ici quelques-unes de ces parties, en fixant le sens précis des noms. Je suppose dans les lecteurs la connoissance préliminaire des termes entomologiques ; le présent ouvrage n'étant point un livre élémentaire sur cet objet. *)

1. Antenne en massue *(Antenna clavata.)*

Tous les amateurs savent qu'une antenne en massue est celle dont le dernier, ou quelques-uns des derniers articles, sont plus gros que les précédens. On distingue ces massues en

a. Massue feuilletée *(clava foliata vel lamellata)*, divisées en feuillets ou en lames, dont tous les articles applatis, sont rapprochés de manière à s'ouvrir à-peu-près comme les feuillets d'un livre.

b. Massue écailleuse *(clava squamata.)* Quand

---

*) Malgré le grand nombre de livres élémentaires, je ne sais si un petit dictionnaire de poche des termes entomologiques ne seroit pas encore fort à désirer. On pourroit y mettre pour base, *Fabricii philosophia entomologica.*

4. Die bestimmte Anzahl dieser Gelenke.

5. Die Anzahl und Form der Fuſsblätter an allen Füssen.

Da diese Umstände bei allen Gattungen des nämlichen Geschlechts sich immer gleich erzeigen, so gehören sie natürlich unter die Unterscheidungszeichen, oder Charaktere. Um indessen so viel möglich alle Schwierigkeiten bei der Anwendung derselben aus dem Wege zu räumen, halte ich es für nöthig, einige dieser Theile hier durchzugehen, und die Bedeutung ihrer Benennungen fest zu bestimmen. Uebrigens setze ich bei dem Leser einige Kenntniſs der entomologischen Kunstsprache voraus, denn gegenwärtiges Buch ist kein Elementarwerk über diesen Gegenstand. *)

1. Kolbenfühlhorn. *(Antenna clavata.)*

Jeder Insektenfreund weiſs, daſs man das ein Kolbenfühlhorn nennt, woran das äusserste, oder einige der äussersten Gelenke dicker sind, als die übrigen. Man unterscheidet diese Kolben in

a. Blätter-Kolben *(clava foliata vel lamellata.)* Dieser Kolben besteht aus Blättern, und die platten Gelenke nähern sich dergestalt, daſs sie sich wie Blätter eines Buchs öffnen lassen.

b. Schalen-Kolben *(clava squamata.)* An diesem

*) Unerachtet der vielen Elementarschriften, wäre doch, meines Erachtens, ein kleines Taschen-Wörterbuch über die entomologischen Ausdrücke noch sehr zu wünschen. Man könnte darin *Fabricius Philosophia entomologica* zum Grunde legen.

ses articles, convexes en dessous et plats ou un peu concaves en dessus, sont attachés de côté à la tige, et rapprochés; mais sans se fermer en livret comme à la massue précédente.

c. Massue perfoliée, *(clava perfoliata.)* Lorsqu'elle est composée d'articles convexes en dessous, et un peu concaves en dessus, traversés au centre par la tige.

Il arrive souvent que ces articles sont si rapprochés et si serrés, qu'ils ne paroissent former qu'une seule pièce; mais si l'on y regarde bien, on distinguera toujours les anneaux, ou sensiblement saillans, ou bordés de poils. Il y a telles de ces massues, auxquelles on doit être fort attentif, pour ne pas les confondre avec celles qui ne sont réellement que d'un seul article, sans anneau saillant, ni aucun indice de division.

d. Massue non perfoliée, *(clava non perfoliata.)* Si cette massue est composée d'articles détachés, d'une forme arrondie, ovale ou différente de celle de l'article précédent.

2. Antenne perfoliée, *(Antenna perfoliata)* est celle dont tous les articles hémisphériques, allant toujours en grossissant, sont enfilés par leur milieu (ou au moins environs) et traversés ainsi par la tige.

Kolben sind die Gelenke unten erhaben, oben platt oder ein wenig ausgehöhlt; sie sitzen auf einer Seite, nahe an einander, am Schafte fest, aber ohne sich, wie beim vorigen, buchförmig zu schliessen.

c. Durchbohrter Kolben *(clava perfoliata.)* Er besteht aus Gelenken, die unten erhaben, oben etwas hohl sind, und durch deren Mittelpunkt der Schaft geht, und sie an einander reihet.

Es geschieht oft, daſs diese Gelenke sich dergestalt nähern oder aneinanderschliessen, daſs das Ganze nur aus einem Stück zu bestehen scheint. Bei genauer Betrachtung wird man indeſs immer die merklich hervorragenden, oder mit Haaren bebrämten Ringe entdecken. Es giebt einige unter diesen Kolben, bei denen man sehr aufmerksam seyn muſs, um sie nicht mit denen zu verwechseln, die wirklich nur aus einem Gelenke, ohne hervortretenden Ring oder andre Spur eines Abschnitts, bestehn.

d. Undurchbohrter Kolben *(clava non perfoliata.)* Hier besteht der Kolben aus getrennten, abgerundeten Gelenken, entweder von ovaler oder sonst von den vorigen verschiedner Form.

2. Durchbohrtes Fühlhorn *(Antenna perfoliata)* heiſst ein solches, dessen halbkugelförmige Gelenke gegen die Spitze zu dicker werden, in ihrem Mittelpunkte, oder ungefähr in dessen Gegend vom Schaft durchbohrt, und gleichsam angefädelt sind.

3. Antenne serrate, pectinée, *(Antenna serrata, pectinata.)* Quand ses articles applatis, traversés par la tige hors de la ligne centrale, sont enfilés de manière à représenter en quelque sorte les dents d'une scie *(serra)* ou d'un peigne *(pecten.)* Ces dents sont quelquesfois si longues et si effilées qu'elles ressemblent un peu aux bâtons d'un éventail, *(flabellum)*, d'où on lui a donné le nom de flabelliforme *(flabelliformis.)*

4. Antenne linéaire, *(antenna linearis)*. Je désigne par ce nom celle dont tous les articles sont de grosseur égale, de façon qu'étant étendue elle représente une ligne.

Si tous ses articles sont arrondis, elle ressemble alors à un collier, et l'on dit qu'elle est moniliforme *(moniliformis.)* Mais elle est qualifiée de cylindrique, *(cylindrica)*, quand ses articles sont en forme de petits cylindres, de grosseur égale du bas en haut.

On donne le nom d'obconiques *(obconici)* aux articles renflés et coupés dans leur partie supérieure et qui vont de-là en se rétrécissant vers le bas. Ceux qui sont arrondis par le bas et coupés en dessus, sont hémisphériques; ou tronqués, s'ils sont une portion d'ovale etc.

Toutes ces formes doivent être soigneusement observées et décrites.

5. Antenne allant en grossissant, *(Antenna*

3. Sägeförmiges, Kammförmiges Fühlhorn (*Antenna serrata, pectinata.*) Hier durchbohrt der Schaft die platten Gelenke nicht in ihrem Mittelpunkte, sie sind vielmehr so aufgereiht, daſs sie gleichsam die Zähne einer Säge (*serra*) oder eines Kammes (*pecten*) vorstellen. Diese Zähne sind oft so lang, daſs sie einigermaſsen den Stäben eines Fächers (*flabellum*) gleichen, daher nennt man sie fächerförmig, (*flabelliformis.*)

4. Linear-Fühlhorn, (*Antenna linearis.*) Mit diesem Namen bezeichne ich dasjenige, woran alle Gelenke von gleicher Dicke sind, so daſs es ausgestreckt eine Linie vorstellt.

Sind alle seine Gelenke rund, so gleicht es einer Perlenschnur, und man nennt es schnurförmig (*moniliformis.*) Es heiſst walzenförmig, (*cylindrica*), wenn die Gelenke die Form kleiner Cylinder, unten und oben von gleicher Dicke haben.

Abwärts kegelförmig (*obconici*) heissen die Gelenke, die am obern Ende dick und wie abgeschnitten sind, gegen unten zu aber allmählich dünner werden. Halbkugelförmig diejenigen, welche unten abgerundet, oben aber abgeschnitten sind. Abgestuzte, deren Figur der Abschnitt eines Ovals ist, u. s. w.

Alle diese Formen müssen sorgfältig bemerkt und beschrieben werden.

5. Auswärts verdicktes Fühlhorn, (*Antenna*

extrorsum crassior) lorsque tous les articles non perfoliés, (sans quoi ce seroit une antenne perfoliée) deviennent toujours plus gros, à mesure qu'ils s'éloignent de sa base.

6. Antennes subulées, en alêne *(antenna subulata,)* ou sétacée *(setacea)* de seta, soie de porc, quand les articles vont en diminuant de grosseur, de la base à la pointe de l'antenne, qui finit par être pointue.

7. Antenne en fuseau, fusiforme *(antenna fusiformis)* lorsque les articles vont en augmentant de grosseur jusqu'au milieu de l'antenne et de-là en diminuant jusqu'à sa pointe.

Insertion des Antennes.

Quelques insectes portent leurs antennes sur une partie avancée de la tête, à laquelle on a donné le nom de bec ou de trompe: le point de l'insertion doit y être soigneusement remarqué. Mais le plus grand nombre a ses antennes implantées sur la tête même, dans le voisinage des yeux, tantôt sur le chaperon, tantôt sous ses bords. Pour bien juger de leur position relativement aux yeux, que l'on suppose l'œil de l'insecte divisé par deux lignes qui se croisent à son centre, l'une perpendiculaire, tirée du corcelet à la bouche, et l'autre horisontale, passant aux centres des deux yeux, et coupant la première à angle droit. Les antennes insérées dans

extrorsum crassior,) wenn die Gelenke, ohne durchbohrt zu seyn --- sonst wäre es ein durchbóhrtes Fühlhorn — in dem Maafse, wie sie sich von der Basis entfernen, immer dicker werden.

6. Ahlförmiges Fühlhorn, *(antenna subulata,)* oder borstenförmiges, *(setacea,)* wenn die Gelenke von der Basis an in der Dicke abnehmen, mithin das Fühlhorn sich in eine Spitze endigt.

7. Spindelförmiges Fühlhorn, *(antenna fusiformis,)* wenn die Gelenke bis zur Mitte des Fühlhorns dicker werden, von dort aber bis zur Spitze abnehmen.

Einfügung (*insertio*) der Fühlhörner.

Einige Insekten tragen die Fühlhörner auf einem hervorragenden Theile des Kopfs, den man Schnabel oder Rüssel benannt hat, wobei denn auf den Punkt der Einfügung genau zu achten ist. Die meisten aber haben ihre Fühlhörner auf dem Kopfe selbst, in der Nachbarschaft der Augen, bald auf dem Helm, bald unter seinem Rande. Um über ihre relative Lage gegen die Augen richtig zu urtheilen, denke man sich das Auge des Insekts durch zwei Linien getheilt, die sich in dessen Mitte durchkreuzen, die eine perpendikulär vom Brustschild zum Munde, die andre horizontal, durch den Mittelpunkt beider Augen gezogen, so dafs sie die erste unter einem geraden Winkel durchschneidet. Die in der

la ligne perpendiculaire seront sous les yeux, (*sub oculis*), quand l'insertion sera du côté de la bouche, et au dessus des yeux, si cette insertion se trouvoit du côté du corcelet. Elles seront entre les yeux (*inter oculos*) si elles sont placées sur le front, dans la ligne horisontale qui les traverse. Insérée du côté de la bouche, entre la ligne horisontale et la perpendiculaire; on dira qu'elles sont devant les yeux (*ante oculos*). Si l'insertion s'écartoit un peu des points ci-dessus, se rapprochoit de ceux dits entre les yeux ou devant les yeux, on diroit alors un peu entre les yeux, ou un peu devant les yeux, selon le cas. Ainsi des autres.

Les yeux à leur tour sont placés de différentes manières, et différemment figurés. Ils sont latéraux (*oculi laterales*), ou rapprochés (*approximati*) ordinairement ronds (*rotundi*); mais il y en a d'ovales (*ovales*), plusieurs en forme de rein (*reniformes*), ou même en croissant, qui se courbent autour de la base des antennes. Enfin ils sont perpendiculaires, horisontaux, ou obliques. J'appelle perpendiculaires ces yeux alongés de différentes formes, quand leur longueur se trouve dans la ligne supposée les traverser, tirée du corcelet à la

Perpendicularlinie eingefügten Fühlhörner werden unter den Augen (*sub oculis*) seyn, wenn die Einfügung gegen den Mund zu, und über den Augen, (*supra oculos*), wenn sie gegen das Brustschild zu statt findet. Sie werden zwischen den Augen (*inter oculos*) heissen, wenn sie auf der Stirne, mitten in der Horizontallinie aufsitzen, vor den Augen (*ante oculos*), wenn sie in der Gegend des Mundes, zwischen der Horizontal- und Perpendikularlinie eingefügt sind. Weicht der Einfügungsort etwas von den oben bezeichneten Punkten ab, und nähert sich denen, die „zwischen den Augen" oder „vor den Augen" heissen: so würde man sagen: ein wenig zwischen den Augen, oder ein wenig vor den Augen, und so nach Beschaffenheit der Umstände in den übrigen Fällen.

Die Augen haben auch ihre verschiedenen Stellungen und Formen. Es giebt Seitenaugen (*oculi laterales*), Nebenaugen (*approximati*), runde (*rotundi*), oder eiförmige (*ovales*). Einige sind Nierenförmig (*reniformes*), andere halbmondförmig, wenn sie sich um die Basis der Fühlhörner krümmen. Endlich sind sie perpendikulär, horizontal oder schiefliegend (*obliqui*). Perpendikulär nenne ich die in verschiedener Form längliche Augen, wenn ihre Länge sich in der vom Brustschilde zum Munde angenommenen Linie befindet. Hori-

bouche; *horisontaux*, si cette longueur est dans la ligne horisontale; *obliques*, quand elle se dirige entre ces deux lignes.

Pour bien saisir toutes ces nuances caractéristiques, il est nécessaire de présenter la tête de l'insecte au jour, de manière à faire rencontrer les bases des antennes sur la même ligne. On verra distinctement alors à quel dégré elles sont au-dessous des yeux, en dedans etc. et si ceux-ci sont horisontaux, obliques ou perpendiculaires. Tout autre point de vûe seroit dans le cas d'induire en erreur sur ces choses, ce dont on se convaincra facilement par l'expérience.

Les *tarses* des pattes des insectes, entrant parmi les caractères, doivent être exactement décrits, et le nombre de leurs articles déterminé. Leurs proportions, leurs formes etc. ne doivent pas non plus être oubliées.

Au moyen de toutes ces choses bien observées et bien vues, les amateurs découvriront sans beaucoup de peine le genre d'un insecte, dans la méthode que nous commençons à leur offrir aujourd'hui. Si ce premier cahier obtient leur approbation, nous espérons en mériter la continuation dans les suivans, dont les figures, avec plus d'exercice et de pratique, acquerront encore plus d'exactitude et de perfection. Au moins ferons-nous tous nos efforts pour y parvenir.

Il nous reste à prier les entomologues de nous aider

zontal, wenn ihre Richtung in die Horizontallinie; Schiefliegend, wenn sie zwischen beide fällt.

Um alle diese kleine aber charakteristische Verschiedenheiten gehörig zu fassen, mufs man nothwendig den Kopf des Insekts so ans Tageslicht halten, dafs die Basis der Fühlhörner auf eine Linie trift. Dann wird man deutlich gewahr werden, in welchem Grade sie unter, zwischen etc. den Augen stehn, auch ob diese horizontal, schiefliegend oder perpendikular sind. Jeder andre Gesichtspunkt kann, wie man sich leicht durch Erfahrung überzeugen wird, zu Irrthümern führen.

Die Fufsblätter (*Tarsi*) an den Beinen der Insekten, gehören auch unter die Charaktere, und müssen daher genau beschrieben, die Anzahl ihrer Gelenke, ihre Verhältnisse, Figur u. s. w. bestimmt werden.

Sieht und beobachtet man nun dieses alles richtig, so werden die Liebhaber, nach der Methode, die wir ihnen itzt vorzulegen anfangen, ohne viel Mühe das Geschlecht eines Insekts ausfinden. Erhält übrigens dies erste Heft ihren Beifall, so hoffen wir denselben in den folgenden noch mehr zu verdienen, da die Abbildungen bei mehr Uebung und Fertigkeit auch noch immer an Wahrheit und Vollendung gewinnen müssen. Wenigstens werden wir dazu alle Kräfte aufbieten.

Es bleibt uns also nur die Bitte an die Entomologen

de leurs réflexions et de leurs lumières. Nous réclamons sur-tout en particulier la complaisance de ceux de l'Helvétie pour la communication obligeante des pièces intéressantes de leurs cabinets, trouvées dans l'intérieur de ses limites, en les assurant des soins que nous prendrons de les leur renvoyer saines et sauves, offrant aussi de les citer, s'ils le désirent, et de leur témoigner publiquement notre reconnoissance.

La nature ne pouvant être envisagée sous trop de points de vue, il est à présumer que nous allons exciter les entomologues à de nouvelles observations, qu'il seroit infiniment utile et intéressant de rassembler dans un recueil commun, destiné à servir de répertoire général. Il existoit un ouvrage de cette nature, entrepris en 1781 par feu Mr. Jean Gaspard Fuefsly de Zuric, qu'il avoit intitulé: Archive de l'histoire des insectes, parce qu'on y trouvoit la date et le détail de tout ce que l'on découvroit en entomologie. La mort de ce savant naturaliste a mis fin à son excellent journal. Je le reprendrois et le continuerois avec zèle, si les amateurs vouloient me faire parvenir leurs observations particulières, non-seulement sur des insectes parfaits, mais aussi sur les larves, les nymphes, les œufs même, trop

übrig, uns mit ihren Bemerkungen und Kenntnissen an die Hand zu gehn. Vorzüglich ersuchen wir die Schweizerischen um die Gefälligkeit uns aus ihren Kabinetten interessante, innerhalb der helvetischen Gränzen gefundene Stücke mitzutheilen; wir versprechen im Voraus sie ihnen mit der gröfsten Sorgfalt unverlezt zurückzusenden, und erbieten uns, sie auf Verlangen in unserm Verzeichnisse anzuführen, auch ihnen öffentlich unsre Dankbarkeit zu bezeugen.

Da man die Natur nicht aus zu vielen Gesichtspunkten ansehn kann: so läfst sich muthmaafsen, dafs wir die Entomologen zu neuen Beobachtungen aufmuntern werden, deren Aufnahme in einer Sammlung, gleichsam in ein allgemeines Repertorium, ausnehmend nützlich und interessant seyn würde. Es existirte ein Werk dieser Art, welches der verstorbene Herr Johann Caspar Füefsly von Zürich 1781 unter dem Titel: Archiv der Insektengeschichte unternommen hatte; man fand darin Data und umständliche Beschreibungen alles Neuentdeckten in der Entomologie. Mit dem Tode dieses geschickten Naturforschers hat aber sein schätzbares Journal aufgehört. Ich würde es wieder anfangen und mit Eifer fortsetzen, wenn die Insektenfreunde mir ihre Beobachtungen, nicht blofs über vollkommne Insekten, sondern auch über ihre Larven und Puppen, mit einem Wort über alles, was auf diese so zahlreiche und merkwürdige Thierklasse

négligés jusqu'ici, dont les formes cependant, grossies au microscope, présentent tant de diversités et de caractères. Enfin sur tout ce qui a trait à cette classe de petits animaux si nombreuse et si curieuse.

Indépendamment du françois, les mémoires peuvent être écrits en latin, allemand, anglois ou italien, suivant qu'il sera plus commode aux amateurs. La traduction en sera faite avec toute l'exactitude possible. S'il y a des desseins à faire graver, ils le seront avec le plus grand soin et la plus grande fidélité. Enfin on n'épargnera rien pour que ce recueil réunisse tout le mérite et l'intérêt dont il peut être susceptible.

Pour faciliter les envois, soit de mémoires, soit d'insectes, et épargner des frais onéreux, les paquets pourront être déposés à l'adresse d'Orell, Fufsli et Comp. à Zurch, pour le rédacteur du journal entomologique.

En Allemagne, chez les principaux libraires correspondans.

En Angleterre, chez Mr. Henri Escher, No. 24. Broad Street, Bloomsbury, London.

En France, chez Mr. Fuchs, rue des Mathurins, maison de Cluny, No. 334. à Paris.

En Italie, chez Mr. Giovanni Zatta di Antonio, à Venise.

En Hollande, chez Mrs. les frères Luchtmanns, à Leide.

Bezug hat, selbst über ihre Eier, mittheilen wollten. Letztere hat man bisher zu sehr vernachläſsigt, unerachtet ihre Formen unter dem Vergröſserungsglas so viel charakteristische Unterschiede darstellen.

Ausser dem Deutschen können die Abhandlungen lateinisch, französisch, englisch und italiänisch, nach eines jeden Convenienz abgefaſst seyn; man wird sie mit möglichster Genauigkeit übersetzen. Sind Zeichnungen dabei, so sollen sie gleichfalls mit gröſster Sorgfalt und Treue in Kupfer gestochen werden; kurz, man wird nichts sparen, um dieser Sammlung alle Vorzüge und alles Interesse zu verschaffen, deren sie fähig ist.

Um die Uebersendung sowohl von Aufsätzen als von Insekten zu erleichtern, und lästige Kosten zu vermeiden, können die Pakete, unter der Adresse: Orell, Füſsli und Comp. in Zürich, für den Herausgeber des entomologischen Journals, abgegeben werden.

In Deutschland, in allen soliden Buchhandlungen.

In England, bei Herrn Heinrich Escher, No. 24. Broad Street, Bloomsbury, London.

In Frankreich, bei Herrn Fuchs in Paris, rue Mathurins, maison de Cluny, No. 334.

In Italien, bei Herrn Giovanni Zatta di Antonio zu Venedig.

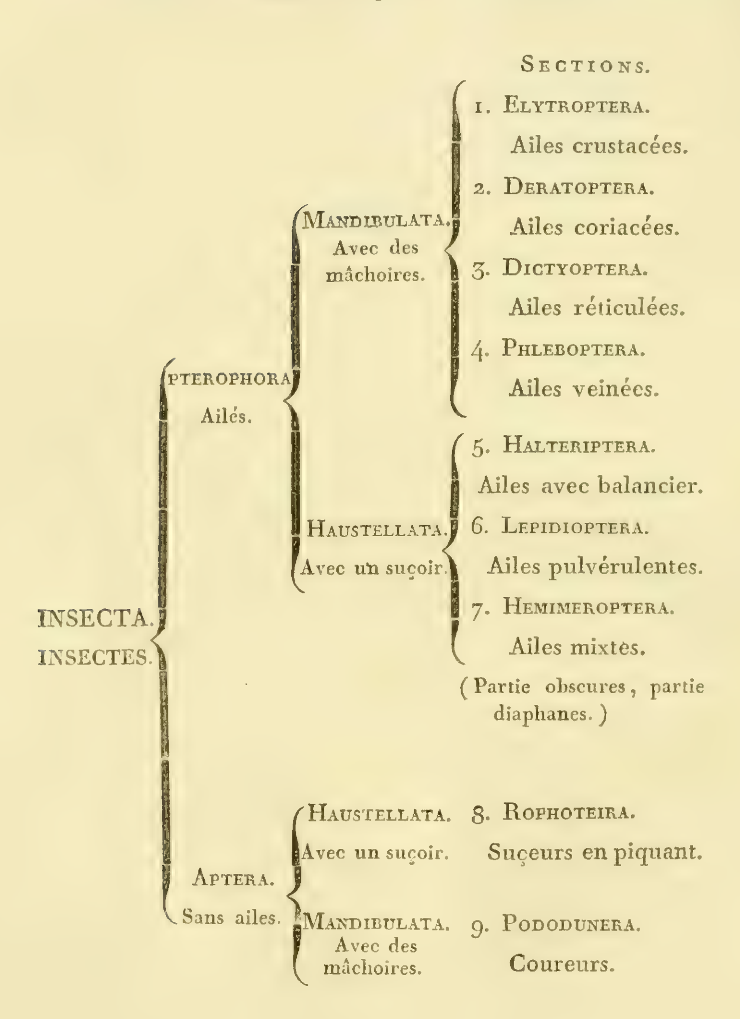
In Holland, bei den Gebrüdern Luchtmanns, zu Leiden.

Si quelque chose pressoit, ou étoit fragile, il seroit bon de nous donner, sous la même adresse, un mot d'avis de cette déposition, afin que nous puissions prendre des mesures en conséquence.

Sollte der Inhalt des Pakets Eile erfordern, oder zerbrechlich seyn, so wäre es gut, uns unter der nämlichen Adresse mit ein paar Worten von der Abgabe vorläufige Nachricht zu geben, damit wir die nöthigen Anstalten treffen können.

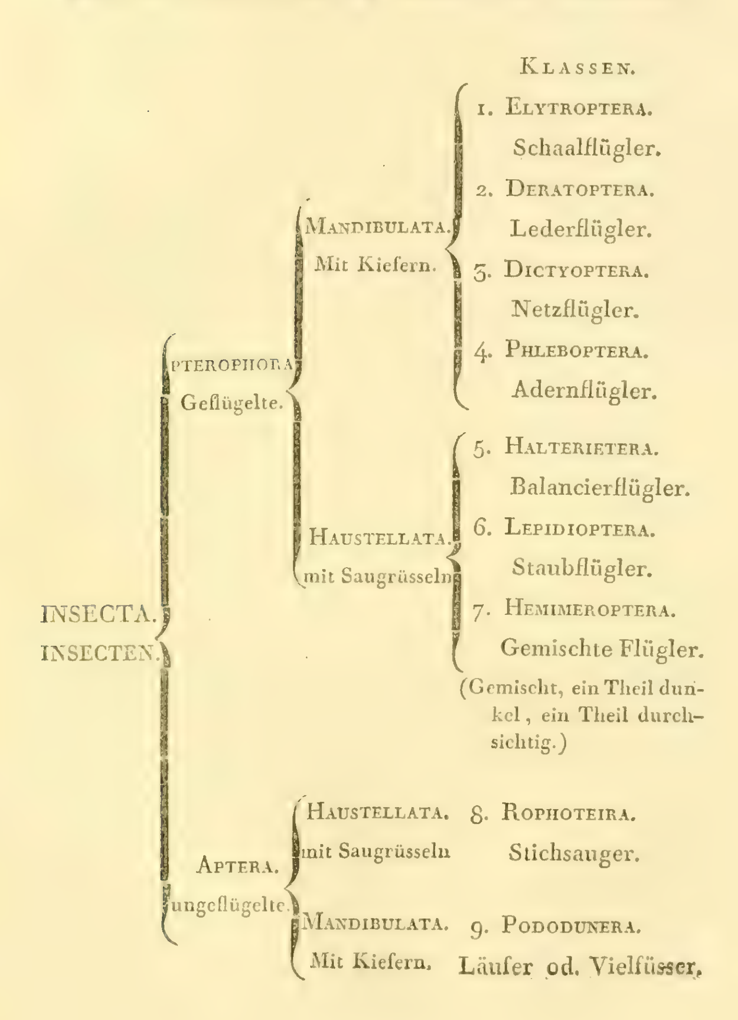
ENTOMOLOGIE HELVETIQUE.

TABLEAU ANALYTIQUE DES INSECTES.



HELVETISCHE ENTOMOLOGIE.

Analytische Tabelle über die Insekten.



Ce n'est pas par goût pour le changement que nous avons donné aux différentes sections du tableau ci-dessus, d'autres noms que ceux de Linné, usités depuis long-tems. L'expérience prouve assez que les anciens mots ne se prêtent jamais aux sens précis qu'on veut leur donner dans un nouvel ouvrage, et qu'on n'offrant pas strictement les idées telles que l'auteur le désire, ils contribuent plus à embrouiller qu'ils ne sont commodes pour les mémoires paresseuses. On sait que les mots sont bien loin d'être indifférens; leur influence agit souvent, sans même que l'on s'en apperçoive, et donne lieu à des erreurs dont on ne s'apperçoit pas davantage. Sans sortir de notre sphère, c'est ainsi que *coleopterus*, indiquant des ailes avec fourreaux, on s'est accoutumé à regarder les insectes qui portent ce nom, comme n'ayant en effet que deux ailes renfermées dans des fourreaux, tandis qu'ils en ont quatre, dont les deux supérieures, dures et crustacées, quoique destinées à couvrir comme des étuis les inférieures, ne sont pas moins des ailes très-réelles. De-là on n'a fait aucune difficulté de nommer aptères, sans ailes, ceux de ces insectes dont les ailes inférieures n'étoient qu'un simple rudiment. Cependant en parlant avec l'exactitude que l'on doit toujours mettre dans les sciences, on ne doit donner le nom d'aptères qu'aux insectes qui, non-seulement n'ont aucune espèce d'ailes, mais ne sont pas même susceptibles d'en avoir. Ce défaut de précision a fait naître, entr'autres difficultés, la critique de la grande division des insectes de Linné, en ailés et aptères.

Es geschieht nicht aus Neuerungssucht, dafs wir den verschiedenen Abschnitten vorstehender Tabelle andre Benennungen, als die bisher üblichen Linnéschen geben. Die Erfahrung lehrt, dafs die alten Namen nie genau der Bedeutung entsprechen, die man ihnen in einem neuen Werke unterlegen will, und dafs sie selbst für die, welche nicht gern ihr Gedächtnifs anstrengen, mehr Verwirrung als Nutzen stiften, wenn sie die Ideen, die der Verfasser bezeichnen will, nicht buchstäblich ausdrücken. Unstreitig sind die Benennungen nichts weniger als gleichgültig; sie wirken unvermerkt, aber sie führen zu Irrthümern, auf die man in der Folge nicht mehr achtet. So bedeutet, um ein Beispiel aus unserm Fach zu nehmen, *coleopterus*, „Flügel mit Futteralen", und man ist daher gewohnt, die mit diesem Namen bezeichneten Insekten so anzusehn, als ob sie wirklich nur zwei in Futterale eingesteckte Flügel hätten. Gleichwohl haben sie vier, denn wenn gleich die obern in Gestalt einer Scheide die untern zu decken bestimmt, und daher hart und schaalartig sind, so sind sie doch nichts destoweniger wahre Flügel. Daher hat man kein Bedenken getragen, diejenigen Insekten ungeflügelt, *(aptera)* zu nennen, die statt der untern Flügel einen blofsen Ansatz dazu haben. Will man aber mit wissenschaftlicher Genauigkeit sprechen, so darf man blofs die ungeflügelt nennen, die nicht nur keine Art von Flügeln haben, sondern deren auch gar nicht fähig sind. Dieser Mangel an Bestimmtheit hat zu dem Tadel der Linnéschen Haupteintheilung der Insekten in geflügelte und ungeflügelte Anlafs gegeben. Sie taugt

Elle ne vaut rien, dit-on, puisque parmi les premiers, il y en a beaucoup d'aptères qui ne peuvent être réunis aux seconds. Il est vrai qu'il y a des Curculions, des Carales etc. qui n'ont que des rudimens à peine sensibles d'ailes inférieures ; et dont les supérieures, ou Elytres, sont même collées ensemble; mais cette manière d'être n'est qu'une imperfection, un défaut de développement de ces parties. Cela est si vrai que quelques individus de ces espèces d'insectes qualifiés d'aptères, ont été quelquefois rencontrés avec des ailes parfaites. En précisant le mot, l'objection tomberoit donc d'elle-même. Au reste il seroit peut-être bon de s'exprimer à l'égard des insectes de la première division, de même qu'on le fait philosophiquement dans d'autres cas, en disant non pas simplement insectes ailés, *(insecta alata)*, mais *alarum capacia;* comme on prétend que l'on doit définir l'homme, non, *animal rationale;* mais *rationis capax;* sans quoi le manque de raison en feroit exclure plusieurs de leur ordre, pour être rejettés dans d'autres ordres bien inférieurs. Dans le cas d'absence d'ailes aux insectes de la première division, il n'est donc pas exact de dire aptères; mais on dira mieux : ailes imparfaites, rudimens d'ailes etc.

nichts, sagt man, weil es unter der ersten Abtheilung viele ohne Flügel giebt, die doch nicht zur zweiten gerechnet werden können. Allerdings giebt es Curculionen, Carabusen u. s. f. die nur fast unmerkliche Ansätze von Unterflügeln haben, und deren obere oder Deckflügel sogar zusammengewachsen sind. Allein dieser Zustand ist nur eine Unvollkommenheit, ein Mangel an Entwicklung dieser Theile. Dies ist so wahr, daſs man schon Individuen dieser sogenannten ungeflügelten Insektenarten mit vollkommnen Flügeln angetroffen hat. Bestimmt man folglich die Benennung genauer, so fällt der Einwurf von selbst weg. Uebrigens wäre es vielleicht gut, sich über die erste Abtheilung logischer auszudrücken, wie man es in andern Fällen gewohnt ist, indem man nicht geradehin sagte: geflügelte Insekten *(alata)* sondern flügelfähige, *(alarum capacia)*, ungefähr wie einige behaupten, daſs man den Menschen nicht: *animal rationale*, sondern *rationis capax* definiren müsse, weil sonst der Mangel an Vernunft manchen in eine sehr niedrige Ordnung herabsetzen würde. Wenn also den Insekten der ersten Abtheilung zuweilen die Flügel fehlen, so ist die Benennung ungeflügelt nicht genau, sondern man muſs sagen: mit unvollkommnen Flügeln, mit Flügelansätzen, oder dergl.

SECTION PRÊMIERE.

Elytroptères (AILES CRUSTACÉES, ou Elytres).

DIVISION.

ELYTRES.
- Avec suture.
  - Elytres plus longues que la moitié du corps.
  - Elytres plus courtes que la moitié du corps.
- Sans suture, l'une passant un peu sur l'autre.

Si les Elytres par leur roideur ne sont pas favorables au vol, elles sont au moins bien adaptées au genre de vie des insectes qui en sont pourvus. Destinés à fouiller, miner, et se glisser entre des corps durs, ces insectes auroient bientôt détruit leurs ailes, si celles qui sont le plus exposées à ces frottemens, n'étoient fortifiées par la nature, et rendues propres en même temps à servir de couverture aux autres. Ces insectes, au reste, ne s'écartent guère du lieu de leur naissance, et leurs besoins n'exigent pas de longs vols. Les uns trouvent dans les fumiers, les matières putrescentes, les cadavres, leur nourriture et leur abri; d'autres vivent presque continuellement sous les écorces des arbres, ou dans la terre etc. Ils ont donc peu d'occasion de faire usage de leurs

ERSTE KLASSE.

Elytroptera, Schaalflügler, (Käfer.)

EINTHEILUNG.

Schaalflügel.
- Mit Nath
  - Schaalflügel, länger als die Mitte des Leibes.
  - Schaalflügel, kürzer als die Mitte des Leibes.
- Ohne Nath, ein Flügel ein wenig über den andern geschlagen.

Sind die Schaalflügel wegen ihrer Unbiegsamkeit zum Fliegen nicht bequem, so sind sie der Lebensart der Insekten, die damit versehen sind, desto angemessener. Zum wühlen, graben, und zwischen harten Körpern durchzuschlüpfen bestimmt, würden diese Thiere ihre Flügel bald zerstören, wenn nicht die Natur diejenigen, welche der Reibung am meisten ausgesetzt sind, stärker gemacht, und sie so eingerichtet hätte, daſs sie den untern zur Schutzwehr dienen. Uebrigens entfernen sich diese Insekten selten sehr von ihrem Geburtsort; ihre Bedürfnisse erfordern keinen weiten Flug. Einige finden im Dünger, in faulenden Materien, in todten Thieren Nahrung und Sicherheit; andre leben fast beständig unter der Rinde der Bäume oder in der Erde, u. s. w. — Sie haben also wenig Anlaſs von ihren Flügeln Gebrauch zu

ailes; aussi en voit on qui en sont autant que privés, par l'état d'imperfection où elles se trouvent.

Les Elytroptères passent par les états ordinaires aux insectes ailés. Les œufs de figure différente et particulière à chaque famille peuvent être très-propres à les faire reconnoître. Il est donc très-utile de les observer, de les décrire et de les représenter grossis au microscope, toutes les fois qu'on en a l'occasion.

Les Larves, en général, ont six pattes attachées aux premiers anneaux proches de la tête. Quelques-unes cependant, comme celles des Curculions, en paroissent entièrement dépourvues. Ces larves sont très-voraces et prennent la plupart un accroissement prompt, qui les oblige à changer fréquemment de peau. Cette mue se répète plusieurs fois avant qu'elles parviennent à l'état de Nymphes. Enveloppées alors dans une membrane, comme des momies, ces nymphes restent inactives jusqu'au moment où, parvenues par dégrés à leur espèce de maturité, l'insecte parfait rompt ses enveloppes et va jouir de toutes ses facultés.

Un grand nombre de ces insectes multiplie d'une manière prodigieuse; et leur innombrable postérité nous cause souvent beaucoup de dommages. La guerre que leur font les oiseaux y remédie sans doute; mais ces charmans animaux y remédieroient bien plus encore, si la chasse cruelle et peu réfléchie qu'on leur fait, n'en

machen, auch sind einige deren, wegen ihres unvollkommnen Zustandes, so gut wie beraubt.

Die Schaalflügler sind den gewöhnlichen Verwandlungen der geflügelten Insekten unterworfen. Die Eyer, deren Form für jede Familie besonder und eigen ist, können sehr füglich als Unterscheidungszeichen dienen; und ist es also sehr nützlich, so oft man dazu Gelegenheit hat, dieselben zu beobachten, zu beschreiben und durchs Mikroscop vergrößsert abzubilden.

Die Larven haben meistens sechs Füsse, die an den ersten Bauchringen nächst am Kopfe aufsitzen. Doch scheinen einige, z. B. die Curculionen, deren ganz zu entbehren. Diese Larven sind sehr gefräſsig, und meist nöthigt sie ihr schleuniges Wachsthum öfters ihre Haut zu wechseln. Dieser Wechsel wird verschiednemal wiederholt, bis sie in den Puppenstand gelangen. Mumien gleich, in eine dünne Haut gehüllt, liegen dann diese Puppen unbeweglich, bis sie stuffenweise den Zeitpunkt ihrer Reife erreichen. Endlich durchbricht das vollkommne Insekt seine Hüllen, und hat nun den vollständigen Genuſs aller seiner Fähigkeiten.

Viele Insekten vermehren sich auf eine wunderbare Weise, und ihre zahllose Nachkommenschaft verursacht uns nicht selten groſsen Schaden. Der Krieg, den die Vögel mit ihnen führen, hilft zwar etwas, aber diese reizenden Geschöpfe würden mehr wirken, wenn die grausame und unüberlegte Jagd die man auf sie macht, ihre Anzahl nicht, zu gleichem Nachtheil für unsre Oeko-

réduisoit le nombre à un point aussi nuisible à nos intérêts qu'à l'agrément de nos campagnes.

Afin de mettre les amateurs à portée de connoître plutôt notre méthode, nous nous bornerons d'abord à ne donner à chaque genre qu'une ou deux espèces pour exemples, en choisissant, autant que faire se pourra, celles dont on n'a publié encore aucune figure, ou dont les figures sont inexactes. Au reste les caractères qui y seront développés, donneront en quelque sorte aux insectes, même les plus connus, le mérite de la nouveauté. Quant aux espèces restantes, elles paroîtront par la fuite dans des cahiers particuliers, que l'on pourra ranger dans l'ordre et la succession convenable.

---

nomie und für die Anmuth unsrer Fluren, so sehr verminderte.

Um die Freunde der Entomologie geschwinder in den Stand zu setzen, unsre Methode zu übersehn, werden wir uns anfangs darauf einschränken, von jeder Gattung nur eine oder zwei Arten als Beispiele zu liefern, und dazu so viel möglich nur solche wählen, wovon bis jezt noch gar keine oder unrichtige Abbildungen im Publikum erschienen sind. Durch die sorgfältige Entwickelung der Charaktere werden übrigens selbst die bekanntesten Insekten einigermaſsen das Verdienst der Neuheit erhalten. Die übrigen Arten werden künftig in besondern Heften erscheinen, die man denn an den gehörigen Ort des Systems einschalten kann.

PRÉMIERE DIVISION DES ÉLYTROPTERES.

ÉLYTRES AVEC SUTURE.

PREMIERE SOUS-DIVISION.

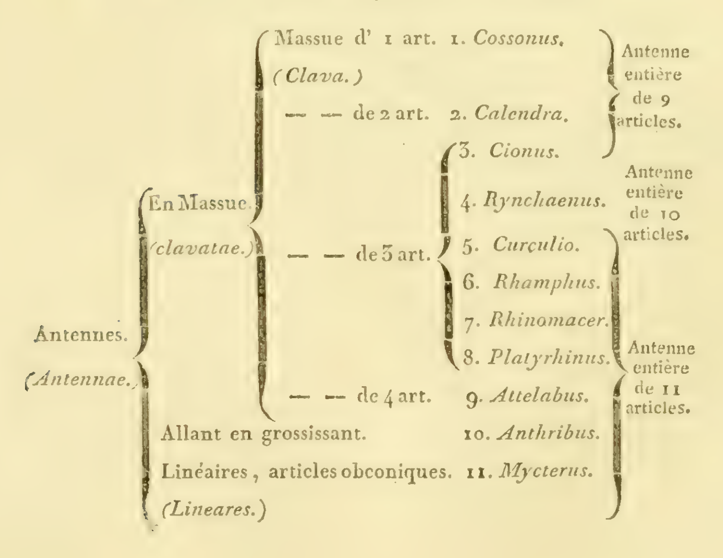
Elytres plus longues que la moitié du corps.

ORDRE PRÉMIER.

Rhynchophori. LES RHINCHOPHORES.

Elytroptères, dont la tête est plus ou moins alongée en forme de bec ou de trompe, et qui ont la plûpart leurs antennes insérées sur cette partie.

TABLEAU ANALYTIQUE DES GENRES.



ERSTE ABTHEILUNG DER SCHAALFLÜGLER.

SCHAALFLÜGEL MIT NATH.

ERSTE UNTERABTHEILUNG.

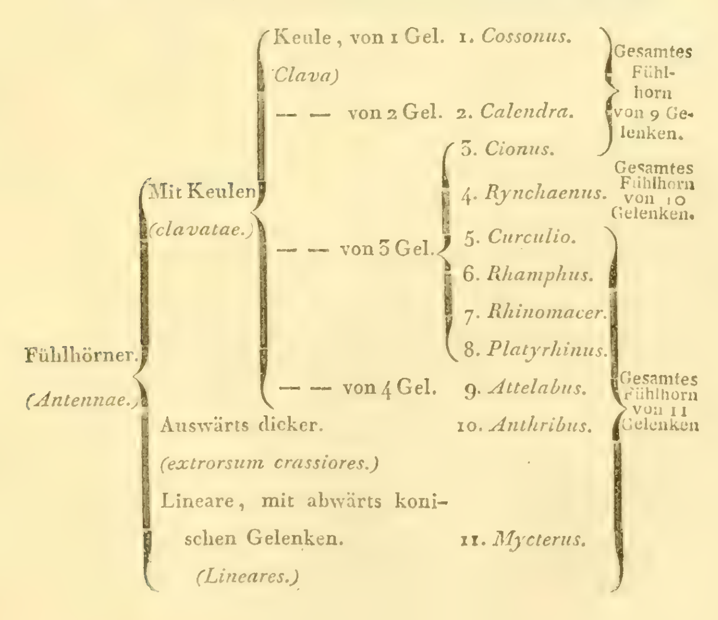
Schaalflügel länger als die Mitte des Leibes.

I. ORDNUNG.

Rhynchophori. RÜSSELTRAGER.

Schaalflügler, deren Kopf mehr oder minder in Gestalt eines Schnabels oder Rüssels verlängert ist, und die meistens ihre Fühlhörner auf diesem Theil tragen.

ANALYTISCHE TABELLE DER GATTUNGEN.



PREMIER GENRE. Cossonus. Planche I.

CARACTÈRE.

Antennes coudées, *) composées de neuf articles, dont le prémier très-long, (le coude); le second (le cubitaire) un peu gros; le troisième obconique, 4. 5. 6. 7. 8. presqu'hémisphériques perfoliés; le neuvième le plus gros, en massue ovée. Pl. I. *fig.* a.

Tarses de quatre articles, dont le troisième plus petit n'est qu'un peu échancré pour emboiter le quatrième, terminé par deux crochets. Pl. I. *fig.* b.

Ce genre diffère des suivans, presqu'autant par les tarses que par le bouton simple de l'antenne.

ESPECES.

1. Cossonus *Linearis. (Curculio linearis. Fabr.* 110.*)* Pl. 1. *fig.* 1. 2.

Longirostris, oblongus, niger; antennis, elytris, tibiis et tarsis piceis.

Oblong, noir; antennes, élytres, jambes et tarses brunes-rouges. Trompe longue.

---

*) On sait que les antennes sont coudées, quand le prémier article, à la base, est fort long, et fait angle avec les suivans, ce qui donne l'idée d'un coude. Le premier article, qui suit, et s'incline sur lui, peut être appellé cubitaire.

ERSTE GATTUNG. Cossonus. Tafel I.

CHARAKTER.

Bogen Fühlhörner *) aus neun Gelenken zusammengesezt, wovon das erste, (der Bügelarm) sehr lang; das zweite (das Bügelgelenk) etwas dick, das dritte abwärts kegelförmig; das 4. 5. 6. 7. 8. beinahe halbkugelförmig und durchbohrt; das neunte und dickste eine eiförmige Keule ist. T. I. fig. a.

Die Fufsblätter haben vier Gelenke. Das dritte davon ist kleiner, und etwas hohl ausgeschnitten, damit das vierte, am Ende mit zwei Zacken versehene, sich hineinfügen könne. T. I. fig. b.

Diese Gattung unterscheidet sich von den folgenden, fast eben so sehr durch die Fufsblätter, als durch den einfachen Knopf des Fühlhorns.

ARTEN.

1. Cossonus *Linearis. (Curculio linearis. Fabr.* 110.) T. I. fig. 1. 2.

Longirostris, oblongus, niger; antennis, elytris, tibiis et tarsis piceis.

Länglich, schwarz; Fühlhörner, Deckflügel, Schienbeine und Fufsblätter braun. Der Rüssel lang.

---

*) Bogenfühlhörner nennt man bekanntlich die, deren erstes Gelenk an der Basis sehr lang ist, und mit den übrigen einen Ellbogen oder Bügel - ähnlichen Winkel bildet. Das erste nächstfolgende Gelenk, welches die zweite Seite des Winkels macht, kann man das Bügelgelenk heissen.

DESCRIPTION.

Sa forme est étroite et fort alongée, la trompe est médiocrement longue, un peu arquée, cylindrique, mais dilatée au sommet. On n'apperçoit point d'antennules. Les antennes sont d'un brun-rouge clair jusqu'à la moitié de la massue, dont la partie supérieure est jaunâtre. Ces deux couleurs du bouton le feroit croire au prémier coup d'œil, composé de deux articles, mais avec une forte loupe nous nous sommes assurés qu'il est d'une seule pièce. La tête et le corcelet sont pointillés et noirs. L'écusson n'est qu'un très-petit enfoncement. Les élytres sont rayées par des points et d'un brun-rouge. La couleur des cuisses est un peu plus obscure ; mais celle des jambes et des tarses est plus claire. Les antennes et les jambes sont garnis de poils jaunâtres. L'abdomen a ses deux premiers anneaux si bien unis, qu'ils ne paroissent qu'un seul très-large; les trois derniers au contraire sont très-étroits. La *fig.* 2. est grossie à la loupe.

2. Cossonus *ferrugineus.* Pl. I. fig. 3. 4. Celle-ci grossie à la loupe.

Oblongus, ferrugineus; capite rostroque nigris.

Oblong, ferrugineux; tête et trompe noires.

DESCRIPTION.

Il diffère peu du précédent, si ce n'est par la couleur; aussi croit-on qu'il n'en est qu'une variété. Mais, indépendemment de sa couleur, il est en général plus fort, plus épais, et ses cuisses antérieures sont plus grosses.

Cossonus.





BESCHREIBUNG.

Von schmaler und sehr verlängerter Körperform. Der Rüssel ist mittlerer Länge, etwas gebogen, cylindrisch, aber an der Spitze breiter. Man sieht keine Freſsspitzen. Die Fühlhörner sind hellbraunroth bis an die Hälfte der Keule, der obere Theil aber ist gelblich. Dieser zwei Farben wegen scheint der Knopf beim ersten Anblick aus zwei Gelenken zusammengesezt, wir haben uns aber durch eine gute Loupe vergewissert, daſs er aus einem Stück besteht. Der Kopf und das Brustschild sind punktirt und schwarz. Das Schildchen ist nur eine ganz kleine Vertiefung. Die Deckflügel sind braunroth und haben punktirte Streifen. Die Farbe der Schenkel ist etwas dunkler, die der untern Beine und Fuſsblätter etwas heller, Fühlhörner und Beine sind mit gelblichen Haaren besezt. Die ersten zwei Bauchringe sind so genau verbunden, daſs sie nur ein einziger sehr breiter zu seyn scheinen. Die drei leztern hingegen sind sehr schmal. Fig. 2. ist durch die Loupe vergröſsert.

2. Cossonus *ferrugineus*. Taf. I. fig. 3. 4. Leztere vergröſsert.

Oblongus, ferrugineus; capite rostroque nigris.

Länglich, rostfärbig, Kopf und Rüssel schwarz.

BESCHREIBUNG.

Wenig vom vorigen verschieden, ausser durch die Farbe. Auch hält man ihn nur für eine Varietät. Indessen ist er doch, ohne Rücksicht auf Farbe, im Ganzen stärker, dicker, und seine Oberschenkel gröſser.

Nous possédons une troisième espèce de ce genre; beaucoup plus petite et très-différente de celles-ci. Elle eût été représentée à la place de la seconde, si la gravure n'eût pas été déjà exécutée quand nous l'avons acquise.

DEUXIÈME GENRE. Calendra. Pl. II.

CARACTÈRE.

Antennes coudées, insérées vers la base de la trompe, composées de neuf articles. Le premier très-long (le coude); le second (le cubitaire) obconique; le troisième de même forme, mais plus court, 4. 5. 6. 7. arrondis; le huitième fort gros, ressemblant à la capsule d'un gland, reçoit le neuvième dont la substance paroît spongieuse. Pl. II. fig. a.

Tarses de quatre articles, dont le troisième est élargi et fendu profondément en cœur. Pl. II. fig. b.

Ce genre distingué, comme le précédent, des curculions par les antennes, l'est aussi par les parties de la bouche. Ce qui auroit déjà dû porter à en faire un genre à part.

ESPECES.

1. Calendra *granaria. (Curculio granarius. Fabr.* 88.*)* Pl. II. fig. 1. 2.

Oblonga, thorace longitudine elytrorum.

Oblongue, corcelet de la longueur des élytres.

DESCRIPTION.

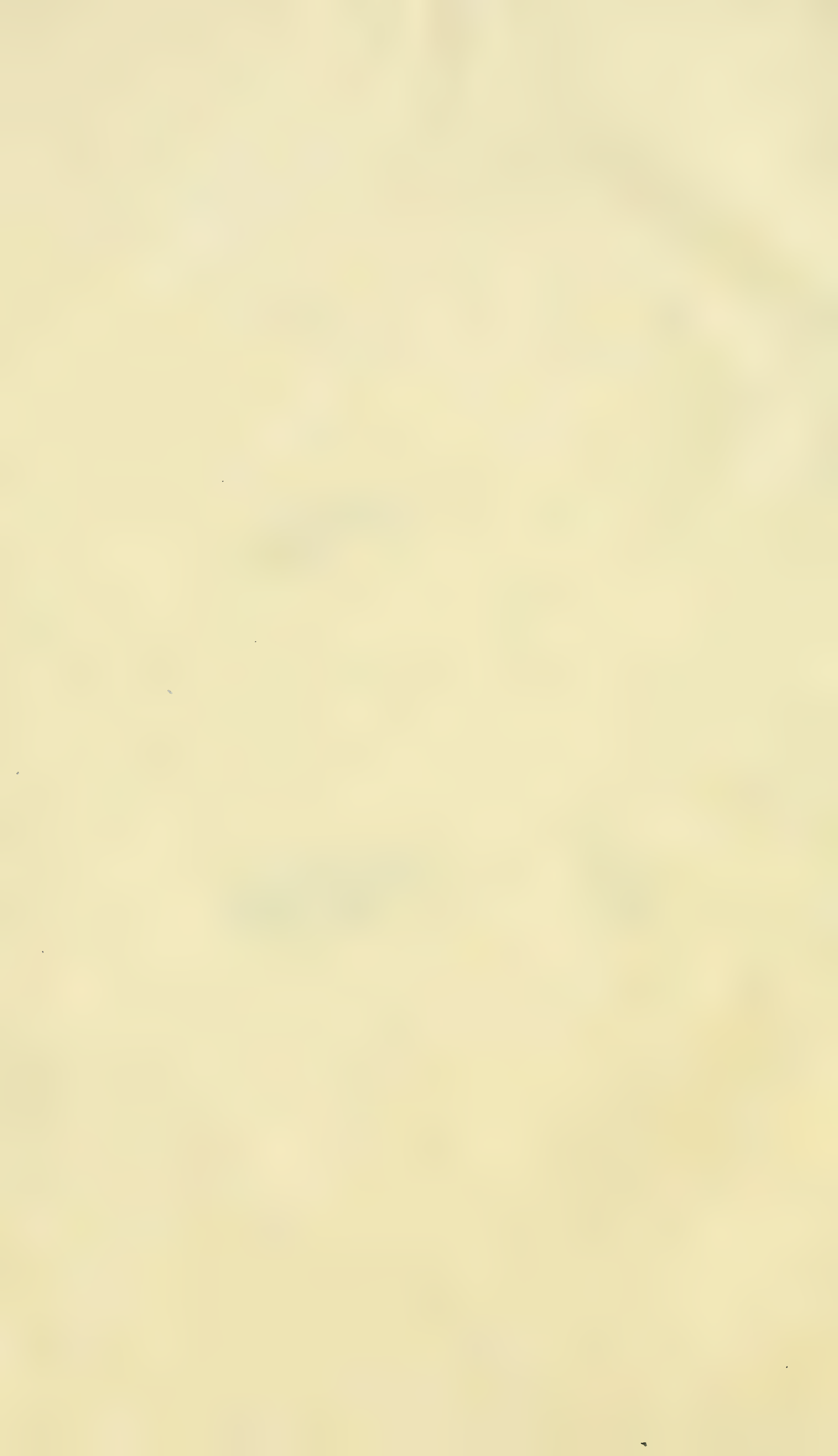
Sa forme est alongée, étroite et presque cylindrique; la trompe est un peu renflée à la base. On voit sur le corcelet des fossettes rhomboides assez larges. L'écusson

Calandra. II.









Wir besitzen von dieser Gattung noch eine dritte Art, die weit kleiner, und von diesen beiden sehr verschieden ist. Wir hätten sie statt der zweiten abgebildet, allein da wir sie erhielten, war der Stich schon vollendet.

ZWEITE GATTUNG. Calendra. Tafel II.

CHARAKTER.

Bogenfühlhörner, nahe an der Basis des Rüssels eingefügt, aus neun Gelenken zusammengesezt. Das erste (der Bügelarm) sehr lang, das zweite (das Bügelgelenk) abwärts konisch, das 3te desgleichen, aber kürzer, 4. 5. 6. 7. abgerundet, das 8te sehr dicke, der Schüssel einer Eichel ähnliche, empfängt das 9te, welches von schwammichter Substanz zu seyn scheint. Taf. II. fig. a.

Fufsblätter von vier Gelenken, wovon das 3te breit und herzförmig gespalten ist. Taf. II. fig. b.

Diese Gattung ist, gleich der vorigen, durch die Fühlhörner sowohl als durch die Fresswerkzeuge von den Curculionen verschieden. Man hätte sie daher schon längst als eine besondre Gattung aufstellen sollen.

ARTEN.

1. Calendra *granaria. (Curculio granarius. Fabr.* 88.) Tafel. II. fig. 1. 2.

Oblonga, thorace longitudine elytrorum.

Länglich, das Brustschild so lang wie die Deckflügel.

BESCHREIBUNG.

Die Form dieses Käfers ist länglich, schmal und fast cylyndrisch, der Rüssel an der Basis etwas dicker. Auf dem Brustschilde sind rautenförmige, ziemlich breite Grübchen,

est petit. Les élytres sont rayées par des points en sillons profonds. Les cuisses antérieures sont fortes et renflées. La couleur des individus varie du brun foncé au ferrugineux. La fig. 2. est grossie à la loupe.

2. Calendra *abbreviata.* (*Curculio abbreviatus. Fabr.* 37.) Pl. II. fig. 3. 4.

Nigricans, thorace plano penutato. Elytris abbreviatis, leviter striatis.

Noirâtre, corcelet plane, pointillé. Elytres racourcies, légérement striées.

DESCRIPTION.

Trompe arquée, renflée vers la base; corcelet assez long, un peu applati, écusson médiocre. Elytres rayées de huit stries, peu profondes, dont les entredens sont pointillés, de même que le corcelet et tout le corps de l'insecte. Couleur brun-noire, ou obscure. La fig. 4. est grossie à la loupe.

TROISIEME GENRE. Cionus. Pl. III.

CARACTÉRE.

Antennes coudées insérées dans l'intervalle du milieu, au sommet de la trompe, composées de neuf articles, dont le premier trés-long (le coude); le second (le cubitaire), et le troisième obconiques. Les 4. 5. 6. arrondis, les trois derniers grossis en massue plus ou moins serrée. Pl. III. fig. *a* et 5.

Das Schildchen ist klein. Die Deckflügel sind durch in tiefe Furchen gestellte Punkte gestreift, die Vorderschenkel stark und dick. Die Farbe der Individuen wechselt vom dunkelbraun bis zur Rostfarbe. Fig. 2. stellt dies Insekt vergröſsert vor.

2. Calendra *abbreviata* (*Curculio abbreviatus. Fabr.* 37.) Taf. II. fig. 3. 4.

Nigricans, thorace plano punctato, elytris abbreviatis, leviter striatis.

Schwärzlich, der Brustschild platt, punktirt, die Deckflügel verkürzt, leicht gestreift.

BESCHREIBUNG.

Der Rüssel bogenförmig, gegen die Basis zu verdickt; der Brustschild ziemlich lang, etwas platt, das Schildchen mittlerer Gröſse, die Deckflügel haben leicht vertiefte Streifen mit punktirten Zwischenräumen; auch der Brustschild und der ganze Leib sind punktirt. Die Farbe ist braunschwarz oder dunkelbraun. Fig. 4. zeigt das Insekt vergröſsert.

DRITTE GATTUNG. Cionus. Taf. III.

CHARAKTER.

Bogenfühlhörner von neun Gelenken, in dem Zwischenraume von der Mitte bis zur Spitze des Rüssels eingefügt. Das erste Gelenk (der Bügel) ist sehr lang; das zweite (das Bügelgelenk) und das dritte abwärts konisch; 4, 5, 6. abgerundet; die drei lezten verdicken sich in eine mehr oder weniger geschlossene Keule. Taf. III. fig. *a* und 5.

Tarses de quatre articles, dont le troisième élargi, est fendu en cœur presque jusqu'à la base. Pl. III. fig. *b.*

ESPECES.

1. CIONUS *blattariae. (Curculio blattariae. Fabr.* 170.*)* Pl. III. fig. 1.

Longirostris, albidus nigro varius, thorace basi, elytris basi, medio, apiceque maculâ nigrâ.

Blanc varié de noir. Tache noire à la base du corcelet, taches de même couleur à la base, au milieu et vers les pointes des élytres. Trompe longue.

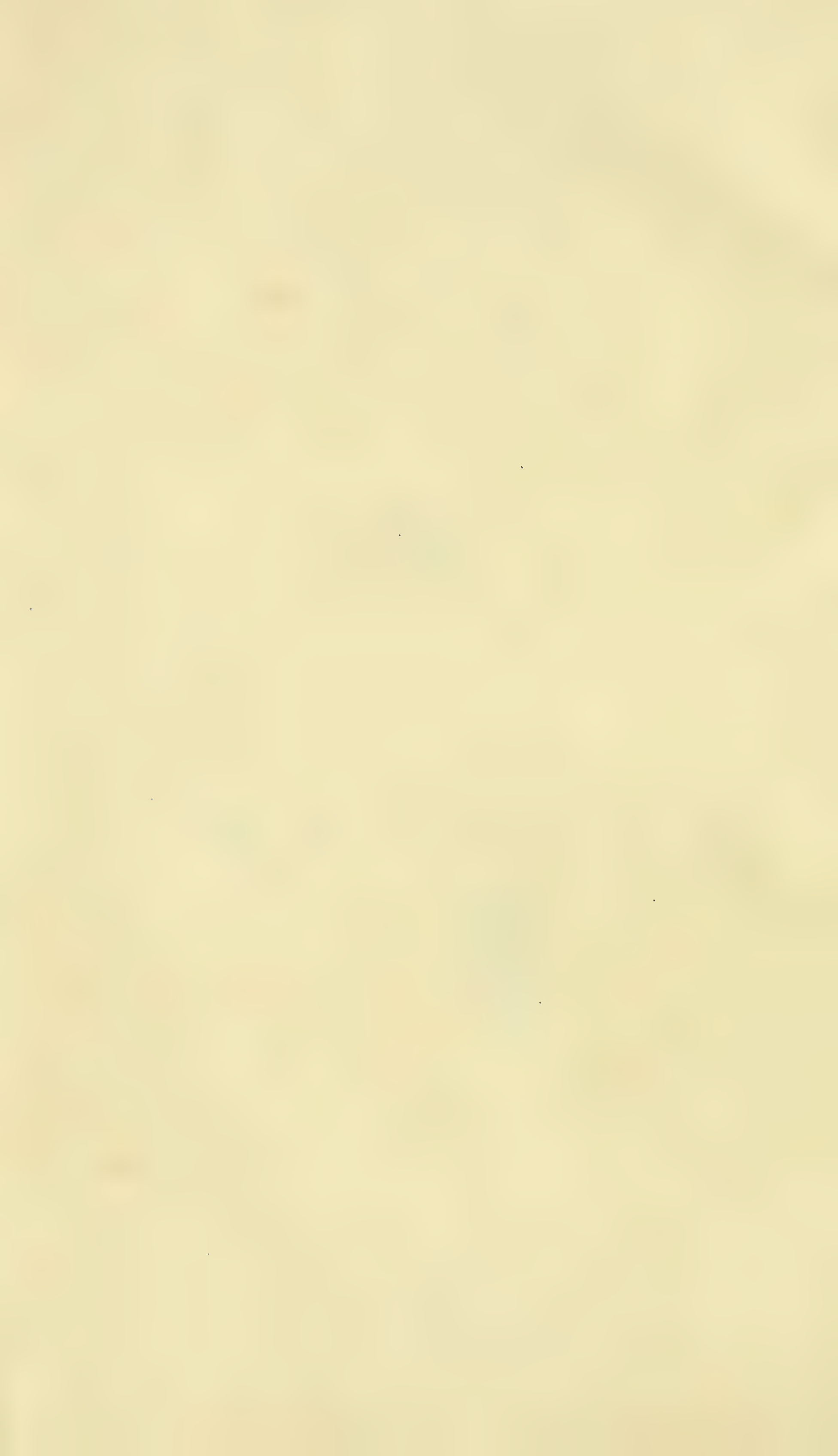
DESCRIPTION.

Tout l'insecte est couvert de poils écailleux blancs, mêlés de quelques noirs et bruns, qui forment les traits et les taches. La trompe est longue; les antennes sont brunes-rouges, et la massue obscure. Tête blanche, yeux noirs, corcelet blanchâtre avec des traits noirs et une grande tache échancrée, couvrant la base vis-à-vis de l'écusson; celui-ci est aussi noirâtre, mais bordé de blanc. Les élytres rayées par des points, ont les entredeux tachetés par de petites brosses alternativement noires et blanches. Les épaules sont plus blanchâtres. Une grande tache noire échancrée se réunit à celle du corcelet pour entourer l'écusson. Une autre grande tache noire est placée immédiatement sous celle-ci au milieu de la suture, et commune aux deux élytres. Enfin une tache ronde, également commune et noire, se trouve vers leur extrêmité.


a
b


1
2
3
4


c



F u ſs b l ä t t e r von vier Gelenken, woron das dritte breiter und faſt bis an die Baſis herzförmig geſpalten iſt. Taf. III. *ſig. b.*

A R T E N.

1. CIONUS *blattariae.* (*Curculio blattariae.* **Fabr.** 170.) T. III. *ſig.* 1.

Longiroſtris, albidus nigro varius, thorace baſi, elytris baſi, medio, apiceque maculâ nigrâ.

Weiſs und ſchwarzgefleckt. Ein ſchwarzer Fleck an dem Untertheil des Bruſtſchilds. Eben dergleichen Flecken an der Baſis, der Mitte und gegen das Ende der Deckflügel. Langer Rüſſel.

B E S C H R E I B U N G.

Das ganze Inſekt iſt mit ſchuppigen weiſſen Haaren bedeckt, die mit einigen ſchwarzen und braunen untermiſcht ſind, wodurch die Streifen und Flecken ſich bilden. Der Rüſſel iſt lang, die Fühlhörner braunroth, die Keule dunkelbraun, der Kopf weiſs, die Augen ſchwarz. Der Bruſtſchild weiſslich mit ſchwarzen Strichen, und am untern Rande, dem Schildchen gegenüber, ein groſser ausgeſchweifter Fleck. Letzteres gleichfalls ſchwärzlich mit weiſſem Rande. Die Deckflügel mit punktirten Strichen, der Zwiſchenraum iſt mit kleinen wechſelsweiſe ſchwarzen und weiſſen Bürſtchen gefleckt. Die Schultern ſind weiſslicher. Ein groſser ausgeſchweifter ſchwarzer Fleck, der das Schildchen umgiebt, ſtöſst mit dem auf dem Bruſtſchilde zuſammen. Ein andrer groſser Fleck ſteht unmittelbar unter dieſem mitten auf der Nath, und iſt beiden Deckflügeln gemein. Endlich findet ſich auch am äus-

Les pattes testacées ont les cuisses dentées. La fig. 2. est grossie à la loupe.

Cette espèce m'a été communiquée par Mr. Jurine, habile et savant chirurgien de Genève, dont le cabinet d'histoire naturelle est aussi intéressant par le choix, la perfection et la rareté des pièces, que par leur élégante disposition. Son amitié me promet d'enrichir ce catalogue de plusieurs autres morceaux précieux, pour lesquels je m'empresse de lui témoigner ici ma vive reconnoissance.

2. Cionus *lythri.* *(Curculio lythri. Fabr. 73.)*

Longirostris ater; Elytris fasciâ maculâque posticâ luteo albis, antennis pedibusque flavis.

Noir, bande fauve ou blanchâtre, au milieu des élytres, avec une tache de même couleur un peu plus bas. Antennes et pattes fauves. Trompe longue.

DESCRIPTION.

Le corps est voûté, d'un noir luisant; on distingue cependant à la loupe quelques poils sur le corcelet et les élytres. Celles-ci sont sillonnées par des rangées de points médiocrement profonds; elles sont, au milieu, traversées par une bande arquée, plus ou moins large, de couleur fauve, se rapprochant quelquefois du blanc. Mais qui ne s'étend ni au bord extérieur, ni à la suture. On remarque en outre un peu plus bas, sur chaque élytre, une tache oblique de même couleur. Dans quelques individus, tout cela se réunit, et ne fait plus alors qu'une grande tache, qui remplit tout le disque, d'où je

sersten Ende von beiden noch ein runder schwarzer Fleck. Die Füsse sind ziegelfarbig, die Schenkel gezähnt. Fig. 2. bildet das vergröſserte Insekt ab.

Diese Art hat mir der geschickte und gelehrte Wundarzt, Herr Jurine zu Genf, mitgetheilt, dessen naturhistorisches Kabinet durch Auswahl, Vollkommenheit und Seltenheit der Stücke nicht minder als durch deren geschmackvolle Aufstellung interessant ist. Seine Freundschaft verspricht mir dieses Verzeichniſs mit mehrern vortrefflichen Stücken zu bereichern, für die ich ihm hier im voraus meinen lebhaften Dank bezeuge.

2. Cionus *lythri.* (*Curculio lythri.* *Fabr.* 73.)

Longirostris ater; Elytris fasciâ maculâque posticâ luteo albis; Antennis pedibusque flavis.

Schwarz, eine gelbweisse Binde in der Mitte der Deckflügel, und ein Fleck von gleicher Farbe darunter. Fühlhörner und Füsse falb. Der Rüssel lang.

BESCHREIBUNG.

Der Leib ist gewölbt, glänzendschwarz; doch entdeckt man mit dem Suchglase einige Haare auf dem Brustschilde und den Deckflügeln. Letztere sind durch Reihen etwas vertiefter Punkte gefurcht. Queer durch die Mitte läuſt eine gebogene mehr oder minder breite Binde von falber, zuweilen weiſslicher Farbe, die aber weder den äussern Rand noch die Nath berührt. Etwas darunter bemerkt man auf jedem Deckflügel noch einen schiefen Fleck gleicher Farbe. Dies alles vereinigt sich aber bei einigen Individuen, und bildet dann nur einen groſsen Fleck, der die ganze Fläche ausfüllt. Ich muthmaſse daher beinahe,

crois pouvoir soupçonner que le *Curculio salicariae*, *Fabr.* n'est qu'une variété du *Cionus lythri*. La base des élytres est souvent aussi tachetée de fauve. Les pattes sont fauves; mais le bout des cuisses est noir. La trompe assez large, est rayée longitudinalement. Les antennes, insérées un peu au-delà du milieu, sont fauves avec la massue noire. Cette massue a ses articles visiblement séparés et distant. Caractère propre, qu'on n'observe point en général aux antennes coudées.

QUATRIEME GENRE. Rynchaenus. Pl. IV.

CARACTÉRE.

Antennes coudées, composées de dix articles, dont le premier (le coude) est très-long. Le second (le cubitaire) obconique assez gros. Troisième obconique, 4. 5. 6. 7. arrondis. Les trois derniers les plus gros, rapprochés en massue serrée. Pl. IV. fig. 2.

Tarses de quatre articles, dont le troisième plus large est fendu profondément en cœur. Pl. IV. fig. *b*.

ESPÈCES.

1. Rynchaenus *Xylostei*. Pl. IV. fig. 1.

Longirostris luteus, elytris fasciâ, pectore abdomineque nigris.

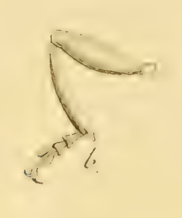
Jaune sale, trompe longue. Bande des élytres, poitrine et ventre noirs.

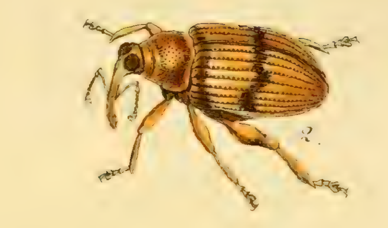
DESCRIPTION.

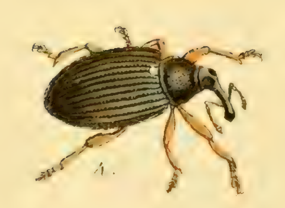
La trompe est ordinairement plus foncée en couleur, que la tête et le corcelet. Eux-mêmes à leur tour sont plus ferrugineux, que les élytres. La trompe est arquée,

Rhynchænus. IV.









3



dafs der *Curculio salicariae, Fabr.* blofs eine Variatät des *Cionus lytri* ist. Die Basis der Deckflügel oft gleichfalls falb gefleckt, auch die Füsse falb, nur das Ende der Schenkel schwarz. Der Rüssel von mittlerer Breite und der Länge nach gestreift; die Fühlhörner über seiner Mitte eingefügt, und falb mit schwarzem Kolben. Dieser besteht aus sichtbar getrennten und von einander abstehenden Gelenken, ein eigenthümlicher Charakter, den man in der Regel sonst bei Bogenfühlhörnern nicht antrift.

VIERTE GATTUNG. Rynchaenus. Tafel IV.

CHARAKTER.

Bogenfühlhörner von zehn Gelenken. Das erste (der Bügel) ist sehr lang, das zweite (das Bügelgelenk) abwärts konisch, und ziemlich dick, das dritte abwärts konisch, 4. 5. 6 und 7 abgerundet, die drei letzten und dicksten schliessen sich zu einer Keule. Taf. IV. fig. *a*.

Fufsblätter von vier Gelenken, deren drittes breiter und herzförmig tief gespalten ist. T. IV. fig. *b*.

ARTEN.

1. Rynchaenus *Xylostei*. Taf. IV. fig. 1.

Longirostris, luteus; elytris, fasciá, pectore abdomineque nigris.

Schmutzig gelb; Binde der Deckflügel, Brust und Hinterleib schwarz. Der Rüssel lang.

BESCHREIBUNG.

Der Rüssel ist gewöhnlich von dunklerer Farbe, als der Kopf oder der Brustschild, diese aber sind wieder noch rostfärbiger als die Deckflügel. Der Rüssel ist krumm

la tête et le corcelet sont très-pointillés. Les élytres, rayées par des points assez profonds, sont traversées dans leur milieu par une bande noire, étroite, un peu ondulée, et plus ou moins exprimée; quelquefois toute la suture est aussi noirâtre, ainsi que le bout des élytres. La poitrine et le ventre sont noirs, les pattes jaunes, avec une tache noire annulaire vers le bout des cuisses. Les antennes sont entièrement jaunes. On découvre à la loupe, que l'insecte est un peu velu. Il saute. La fig. 2. est grossie à la loupe.

Cette espèce paroît avoir bien des rapports avec le *Curculio alni Fabr.* mais outre qu'elle a une bande réelle et complette sur les élytres, nous l'avons toujours trouvée sur le *Xylostenne* et non sur l'*alnus.*

2. Rynchaenus *populi. (Curculio populi. Fabr.* 228.*)* Pl. IV. fig. 3.

Longirostris ater, scutello albo, antennis pedibusque testaceis.

Noir, trompe longue, écusson blanc, antennes et pattes jaunes.

DESCRIPTION.

La trompe est arquée, l'insertion des antennes est vers le milieu. Le corcelet est applati, ainsi que la partie supérieure des élytres: Celles-ci sont non seulement rayées par des points, mais les entredeux, ou côtes, sont aussi sillonnés. L'écusson est blanc, les antennes et les pattes sont jaunes. Les cuisses postérieures sont en partie noires, tout le reste de l'insecte est noir. Il saute.

gebogen, Kopf und Brustschild stark punktirt. Die Deckflügel haben Streifen von ziemlich tiefen Punkten, und queer durch ihre Mitte läuft eine schmale, wellenförmige, schwarze Binde, mehr oder minder scharf ausgedrückt. Zuweilen ist auch die ganze Nath, und das Ende der Deckflügel schwärzlich. Brust und Hinterleib sind schwarz, die Füsse gelb, mit einem schwarzen, ringförmigen Flecken gegen das Ende der Schenkel; die Fühlhörner ganz gelb. Mit dem Suchglase bemerkt man, daſs der Käfer etwas wollig ist. Er hüpft. Fig. 2. stellt ihn vergröſsert vor.

Diese Art hat anscheinend viel Aehnliches mit dem *Curculio alni Fabr.* Allein ausser dem Umstand, daſs sie eine wirkliche und vollkommne Binde auf den Deckflügeln zeigt, haben wir sie auch immer auf dem Geiſsblatt, und nicht auf der Erle gefunden.

2. Rynchaenus *populi.* (*Curculio populi. Fabr.* 228.) Taf. IV. fig. 3.

Longirostris ater; scutello albo, antennis pedibusque testaceis.

Schwarz, Fühlhörner und Füsse gelbroth, das Schildchen weiſs. Langer Rüssel.

BESCHREIBUNG.

Der Rüssel ist krumm, die Fühlhörner gegen seine Mitte eingefügt; der Brustschild platt, so wie der obere Theil der Deckflügel. Diese haben nicht nur punktirte Streifen, sondern auch die Zwischenräume oder Ribben sind auch gefurcht. Das Schildchen ist weiſs, Fühlhörner und Füsse sind gelb, die Hinterschenkel zum Theil schwarz, alles Uebrige am Insekt schwarz. Es hüpft.

CINQUIEME GENRE. CURCULIO.

CARACTÈRE.

Antennes coudées, composées de onze *) articles, dont les trois derniers sont gros, rapprochés en bouton ou massue serrée. Les intermédiaires entre le coude et la massue, ayant offert différentes formes et proportions constantes, nous les avons combinées avec les points d'insertion des antennes même; ce qui nous a mis en état de fournir, dans ce genre si fécond en espèces, des divisions plus nombreuses et beaucoup plus sûres que celles que l'on avoit adoptées jusqu'ici. En effet, la division en trompe longue et courte, a un défaut qui embarrasse souvent; c'est de ne pas fixer le point juste, où une trompe doit être rangée parmi les premières ou parmi les secondes : car il y en a beaucoup dont la longueur est tellement mitoyenne, qu'on ne sait dans quelle division la placer. La dentelure des cuisses n'est pas plus certaine, puisque, de l'aveu de tous les entomologues, elle varie dans les individus, et n'est quelquefois que l'attribut d'un sexe. Enfin les caractères tirés de la longueur de la trompe et des dents des cuisses, ne donnent

---

*) Quelques auteurs ont compté jusqu'à treize articles aux antennes de quelques Curculions, tandis que d'autres, reconnus pour exacts, Geoffroy et Degeer, n'en ont trouvé qu'onze. Une petite illusion d'optique a pu causer ces différences d'opinion. Il y a des massues vélues, dont le dernier article à un anneau de poils, ou est dépilé en partie; ce qui le fait paroître double ou triple. Dans ce cas la massue entière semble être de 4 à 5 articles. Il faut être accoutumé aux fortes loupes, pour bien distinguer les vrais articles d'avec ce qui n'en a que l'apparence.

FÜNFTE GATTUNG. Curculio.

CHARAKTER.

Bogenfühlhörner, aus eilf *) Gelenken zusammengesetzt, von denen die drei äussersten dick, und in Gestalt eines Knopfs, oder einer geschlossenen Keule verbunden sind. Die Mittelgelenke, zwischen dem Bügel und der Keule, boten uns verschiedene Formen und beständige Verhältnisse dar, wir nahmen noch die Einfügungspunkte der Fühlhörner selbst zu Hülfe, und so kamen wir in den Stand, in diese an Arten so fruchtbare Gattung mehr und weit sichrere Abtheilungen, als die bisher üblichen, zu bringen. In der That hat die Eintheilung in lange und kurze Rüssel einen Fehler, der den Systematiker oft in Verlegenheit setzt; sie fixirt nemlich den Punkt nicht genau, wo ein Rüssel zu jenen oder zu diesen gehören soll. Nun giebt es viele, deren Länge so in der Mitte steht, daſs man nicht weiſs, wohin man sie hinweisen soll. Die Zähne der Schenkel sind eben so unzuverläſsig; denn nach dem Geständniſs aller Entomologen sind sie bei Individuen veränderlich, und oft nur ein Zeichen des Geschlechts. Zudem geben die Merk-

*) Einige Schriftsteller zählten bis dreizehn Gelenke an den Fühlhörnern mancher Curculionen, während andre, von anerkanntem Scharfblick, wie Geoffroy und Degeer, deren nur eilf fanden. Vermuthlich veranlaſste eine kleine optische Täuschung diese Verschiedenheit der Meinungen. Es giebt sammtartige Keulen, deren letztes Gelenk einen Ring von Haaren hat, oder stellenweise ohne Haare ist, und dadurch doppelt oder dreifach erscheint. In diesem Falle hat es das Ansehn, als ob die ganze Keule aus 4 oder 5 Gelenken bestünde. Man muſs an starke Loupen gewöhnt seyn, um wahre Gelenke von bloſs scheinbaren mit Sicherheit zu unterscheiden.

que quatre divisions, tandis que nous en trouvons au moins six, que l'on pourra même doubler, comme on le verra ; et en y ajoutant les quatres genres précédens, que les principes nous ont autorisés à séparer de celui-ci, voilà, sans doute une augmentation assés considérable. Nous ne parlons pas des dents des cuisses, que l'on pourra employer encore, si l'on juge à propos.

Tarses de quatre articles, dont le troisième, plus large, est fendu en cœur jusqu'à la base.

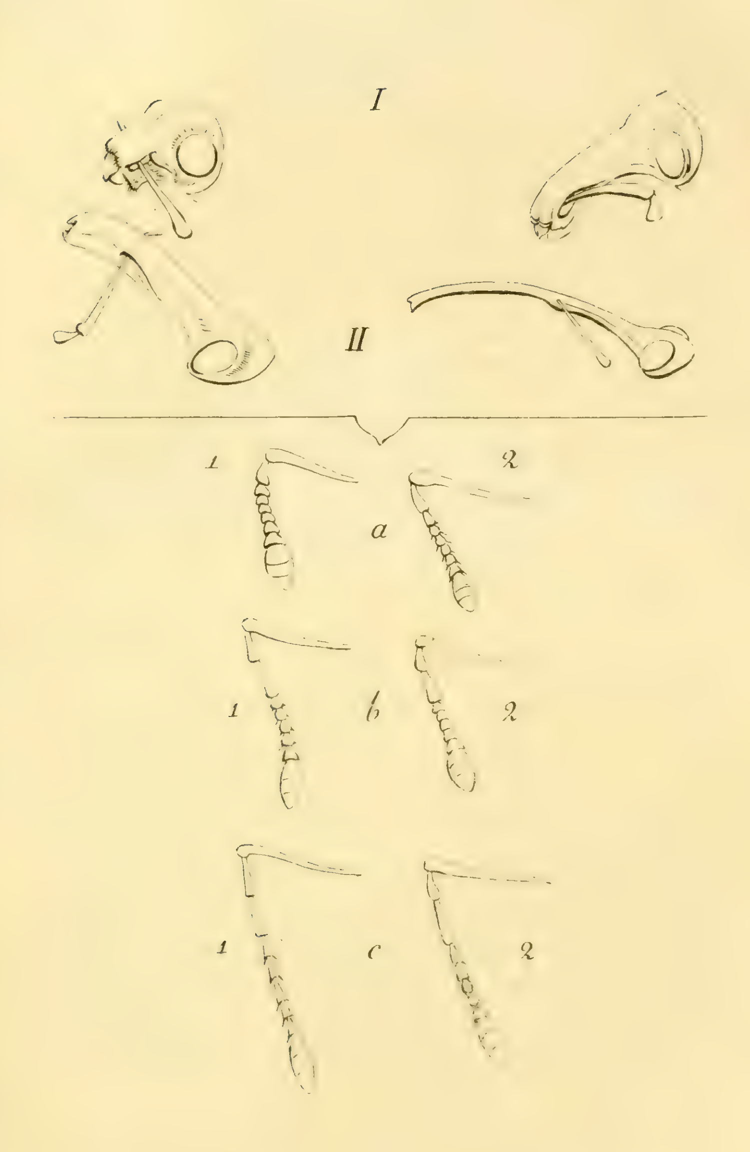
Division générale du genre par l'insertion des antennes.

Antennes
1. Insérées au sommet de la trompe près de la bouche. Pl. V. fig. 1.
2. Insérées vers le milieu de la trompe. Pl. V. fig. 2.
3. Insérées près de la base de la trompe.

Pour éviter toute difficulté, les antennes, selon nous, sont près de la bouche, quand la canelure dans laquelle elles se logent le long de la trompe, s'étend en avant jusqu'auprès des mandibules. Lorsque cette canelure en est éloignée, ne fût-ce que d'un quart de la longueur de la trompe, et ne passe guere au-delà de l'insertion de l'antenne, comme il arrive ordinairement, cela suffit pour appartenir à la division suivante.

Cette seconde division renferme les curculions dont

V





male, die man von der Länge des Rüssels, oder den Zähnen der Schenkel hernimmt, nur vier Abtheilungen, da wir hingegen ihrer wenigstens sechs finden, deren Zahl man, wie sich gleich ergeben wird, allenfalls verdoppeln kann. Bringt man nun noch die vier vorigen Gattungen in Rechnung, die wir vermöge unsrer Grundsätze von der gegenwärtigen trennten: so fallen die Vorzüge unsrer Classification in die Augen. Dabei lassen sich, wenn man es für gut findet, die Schenkelzähne doch noch zu Unterabtheilungen anwenden.

Die Fufsblätter haben vier Gelenke, das dritte ist breiter und bis an die Basis herzförmig gespalten.

Allgemeine Eintheilung der Gattung, mittelst der Einfügung der Fühlhörner.

Fühlhörner
- 1. Eingefügt an der Spitze des Rüssels, nahe am Munde. T. V. fig. 1.
- 2. Eingefügt um die Mitte des Rüssels. T. V. fig. 2.
- 3. Eingefügt nahe an der Basis des Rüssels.

Um allen Schwierigkeiten vorzubeugen, bemerken wir:
1. Die Fühlhörner sind in unserm Systeme nahe am Munde, wenn die Rinne, in welche sie sich längs dem Rüssel schmiegen, sich bis in die Nähe der Kinnladen vorwärts erstreckt. Ist diese Rinne aber davon auch nur um den vierten Theil der ganzen Rüssellänge entfernt, läuft auch nicht, wie häufig der Fall ist, noch jenseits des Einfügungsorts der Fühlhörner fort, so gehört das Insekt schon zur folgenden Abtheilung.

2. Diese umfafst die Curculionen, deren Fühlhörner in

les antennes sont insérées dans tout l'intervalle, depuis le tiers, à prendre de la base, jusqu'aux deux tiers et même un peu au-delà, allant vers le sommet. Plus près de la bouche elles appartiennent à la première division, surtout quand leur canelure s'étend jusqu'auprès des mandibules. Nous ne connoissons jusqu'ici aucun curculion de la troisième division. Si les calendra ne devoient pas former un genre à part, elles auroient ici leurs places.

Sous-divisions tirées des proportions différentes des articles des antennes, entre le coude et la massue.

a) Le cubitaire plus long que le troisième, les suivans courts ou arrondis. Pl. V. fig. *a*.

b) Le cubitaire plus court que le troisième, les suivans courts ou arrondis. Pl. V. fig. *b*.

c) Le cubitaire et les trois suivans allongés. Obconiques. Pl. V. fig. *c*.

Ces trois sous-divisions s'adaptent également, et sont communes aux deux divisions ci-dessus.

Nous observerons de plus, que chacune de ces sous-divisions offre encore deux formes différentes d'articles; par exemple, ils sont

Ou fort courts et perfoliés. Pl. V. fig. *a*. 1. *b*. 2.

Ou arrondis, même ovales. fig. *a*. 2. *b*. 1.

Ou les quatre premiers seuls allongés, les trois autres arrondis. fig. *c*. 2.

Ou enfin tous les articles allongés obconiques. fig. *c*. 1.

dem Zwischenraume eingefügt sind, der auf das erste Drittel der Rüssellänge, von der Basis an gerechnet, folgt, und noch etwas über das zweite Drittel gegen die Spitze zu hinaus reicht. Näher am Munde, besonders wenn die Rinne sich bis zu den Kinnladen erstreckt, gehören sie zur ersten Abtheilung.

3. Aus der dritten Abtheilung kennen wir bis jezt keinen Curculio. Müfsten die Calendrae nicht eine besondre Gattung ausmachen, so würden sie hier ihren Platz finden.

Unterabtheilungen, von den verschiednen Verhältnissen der Fühlhörnergelenke, zwischen dem Bügel und dem Kolben hergenommen.

a) Das Bügelgelenk länger als das dritte, die folgenden kurz oder abgerundet. Taf. V. fig. *a*.

b) Das Bügelgelenk kürzer als das dritte, die folgenden kurz oder abgerundet. Taf. V. fig. *b*.

c) Das Bügelgelenk und die drei folgenden länglich und abwärts kegelförmig. Taf. V. fig. *c*.

Diese drei Unterabtheilungen schicken sich gleich gut zu den zwei vorhergehenden Hauptabtheilungen, und sind ihnen auch beiden gemein.

Dabei ist zu bemerken, dafs es in jeder Unterabtheilung wieder zwei verschiedene Formen von Gelenken giebt. Sie sind nemlich

Entweder sehr kurz und durchwachsen. T. V. fig. *a*. 1. *b*. 2.

Oder abgerundet, auch eyförmig. T. V. fig. *a*. 2. *b*. 1.

Oder die vier ersten allein sind länglich, die drei folgenden abgerundet. fig. *c*. 2.

Oder endlich alle Gelenke sind länglich und abwärts konisch. fig. *c*. 1.

On objectera peut-être que ces observations tombent sur de bien petits objets; mais la dentelure des pattes n'est pas souvent plus visible. Il est difficile au reste de ne pas s'arrêter à de petites choses, dans de si petits animaux. L'exercice donnera de la facilité pour découvrir ces différences; et avec de l'attention on aura bientôt acquis à cet égard l'habitude du coup d'œil juste. Les analogies aideront aussi. On verra sans doute avec plaisir dans ces sous-divisions le rapprochement des espèces analogues, et l'éloignement de celles qui ne le sont qu'en apparence.

I. Antennes insérées prés de la bouche.

a) Le cubitaire ou second article, plus long que le troisième; les autres courts ou arrondis. Pl. V. fig. *a*.

ESPÈCES.

1. CURCULIO *lineatus*. *Fabr.* 302. Pl. VI. fig. 1.

Le Charanson écailleux à bandes. *Geoffroi* 1. 284. n. 14. (et non le n. 15. qui est une autre espèce.)

Brevirostris, oblongus, fusco cupreus, thorace vittis tribus, elytris quatuor pallidioribus.

Oblong, cuivré, trompe courte, corcelet rayé de trois bandes longitudinales, et les élytres de quatre.

DESCRIPTION.

Cette espèce, fort alongée, est couverte de poils cuivreux obscurs, dont une partie jaunâtre forme sur le corcelet trois bandes longitudinales assés larges, l'une au milieu

Curculio. VI.





Man wird vielleicht einwenden, daſs diese Beobachtungen sehr kleine Objekte betreffen. Aber die Schenkelzähne sind oft um nichts sichtbarer, und überhaupt ist es wohl schwer, bei so kleinen Thieren nicht auch auf kleinen Gegenständen zu verweilen. Durch Uebung gelangt man bald zur Leichtigkeit die Verschiedenheiten zu entdecken, und durch Aufmersamkeit zu dem dazu erforderlichen Scharfblick. Auch die Analogieen unterstützen uns, und man wird unstreitig mit Vergnügen sehn, wie sich in unsern Unterabtheilungen die wirklich verwandten Arten einander nähern, und sich hingegen von denen, die es nur scheinbar sind, entfernen.

1. Fühlhörner nahe am Munde.

a) Das zweite Bügelgelenk länger als das dritte, die übrigen kurz oder abgerundet. T. V. fig. *a.*

ARTEN.

1. CURCULIO *lineatus. Fabr.* 302. Taf. VI. fig. 1.
Le Charanson écailleux à bandes. *Geoffroi* 1. 284. n. 14. (nicht n. 15. welches eine andre Art ist.)

Brevirostris, oblongus, fusco cupreus; thorace vittis tribus, elytris quatuor pallidioribus.

Länglich, kupferfarbig, kurzer Rüssel. Der Brustschild seiner Länge nach mit drei, die Deckflügel mit vier blässern Streifen.

BESCHREIBUNG.

Diese Art ist sehr länglich, und mit kupferfarbigen dunkeln Haaren bedeckt, wovon ein Theil ins gelbliche fällt, und auf dem Brustschilde der Länge nach drei ziemlich

et les autres sur les côtés; de manière à diviser tout l'éspace en bandes alternes obscures et plus claires. Les élytres rayées par des points sont aussi divisées dans leur longueur en lignes ou bandes alternativement plus claires et plus obscures, quand les individus sont frais; mais lorsqu'ils ne le sont plus, les bandes claires se ternissent, se réduisent à deux, ou même souvent à deux traits courts à la base des élytres, ou enfin disparoissent entièrement. Il y a donc autant de variétés, que ces bandes sont plus ou moins conservées. Ce à quoi il faut être attentif pour ne pas multiplier les espèces mal à propos. La trompe est aussi large et aussi courte que la tête. Toutes deux applaties ont un sillon tracé dans le milieu. Les yeux sont ronds, gros et noirs. Les antennes, insérées très-près des mandibules, ont les artiles quatre à huit fauves, de même que les jambes et les tarses. Les cuisses sont plus obscures et cuivreuses. La fig. 2. est grossie à la loupe.

2. Curculio *ovatulus*. Pl. VI. fig. 3. 4.

Niger ovatus, antennis, tarsisque testaceis, tibiis bruneis.

Noir ové, antennes et tarses testacés, jambes brunes.

DESCRIPTION.

Le corps de ce petit curculion est noir, ové et pointillé. La trompe grosse, un peu applatie au sommet, et presqu'aussi longue que le corcelet. Celui-ci est arrondi, pointillé de points assez gros, serrés et profonds. On

breite Binden bildet, eine in der Mitte, die andern auf den Seiten, so dafs sich dessen ganze Oberfläche in abwechselnde dunkle und hellere Binden eintheilt. Die mit Punkten gestreifte Deckflügel sind gleichfalls, so lang die Individuen frisch sind, der Länge nach in hellere und dunklere Streifen oder Binden abgetheilt; sind sie es aber nicht mehr, so schiessen die hellern ab, vermindern sich auf zwei, auch oft nur auf ein Paar unbedeutende Striche an der Basis der Flügel, und verschwinden zulezt ganz. Es giebt also so viel Varietäten, als die Streifen mehr oder minder gut erhalten sind, und man mufs hierauf Acht geben, um nicht die Arten ungebührlich zu vervielfältigen. Der Rüssel ist so kurz und breit wie der Kopf, beide sind platt, und haben durch die Mitte eine Furche. Die Augen sind rund, grofs und schwarz, die Fühlhörner ganz nahe bei den Kinnladen eingefügt; ihr viertes bis achtes Gelenk, ingleichen die Schienbeine und Fufsblätter sind falbgelb, die Schenkel dunkler und kupferfarbig. Fig. 2 ist durch die Loupe vergröfsert.

2. Curculio *ovatulus.* Taf. VI. fig. 3. 4.

Niger, ovatus, antennis tarsisque testaceis, tibiis bruneis.

Schwarz, eyrund, Fühlhörner und Fufsblätter gelbroth, die Schienbeine braun.

BESCHREIBUNG.

Der Leib dieses kleinen Curculio ist schwarz, eyrund und punktirt, der Rüssel dick, an der Spitze etwas platt, und fast so lang als der Brustschild. Dieser ist rund, und mit ziemlich grofsen, nahe aneinander stehenden und tiefen

ne distingue pas d'écusson. Les élytres embrassent l'abdomen, se terminent un peu en pointe, et ne paroissent pas s'ouvrir. On y remarque huit rangées longitudinales de points aussi gros et aussi profonds que ceux du corcelet, et l'on découvre encore à la loupe, que les intervalles sont aussi rayés par des points plus petits et moins rapprochés. Les cuisses sont noires. Les jambes brunes ont leurs extrêmités et les tarses testacés. Les antennes sont aussi de cette couleur; mais la massue est plus obscure. La fig. 4. est grossie à la loupe.

Je ne découvre pas cette espèce parmi celles du *Systema Entomologiae Fabr.* Au moins je ne trouve aucune description qui s'y applique exclusivement.

Le mâle plus petit, paroît avoir une pointe saillante, aux cuisses antérieures, la femelle n'en a pas de vestige.

b) Le cubitaire ou le second article plus court que le troisième: les autres courts ou arrondis. Pl. V. fig. *b*.

ESPECES.

3. Curculio *colon. Fabr.* 29. Pl. VII. fig. 1. 2.

Longirostris griseus; elytris puncto albo.

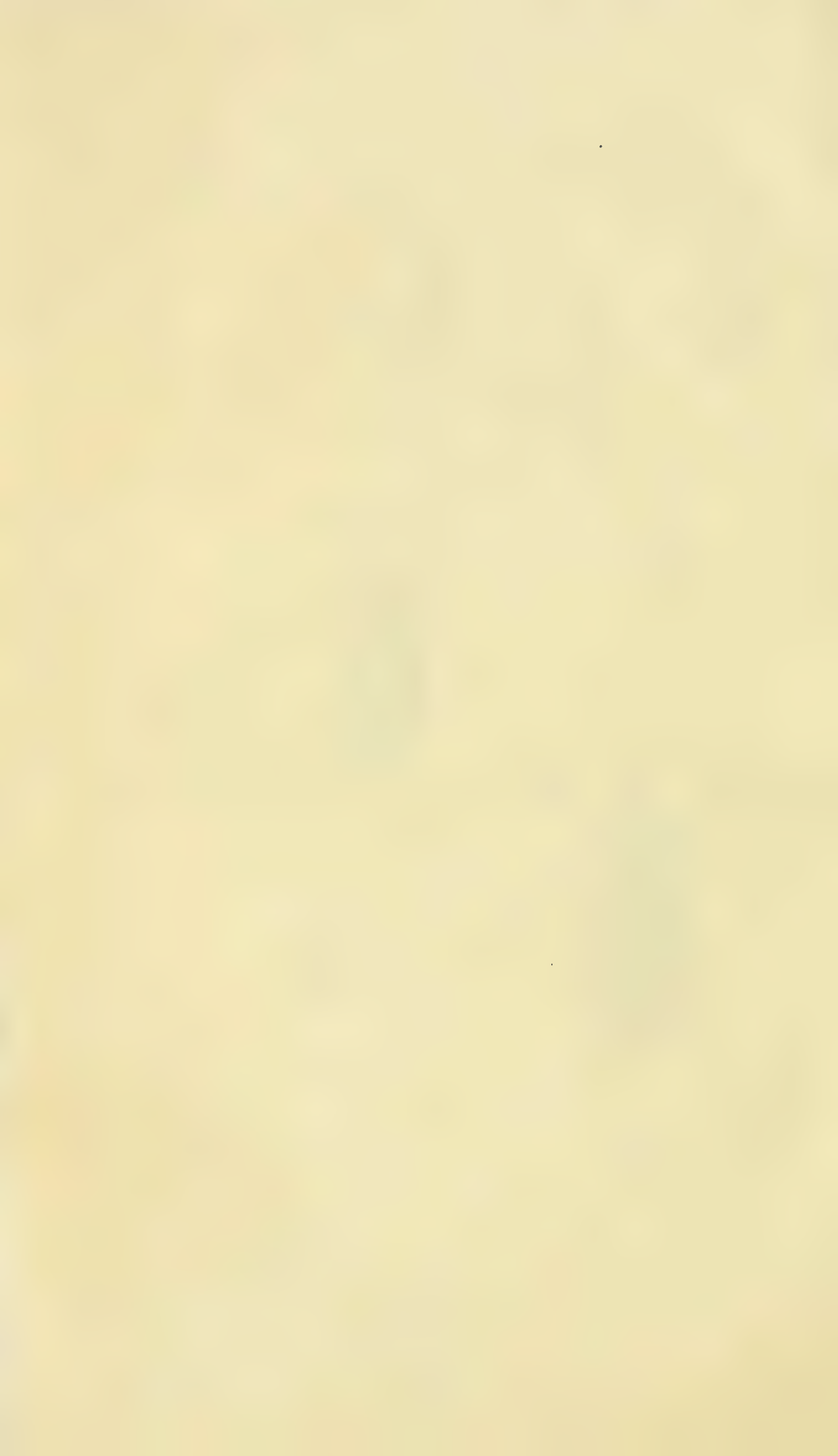
Gris blanchâtre. Trompe longue. Elytres avec un point blanc.

DESCRIPTION.

Le fond de l'insecte est noir, mais il est par-tout couvert de poils écailleux, gris et jaunâtres. Une partie de ces poils plus blancs, forme trois bandes longitudinales assez larges sur le corcelet, et sur-tout une petite tache ronde

Curculio. VII





Punkten angefüllt. Man erblickt kein Schildchen. Die Deckflügel umschliessen den Unterleib, endigen etwas spitzig, und scheinen sich nicht zu öfnen. Sie haben der Länge nach acht Reihen Punkte von ähnlicher Form wie auf dem Brustschild, und durch die Loupe entdeckt man, daſs auch die Zwischenräume mit kleinern etwas entfernten Punkten gestreift sind. Die Schenkel sind schwarz, die Schienbeine braun, ihr äusserstes Ende so wie die Fuſsblätter gelbroth. Gleiche Farbe haben die Fühlhörner, aber die Keule ist dunkler. Fig. 4. ist der vergröſserte Käfer.

Ich finde diese Art nicht im *Systema entomologiae Fabr.*, wenigstens paſst keine Beschreibung ausschlieſslich darauf.

Das Männchen ist kleiner, und scheint eine hervorragende Spitze an den Vorderschenkeln zu haben, wovon sich beim Weibchen keine Spur findet.

b) Das Bügelgelenk kürzer als das dritte, die übrigen kurz oder abgerundet. Taf. V. fig. *b*.

A R T E N.

5. Curculio *colon. Fabr.* 29. Taf. VII. fig. 1. 2.

Longirostris griseus; elytris puncto albo.

Weiſsgrau, Deckflügel mit weissem Punkt. Langer Rüssel.

B E S C H R E I B U N G.

Die Grundfarbe des Insekts ist schwarz, es ist aber überall mit schuppigen grau und gelblichen Haaren bedeckt. Ein etwas weisserer Theil dieser Haare bildet auf dem Brustschilde der Länge nach drei ziemlich breite Binden, und

au milieu de chaque élytre. Ces taches sont les derniers à disparoître sur les individus les plus usés et devenus noirs par la perte de leurs poils. Les élytres en outre sont rayées sous les poils par des points peu profonds. La trompe est grosse, arquée un peu carenée et plus longue que le corcelet. Les antennes ont les articles quatre à huit courts et serrés. On découvre une petite épine aux cuisses. La fig. 2. est grossie à la loupe.

4. Curculio *cordiger*. Pl. VII. fig. 3. 4.

Mediocrirostris, cupreus; elytris maculis albidis duabus in medio, tertia inferiore majore, communi, cordiformi.

Cuivré, trompe médiocre. Une tache blanchâtre au milieu de chaque élytre, et une troisième plus grande, commune et en cœur.

DESCRIPTION.

On découvre par les endroits usés, que la couleur du fond est noire; mais il est par-tout recouvert par des écailles et des poils métalliques de couleur brun-rouge, à l'exception des taches, qui sont blanchâtres. Chaque élytre en porte une, placée vers le milieu, de forme quarée irrégulière, et une autre plus bas un peu en croissant, mais si près de la suture, que lorsque les élytres sont fermées, les deux taches opposées n'en font plus qu'une assez grande, représentant en quelque sorte un cœur. La trompe grosse, noire au sommet, est presque aussi longue que le corcelet. L'une et l'autre est

noch besonders einen kleinen runden Fleck in der Mitte jedes Deckflügels. Diese Flecken verschwinden bei abgenutzten und durch den Verlust der Haare schwarz gewordenen Individuen am letzten. Ausserdem haben die Flügel unter den Haaren noch Streifen von leicht vertieften Punkten. Der Rüssel ist dick, gebogen, ein wenig kielförmig, und länger als der Brustschild. Die Fühlhörner haben das vierte bis achte Gelenk kurz und dicht geschlossen. An dem Schenkel findet sich ein kleiner Dorn. Fig. 2. ist vergröſsert.

4. Curculio *cordiger.* Taf. VII. fig. 3. 4.

Mediocrirostris, cupreus, elytris maculis albidis duabus in medio, tertiâ inferiore majore, communi, cordiformi.

Kupferfarbig; ein weiſslicher Fleck in der Mitte jedes Deckflügels, darunter auf beiden ein dritter, grösserer, herzförmiger. Der Rüssel mittlerer Länge.

B E S C H R E I B U N G.

An den abgenutzten Stellen bemerkt man, daſs die Grundfarbe schwarz ist, allein der Käfer ist überall mit braunrothen Schuppen und Haaren von Metallglanz bekleidet; nur die weiſslichen Flecke machen eine Ausnahme. Deren einer befindet sich gegen die Mitte jedes Deckflügels, in der Form eines unregelmäſsigen Vierecks, und weiter unten ein andrer, fast halbmondförmiger, aber so nahe an der Nath, daſs bei geschlossenen Deckflügeln die beiden gegenüberstehenden Flecke nur einen einzigen, ziemlich groſsen, der einige Aehnlichkeit mit einem Herz hat, ausmachen. Der Rüssel ist dick, an der Spitze schwarz, und beinahe

rayée par un sillon longitudinal. Les pattes et les antennes sont roussêtres. Quand l'insecte est usé, la tête et le corcelet découverts sont noirs, chagrinés. Les élytres deviennent plus obscures, et les taches qui restent sont blanches. La fig. 4. est grossie à la loupe.

Si cette espèce est la même que le *Curculio triguttatus Fabr.* 293. il y a apparence que la description en a été faite sur un éxemplaire moins frais que le nôtre. Il est placé d'ailleurs, parmi les trompes courtes, et celle-ci est passablement longue. Au reste la citation de *Sulzer Hist. ins.* Pl. IV. fig. 11. convient tres-bien ici.

c) Le cubitaire et les trois articles suivans allongés, obconiques. Pl. X. fig. c.

5. CURCULIO *niger. Fabr.* 332. Pl. VIII. fig. 1. 2.

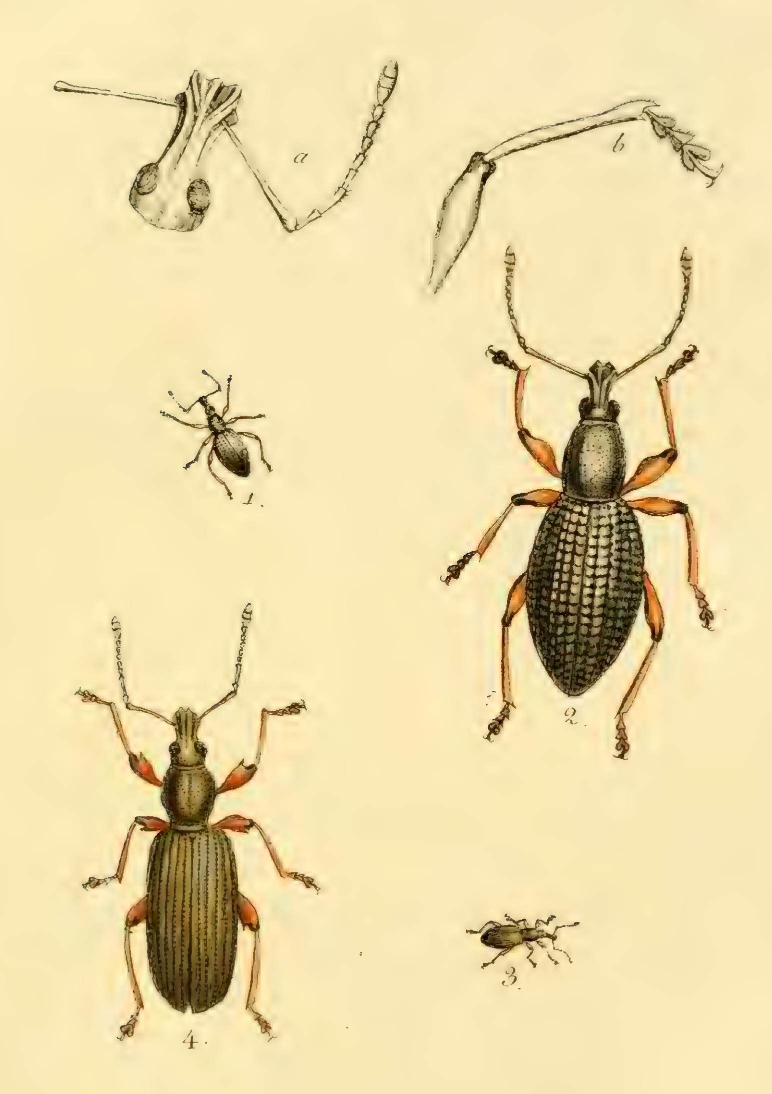
Brevirostris niger ovatus, elytris rugosis, pedibus rufis.

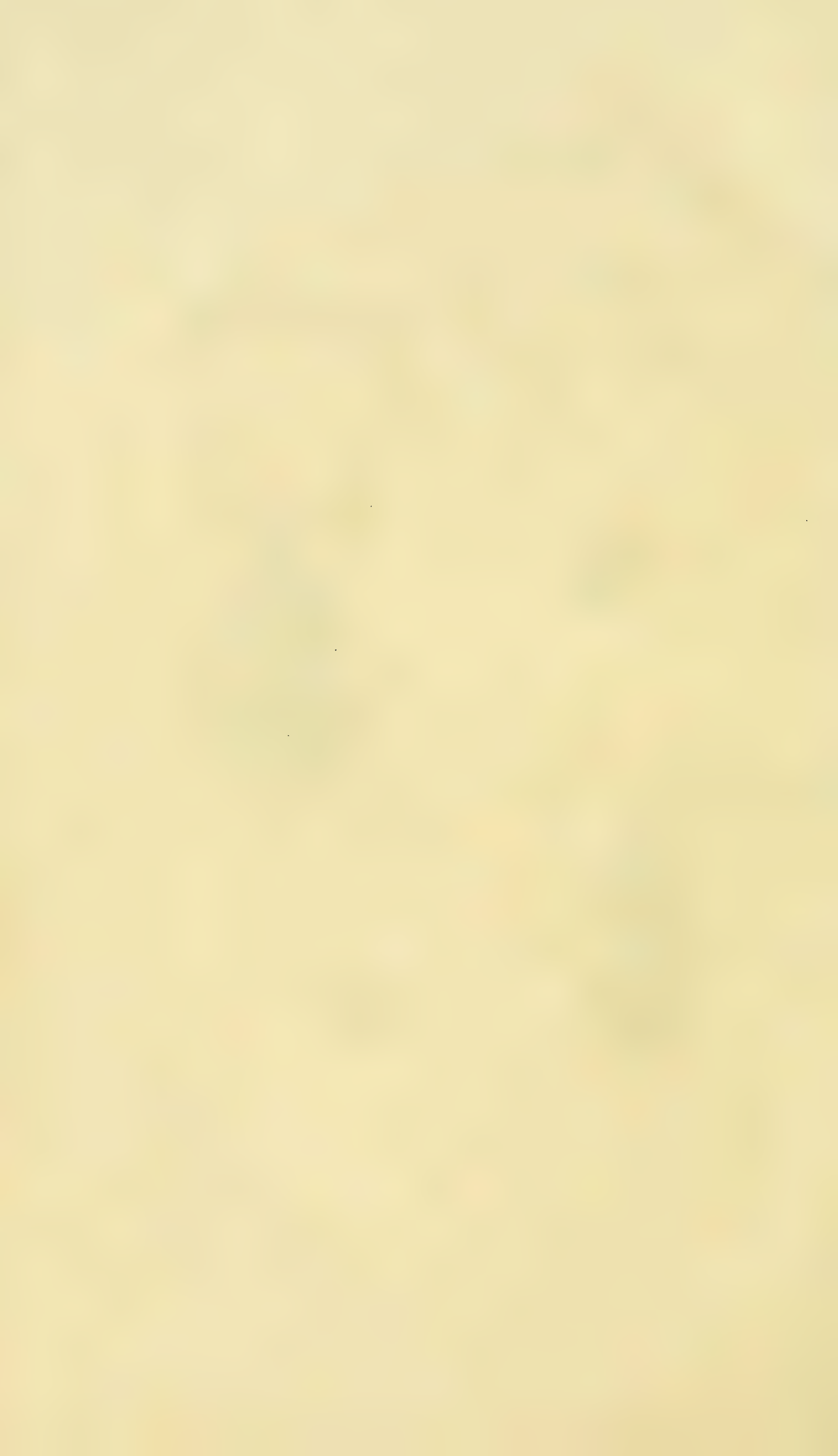
Noir, ové, trompe courte, élytres ridées, pattes rousses.

DESCRIPTION.

Le corps est ové-long, de couleur noire luisante. Les élytres enveloppent une grande partie de l'abdomen, et sont collées ensemble; d'ailleurs ridées et rayées par des points, comme celles du *Curculio morio*, auquel il a beaucoup de rapports. On ne voit point d'écusson. Le corcelet est chagriné, la tête unie, la trompe de même longueur, est grosse, carenée, sillonnée de deux sillons, qui vont en s'élargissant vers la bouche. Les yeux sont brun-rouges. Les antennes longues et menues sont

Curculio. VIII.





eben so lang als der Brustschild. Beide haben der Länge nach eine Furche. Füsse und Fühlhörner sind röthlich. Wird das Insekt abgenutzt, so sieht man, daſs der Kopf und der Brustschild schwarz und schagrinartig sind. Die Deckflügel werden dunkler, hingegen die überbleibenden Flecken weiſs. Fig. 4. ist vergröſsert.

Wenn diese Art der *Curculio triguttatus. Fabr.* 293. ist, so scheint die Beschreibung nach einem minder frischen Exemplare, als das unsrige, gemacht. Auch ist er dort unter die kurzen Rüssel gerechnet, und dieser ist ziemlich lang. Dagegen paſst die Citation von *Sulzer Hist. ins.* Taf. 4. fig. 11. sehr gut hieher.

c) Das Bügelgelenk und die drei folgenden Gelenke verlängert, abwärts kegelförmig. T. V. fig. *c*

5. Curculio *niger. Fabr.* 552. Taf. VIII. fig. 1. 2.

Brevirostris, niger, ovatus, elytris rugosis, pedibus rufis.

Schwarz, eyrund, runzelichte Deckflügel, rothe Beine; kurzer Rüssel.

BESCHREIBUNG.

Der Körper ist eyförmig, von glänzendschwarzer Farbe. Die Deckflügel umschliessen einen groſsen Theil des Unterleibs, und sind mit einander verwachsen, übrigens runzlich, und haben punktirte Streifen, wie die des *curculio morio*, mit welchem dieser überhaupt viel Aehnlichkeit hat. Man sieht kein Schildchen. Der Brustschild ist schagrinartig, der Kopf glatt, der Rüssel von gleicher Länge, dick und keilförmig, mit zwei Furchen, die gegen den Mund sich von einander entfernen. Die Augen braun-

obscures, la massue grisâtre. Les pattes sont rousses; mais les cuisses ont leurs genouils noirs, et les tarses velus sont obscurs. La fig. 2. est grossie à la loupe.

6. CURCULIO *calcaratus. Fabr.* 383. Fig. 3. 4.

Brevirostris, niger, oblongus, femoribus acute dentatis, antennis pedibusque rufis.

Noir oblong. Trompe courte, cuisses fortement dentées. Antennes et pattes rousses.

DESCRIPTION.

La forme est plus oblongue que celle du précédent, et les élytres, rayées régulièrement par des points, ne sont point ridées; mais les entredeux des lignes sont finement grenulés. Le corcelet, la tête et la trompe le sont aussi. Cette dernière est grosse et courte. Les yeux sont ronds et saillans. Les antennes longues et menues ont le coude roux, le reste obscur. Pattes rousses, cuisses armées d'une dent aiguë et vigoureuse. Tarses obscurs et velus. La fig. 4. est grossie à la loupe.

2. Antennes insérées vers le milieu de la trompe.
Pl. V. fig. 2.

a) Le cubitaire plus long que le suivant, les autres courts ou arrondis.

7. CURCULIO *cerasi. Fabr.* 190. Pl. IX. fig. 1. 2.

Longirostris, ater, thorace apice bidentato, elytris oblongis opacis.

Noir. Trompe longue, corcelet bidenté à son sommet. Elytres oblongues d'un noir mort.

Curculio. IX.





roth, die Fühlhörner lang, fein, und dunkelbraun, die Keule grau. Die Füsse roth, aber die Schenkel haben schwarze Gelenke, und die Fuſsblätter sind sammtartig und von dunkler Farbe. Fig. 2. ist vergröſsert.

6. Curculio *calcaratus. Fabr.* 383. Fig. 3. 4.

Brevirostris, niger, oblongus, femoribus acute dentatis, antennis pedibusque rufis.

Schwarz, länglich, die Schenkel scharf gezähnt, rothe Fühlhörner und Fuſsblätter. Kurzer Rüssel.

BESCHREIBUNG

Die Gestalt ist länglicher als beim vorigen. Die mit Punkten regelmäſsig gestreiften Deckflügel sind ohne Runzeln, aber die Zwischenräume der Streifen, Brustschild, Kopf und Rüssel fein granulirt. Letzterer ist dick und kurz, die Augen rund und hervorragend. Die Fühlhörner sind lang und dünn, der Bügel roth, das übrige dunkelbraun. Rothe Beine, die Schenkel mit einem starken und spitzigen Zahn bewaſnet. Die Fuſsblätter dunkel und sammtartig. Fig. 4. ist vergröſsert.

2. Fühlhörner um die Mitte des Rüssels eingefügt. Taf. V. fig. 2.

a) Das Bügelgelenk länger als das folgende, die übrigen kurz oder abgerundet.

7. Curculio *cerasi. Fabr.* 190. Taf. IX. fig. 1. 2.

Longirostris, ater, thorace apice bidentato, elytris oblongis, opacis.

Schwarz, der Brustschild hat an der Spitze zwei Zähne. Die Deckflügel länglich und mattschwarz. Der Rüssel lang.

DESCRIPTION.

Sa forme est oblongue, un peu élargie vers le bas. La trompe cylindrique et pointillée, ne surpasse pas le corcelet. L'insertion des antennes est au milieu; elles ont leurs articles quatre à huit assez courts, la massue fort allongée, velue et grisâtre. Les yeux sont ronds et rapprochés. Le corcelet presque quarré est très-chagriné, et d'un noir plus obscur que les élytres. De chaque côté près de la tête et du bord, on distingue un tubercule épineux très-marqué. Les élytres sont rayées par des points assez profonds. La poitrine est pointillée, et les anneaux du ventre ont des poils fauves. Les cuisses antérieures sont dentées. La *fig.* 2. est grossie à la loupe.

8. Curculio *tortrix. Fabr.* 211. Pl. IX. *fig.* 3. 4.
Longirostris, suboblongus, testaceus, pectore fusco.
Un peu oblong. Couleur jaune, testacée, poitrine noirâtre, trompe longue.

DESCRIPTION.

La couleur jaune n'est pas de même nuance sur toutes les parties de l'insecte. La tête et le corcelet sont souvent ferrugineux, les élytres plus pâles. La trompe cylindrique, plus longue que le corcelet, est rayée par des points. Sa couleur est ordinairement un peu obscure, sur-tout en allant vers la bouche, dont les mandibules fortes et saillantes sont un peu rouges. La tête et le corcelet sont pointillés; celui-ci est arrondi. Les élytres, rayées par des points profonds et presque quarrés, ont leurs côtes parsemées de petits poils couchés, de la cou-

BESCHREIBUNG.

Die Körperform ist länglich, hinten etwas erweitert. Der Rüssel cylindrisch, punktirt, und nicht länger als der Brustschild. Die Fühlhörner sind in der Mitte eingefügt, die Gelenke von vier bis acht ziemlich kurz, die Keule sehr verlängert, sammtartig und graulich; die Augen rund und nahe bei einander. Der Brustschild ist beinahe viereckig, sehr schagrinähnlich, und von dunklerem Schwarz als die Deckflügel. Auf beiden Seiten am Rande, nahe am Kopf, findet sich eine merkliche, dornähnliche Erhöhung. Die Deckflügel sind mit ziemlich tiefen Punkten gestreift. Die Brust ist punktirt, die Bauchringe haben halbgelbe Haare. Die Vorderschenkel sind gezähnt. Fig. 2. ist vergrößert.

3. CURCULIO *tortrix.* *Fabr.* 211. Taf. IX. fig. 3. 4.
Longirostris, suboblongus, testaceus, pectore fusco.
Etwas länglich, braungelb, schwarzrothe Brust. Der Rüssel lang.

BESCHREIBUNG.

Die gelbe Farbe ist nicht überall am Insekt von gleicher Schattierung. Kopf und Brustschild sind oft rostfärbig, die Deckflügel blässer. Der cylindrische Rüssel länger als der Brustschild, und mit Punkten gestreift. Die Farbe gewöhnlich etwas dunkel, besonders gegen den Mund zu, dessen starke und hervorragende Kinnladen ins röthliche fallen. Kopf und Brustschild sind punktirt, letzterer abgerundet. Die Deckflügel mit tiefen und beinahe viereckigen Punkten gestreift; ihre Ribben mit kleinen liegenden Haaren von einerlei Farbe mit dem Grund über-

leur du fond ; ce qui fait qu'ils sont assez difficiles à distinguer. La poitrine est chagrinée et noirâtre ; cette couleur s'étend quelquefois sur l'abdomen, et même sur les bords extérieurs des élytres. Les cuisses fortes sont armées d'une dent aiguë.

Les mâles, plus petits que les femelles, ont leurs teintes aussi plus obscures. Il y a des individus entièrement ferrugineux. La fig. 4. est grossie à la loupe.

b) Le cubitaire plus court que le suivant, les autres courts ou arrondis.

9. Curculio *paraplecticus. Fabr.* 91. Pl. X. fig. 1. 2.

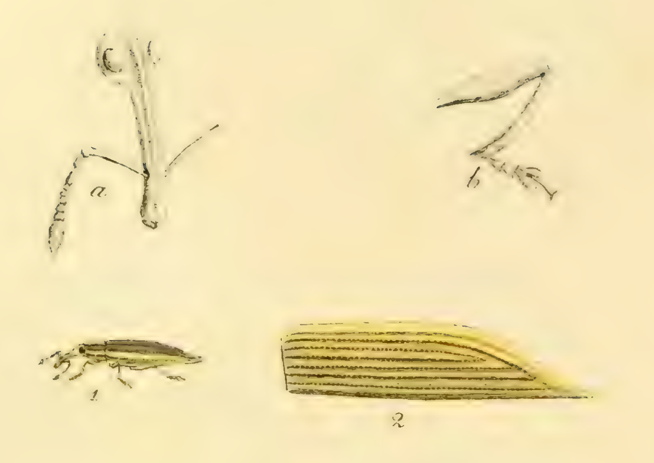
Longirostris cylindricus, subcinereus, elytris mucronatis.

Cylindrique, un peu cendré, élytres mucronées. Trompe longue.

DESCRIPTION.

Le fond noir de cet insecte perce à peine à travers une espèce de poudre jaune, dont il est ordinairement couvert, ce qui le rend plus ou moins cendré, à proportion qu'elle est plus ou moins abondante. Les parties du corps les plus exposées aux frottemens, en sont toujours les plus dépourvues. Pour peu que l'insecte ait perdu de sa fraîcheur, il ne lui reste guère que des bandes longitudinales sur le corcelet. et une bordure jaunâtre tout le long du corps. On a cru que cette poussière venoit des anthères des fleurs, sur lesquels on rencontre ces curculions ; mais il y a apparence que l'animal la produit lui-même par une sorte de transsudation ; car aprés avoir bien essuyé un de ces insectes, et mis ainsi vivant dans

Curculio X.









säet, welches sie ziemlich schwer zu unterscheiden macht. Die Brust ist schagrinartig und schwärzlich; zuweilen verbreitet sich diese Farbe auch über den Hinterleib, selbst über die äussern Ränder der Deckflügel. Die Schenkel sind stark, und mit einem spitzigen Zahn bewafnet.

Das Männchen ist kleiner als das Weibchen, auch dunkler schattiert. Es giebt völlig rostfarbne Individuen. Fig. 4. ist vergröſsert.

b) Das Bügelgelenk kürzer als das folgende, die übrigen kurz oder abgerundet.

9. Curculio *paraplecticus. Fabr.* 91. T. X. fig. 1. 2.

Longirostris, cylindricus, subcinereus, elytris mucronatis.

Cylindrisch, etwas aschfarbig, die Deckflügel mit einer Spitze. Langer Rüssel.

BESCHREIBUNG.

Die schwarze Grundfarbe dieses Käfers schimmert kaum durch eine Art von gelbem Staub durch, womit er gewöhnlich bedeckt ist. Er sieht also mehr oder minder aschfarbig aus, je nachdem dieser Staub häufig vorhanden ist. Die den Reibungen am meisten ausgesetzten Theile sind immer am meisten entblöſst. Ist das Insekt nicht mehr frisch, so bleiben nur der Länge nach laufende Streifen auf dem Brustschilde, und eine gelbliche Einfassung längst dem Leibe übrig. Man glaubte sonst, dieser Staub rühre von den Staubbeuteln der Blumen her, auf welchen man diese Curculionen antrift, aber es scheint, das Thier bringe ihn selbst durch eine Art von Ausdünstung hervor, denn eins derselben, welches man rein abge-

une boête propre, il a été trouvé, vingt-quatre heures après, aussi complètement poudré qu'il l'étoit la veille dans sa fraîcheur. D'ailleurs la couleur, quelquefois ferrugineuse, n'est pas toujours la même que celle des anthères des fleurs, auxquelles on l'a attribuée.

La trompe est assez grosse, cylindrique, et de la longueur du corcelet. Les antennes y sont insérées environs au deux tiers de la longueur. Les yeux sont noirs, ovés; la tête et le corcelet chagrinés, les élytres rayées par des points, et terminées en pointe allongée. Les pattes simples. On remarque enfin que tout l'insecte est couvert de poils fort courts, qui contribuent á arrêter la poussière. La fig. 2. est une élytre grossie au microscope.

10. Curculio *anguinus. Fabr.* 92. Pl. X. fig. 3. 4.
Longirostris, cylindricus, canus, fusco lineatus, élytris mucronatis.

Cylindrique, blanchâtre, avec des rayes obscures. Elytres mucronées. Trompe longue.

DESCRIPTION.

Il est entièrement de la taille et de la forme du précédent; mais l'espèce de poudre qui le couvre, est plus blanche; ensorte qu'avec le fond noir il en résulte un gris cendré, plus ou moins blanchâtre, selon que la couche de poudre est plus ou moins légére. Les endroits les plus exposés au frottement sont naturellement les plus obscurs. Tout le dessus de la trompe est dans ce cas. Cette ligne ou bande noirâtre s'étend le long du corcelet et de toute la suture des élytres. Deux autres

wischt und lebendig in eine Schachtel gelegt hatte, fand sich vier und zwanzig Stunden nachher wieder völlig so bepudert, wie es den Tag vorher frisch war. Auch ist die Farbe zuweilen rostähnlich, und nicht immer mit dem Blumenstaube einerlei, von dem man sie herleitet.

Der Rüssel ist ziemlich dick, cylindrisch, von der Länge des Brustschildes. Die Fühlhörner sind ungefehr auf zwei Drittel der Länge eingefügt; die Augen schwarz und eyrund, Kopf und Brustschild schagrinartig. Die Deckflügel haben punktirte Streifen, und endigen sich in verlängerte Spitzen. Die Beine sind ungezähnt. Man bemerkt, daſs das ganze Insekt mit kurzen Haaren bedeckt ist, die den Staub festhalten helfen. Fig. 2. ist ein durchs Mikroskop vergröſserter Deckflügel.

10. Curculio *anguinus*. *Fabr.* 92. T. X. fig. 3. 4.

Longirostris, cylindricus, canus, fusco lineatus, elytris mucronatis.

Cylindrisch, weiſsgrau, mit dunkeln Streifen, spitzigen Deckflügeln, langem Rüssel.

BESCHREIBUNG.

Form und Gröſse völlig wie beim vorigen, aber die Art von Staub, womit er bedeckt ist, sieht weisser aus, so daſs von dem durchscheinenden schwarzen Grund, je nachdem der Staub dicht aufgetragen ist, ein mehr oder minder lichtes Aschgrau entsteht. Die der Reibung am meisten ausgesetzten Theile sind natürlich die dunkelsten. Dies ist der Fall mit dem ganzen obern Theile des Rüssels, und die dadurch entstehende schwärzliche Binde setzt längst dem Brustschilde und der ganzen Deckflügel-

semblables règnent aussi des deux côtés du corcelet et des élytres ; elles sont alternes avec des bandes blanchâtres de même largeur. Enfin les bords latéraux du corcelet et des élytres sont blancs. Le dessous de l'insecte est aussi blanc, d'ailleurs velu et tigré de points noirs assez gros. Ces mêmes points se font remarquer aussi le long des bandes grises des élytres. Principalement aux deux côtés de la suture. Enfin on distingue à la loupe que le corcelet est chagriné, et que les élytres sont rayées par des points. Les antennes et les pattes sont grises.

Quand on lit les descriptions de Linné et de Panzer, cités, *Syst. Ent.* T. I. 2. pag. 415. comme synonymes sous le *C. anguinus* n. 92. On voit que le *C. mucronatus* n. 95. ne peut guère en différer. Les phrases mêmes employées n'offrent d'autre différence, que *canus* d'un côté et *cinereus* de l'autre. Couleurs trop voisines pour distinguer deux espèces. La fig. 4. est grossie à la loupe.

c) Le cubitaire et les trois articles suivans allongés obconiques. Pl. XI. fig. *a. b.*
Ou tous obconiques fig. *c. d.*

11. Curculio *urticarius.* Geoffroy 1. 299. n. 47. (*Didymus. Fabr.* 177.) Pl. XI. fig. 1. 2.

Longirostris subglobosus, supra fuscus, elytris maculâ laterali transversâ albâ.

Un peu arrondi, obscur en dessus. Tache blanche transversale sur les côtés des élytres. Trompe longue.

Curculio. XI.





nath fort. Zwei ähnliche finden sich auf beiden Seiten des Brustschildes und der Deckflügel, sie wechseln mit weifslichen Streifen von gleicher Breite. Endlich sind die Seitenränder des Brustschilds und der Deckflügel ganz weifs. Auch die untere Seite des Käfers ist weifs, sammtartig, und mit schwarzen, ziemlich grofsen Punkten gefleckt. Eben solche Punkte finden sich in den grauen Streifen der Flügel, fürnemlich an beiden Rändern der Nath. Mit der Loupe entdeckt man, dafs der Brustschild schagrinartig ist, und die Flügel Reihen von Punkten haben. Fühlhörner und Beine sind grau.

Wenn man die Beschreibungen des Linné und Panzer, die im *Syst. Entom.* T. I. 2. S. 415. bei *C. anguinus* n. 92. als synonym angeführt werden, durchgeht, so sieht man, dafs *C. mucronatus* n. 95. nicht sehr davon verschieden seyn kann. Selbst die gebrauchten Ausdrücke zeigen keinen andern Unterschied, als *canus* von einer, und *cinereus* von der andern Seite. Diese Farben sind aber zu nahe verwandt, um damit zwei Arten unterscheiden zu können. Fig. 4. ist vergröfsert.

c) Das Bügelgelenk und die drei folgenden verlängert und abwärts konisch. Taf. XI. fig. *a. b.*
Oder sämtlich abwärts konisch. Fig. *c. d.*

11. Curculio *urticarius.* Geoffroy 1. 299. n. 247. (*Didymus Fabr.* 177.) Taf. XI. fig. 1. 2.

Longirostris, subglobosus, suprafuscus; elytris maculá laterali transversá albá.

Etwas rundlich, oben dunkelbraun, ein weisser Queerfleck auf den Seiten der Deckflügel. Langer Rüssel.

DESCRIPTION.

Ce petit insecte; qui ne passe guère une ligne en diamètre, est ové, arrondi, un peu applati; obscur en dessus, mais couvert d'écailles blanches en dessous, qui s'étendent sur les côtés du corcelet et de la tête. Le reste du corps est aussi garni d'écailles plus étroites, ou de poils écailleux noirâtres. Excepté quelques bouquets, qui, placés parallélement sur trois ou quatre côtés des élytres, y forment de chaque côté une tache blanche transversale. Quelquefois le bout des élytres est aussi blanchâtre, de même qu'une petite partie de la suture, et quelques points vagues. Ce sont autant de variétés faciles à observer, l'éspèce étant commune et nombreuse sur les orties. *(urtica dioica* et *urens)*, c'est ce qui m'a fait croire le nom d'*urticarius* plus convenable, pouvant s'appliquer à toutes les variétés, même à celles sur lesquelles les taches blanches latérales ne sont pas exprimées.

La trompe est arquée, et se loge le long de la poitrine; la tête un peu retirée sous le corcelet. Celui-ci, bien chagriné, a sur les côtés deux tubercules pointus, un petit enfoncement au milieu de sa base, et un autre près de la tête, autour de laquelle son bord est un peu relevé. Les élytres sont sillonnées, arrondies à leur extrêmité, et plus courtes que l'abdomen. Les antennes brunes ont les articles six, sept et huit arrondis, la massue obscure. *fig. a.* Les jambes et les tarses roux, les cuisses obscures et dentées. La fig. 2. est grossie à la loupe.

BESCHREIBUNG.

Dieser kleine Käfer, dessen Durchmesser wenig über eine Linie beträgt, ist eyrund, etwas platt, oben dunkelbraun, unten mit weissen Schuppen bedeckt, die sich über die Seiten des Brustschildes und des Kopfes ausdehnen. Auch der Ueberrest des Leibes ist mit feineren Schuppen, oder schwärzlichen schuppigen Haaren besezt. Eine Ausnahme machen einige Büschel, die auf drei oder vier Ribben der Deckflügel parallel stehen, und so auf beiden einen weissen Fleck bilden. Zuweilen ist auch die Spitze der Flügel, ein kleiner Theil der Nath, und andre zufällige Stellen weifs. Die hierdurch entstehenden Varietäten sind leicht zu beobachten, indem die Art auf den Brennnesseln, (*urtica dioica* et *urens*) sehr gemein ist. Daher ist mir der Trivialname *urticarius* schicklicher vorgekommen, da er auf alle Varietäten, selbst auf die ohne weisse Seitenflecke anwendbar ist.

Der Rüssel ist gebogen, und schmiegt sich längs der Brust. Der Kopf zieht sich etwas unter den Brustschild zurück. Letzterer ist stark schagrinähnlich, und hat auf den Seiten zwei spitzige Erhöhungen, in der Mitte der Basis eine kleine Vertiefung, und eine andre nahe am Kopf. Um diesen herum hat der Brustschild einen erhöhten Rand. Die Deckflügel sind gefurcht, am Ende zugerundet, und kürzer als der Hinterleib. An den braunen Fühlhörnern sind die Gelenke sechs, sieben und acht zugerundet, die Keule dunkel. Fig. *a.* Die Beine und Fufsblätter gelbröthlich, die Schenkel schwarz und gezähnt. Fig. 2, ist vergröfsert.

12. Curculio *esuriens. Fabr.* 196. Pl. XI. fig. 3. 4.

Longirostris griseovarius, scutello, elytrorumque maculâ magnâ cinereis.

Gris varié. Trompe fort longue. Ecusson cendré de même qu'une grande tache sur les élytres.

DESCRIPTION.

La couleur grise variée de cet insecte vient de poils écailleux dont il est tout couvert. La trompe fine est aussi longue que le corps. Les antennes, insérées un peu au-dessous du milieu, sont rousses, les articles en sont tous allongés, obconiques. fig. *c.* Le corcelet gris obscur, avec une ligne dorsale plus claire, est bien chagriné. L'écusson cendré. Les élytres rayées par des points sont marbrées par les différentes teintes des écailles qui les couvrent. Ces écailles forment au-dessous du milieu une grande tache cendrée, plus ou moins jaunâtre, selon que l'insecte est plus ou moins frais. Cette tache, couvrant la suture, se réunit à celle qui lui est opposée, et devient ainsi une bande raccourcie. Les pattes sont grises obscures. Les cuisses dentées. fig. *d.* La fig. 4. est grossie à la loupe, de même que *c. d.*

Cet insecte vient des environs de Genève et du cabinet de Monsieur Jurine.

3. Antennes insérées près de la base de la trompe.

Nous n'avons rencontré jusqu'ici aucun curculion de cette division.

12. Curculio *esuriens. Fabr.* 196. Taf. XI. fig. 3. 4.

Longirostris, griseovarius, scutello, elytrorumque maculá magná cinereis.

Schillerndgrau, das Schildchen und ein groſser Fleck auf den Deckflügeln aschfarbig. Sehr langer Rüssel.

BESCHREIBUNG.

Die graubunte Farbe dieses Käfers kommt von den schuppigen Haaren, mit denen er ganz bedeckt ist. Der dünne Rüssel ist so lang als der Leib. Die ein wenig unter der Mitte eingefügten Fühlhörner sind röthlich, die Gelenke alle länglich und abwärts konisch. fig. *c.* Der Brustschild ist dunkelgrau, mit einer helleren Linie über den Rücken, und sehr schagrinähnlich. Das Schildchen aschfarbig. Die Deckflügel sind mit Punkten gestreift, und durch die verschiednen Schattierungen der Schuppen marmorirt. Unter der Mitte bilden diese Schuppen einen groſsen, aschfarbenen Fleck, der mehr oder minder, je nachdem das Insekt frisch ist, ins Gelbe fällt. Dieser Fleck bedeckt die Nath, vereinigt sich mit dem gegenüberstehenden, und wird so zu einer verkürzten Binde. Die Füsse sind dunkelgrau, die Schenkel gezähnt. fig. *d.* Fig. 4. ist vergröſsert, so wie *c. d.*

Dies Insekt kommt aus der Gegend von Genf, aus Herrn Jurine's Kabinet.

3. Fühlhörner, an der Basis des Rüssels eingefügt.

Von dieser Abtheilung ist uns bisher kein curculio vorgekommen.

SIXIEME GENRE. RAMPHUS. Pl. XII.

Une légére attention suffira pour ne pas confondre ce genre avec ses voisins. Par le seul défaut de coude aux antennes, il ne peut être réuni au précédent (*curculio*), tandis que l'insertion sur la tête même, caractère unique jusqu'ici parmi les genres de cette famille, joint à ce que le second article est beaucoup plus long que le premier, le sépare suffisamment du genre suivant, (*rhinomacer.*)

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Trompe allongée, ne portant point les antennes. Antennes, non coudées, insérées sur la tête entre les yeux, composées de onze articles, dont le premier est court, le second assez gros, obconique, et le plus long de tous, trois, quatre, cinq obconiques, six et sept arrondis, huitiéme un peu en souscoupe, neuf, dix, onze renflés en massue serrée et pointue. fig. *a.*

Tarses de quatre articles, dont le troisième est dilaté et fendu en cœur. fig. *b.*

ESPECES.

RAMPHUS *flavicornis.*

Longirostris niger, ovatus, antennis flavis, clavâ obscurâ.

Noir ové, trompe longue, antennes jaunes, massue obscure.

DESCRIPTION.

Cette espèce, la seule que nous avons découverte jus-

Rhamphus XII.





SECHSTE GATTUNG. Ramphus. Taf. XII.

Eine geringe Aufmerksamkeit reicht hin, diese Gattung von ihren nächstverwandten zu unterscheiden. Der Mangel des Bügels an den Fühlhörnern erlaubt es nicht, sie der vorigen *(curculio)* zuzugesellen, und ihre Einfügung auf dem Kopfe selbst, ein bis jetzt unter den Gattungen dieser Familie einziger Charakter, nebst der gröſsern Länge des zweiten Gelenkes gegen das erste, trennt sie genugsam von der folgenden, *(rhinomacer.)*

GENERISCHER CHARAKTER.

Verlängerter Rüssel, der nicht die Fühlhörner trägt. Fühlhörner ohne Bügel, auf dem Kopfe, zwischen den Augen eingefügt, aus eilf Gelenken bestehend, deren erstes kurz, das zweite ziemlich dick, abwärts konisch und das längste von allen; drei, vier, fünf abwärts konisch, sechs, sieben zugerundet, acht etwas schüsselförmig, neun, zehn, eilf zu einer geschlossenen spitzigen Keule verdickt sind. ſig. *a.*

Fuſsblätter von vier Gelenken, deren drittes breiter und herzförmig gespalten ist. ſig. *b.*

ARTEN.

Ramphus *flavicornis.*

Longirostris, niger, ovatus, antennis ſlavis, clavâ obscurâ.

Schwarz, eyrund, gelbe Fühlhörner, dunkle Keule; der Rüssel lang.

BESCHREIBUNG.

Diese Art, die einzige die wir bis jezt entdeckt haben,

qu'ici, est toute noire. Les antennes seules sont jaunes, mais la massue est obscure, corcelet pointillé, élytres rayées par des points, pattes fortes, cuisses postérieures grosses, comme elles sont aux insectes sauteurs. Celui-ci saute aussi, et sa grandeur ne surpasse pas celle de la plus petite puce. Fig. 1. Il n'est pas rare en Juin et Juillet sur les buissons d'épine noire (*prunus spinosa*) qui se trouvent sur-tout aux lisieres des bois. Fig. 2. le même, grossi à la loupe. Fig. 3. tête et antenne de même. Fig. 4. élytre grossie à une plus forte loupe.

SEPTIEME GENRE. RHINOMACER.
Geoffroy. (*Attelabus Fabr.*) Pl. XIII.

Ce nom ayant été donné par Geoffroy aux curculions de Linné, dont les antennes ne sont pas coudées, doit être conservé dans sa destination primitive. Il est à croire que Monsieur le professeur Fabricius l'eût fait lui-même, si, avant le juste rétablissement de ce genre, il n'en eût déjà appliqué le nom à un insecte tout différent; mais il vaut mieux en donner un nouveau à celui-ci, et diminuer autant que possible une confusion de noms génériques, aussi nuisible à la science, qu'incomode à ceux qui la cultivent.

CARACTÉRE.

Antennes insérées sur la trompe, composées de onze articles, dont le premier, quoique le plus long, ne fait point le coude, le second, un peu moins allongé, est

Rhinomacer XIII





ist ganz schwarz. Nur die Fühlhörner sind gelb, aber die Keule dunkel. Der Brustschild punktirt, die Deckflügel mit punktirten Streifen. Die Füsse sind stark, die Hinterschenkel dick, wie es bei den hüpfenden Insekten gewöhnlich ist. Das hier benamsete springt auch, ist übrigens nicht gröſser als die kleinste Floh. fig. 1. In den Monaten Junius und Julius, ist es auf den Schwarzdornsträuchen *(prunus spinosa)* nicht selten, besonders auf denjenigen, welche an dem Rand der Wälder stehen. Fig. 2. vergröſsert. Fig. 3. Kopf und Fühlhörner desgleichen. Fig. 4. Deckflügel noch stärker vergröſsert.

SIEBENTE GATTUNG. Rhinomacer. Geoffroy. *(Attelabus Fabr.)* Taf. XIII.

Da Geoffroy diesen Namen den Linnéschen Curculionen, deren Fühlhörner ohne Bügel sind, gegeben hat: so ist er auch in seiner ursprünglichen Bestimmung beizubehalten. Wahrscheinlich hätte Herr Prof. Fabricius das auch gethan, wenn er nicht vor der gehörigen Wiederherstellung dieser Gattung, ihren Namen schon einem ganz verschiedenen Insekt beigelegt hätte. Es ist aber besser, dem leztern einen neuen zu suchen, und so nach Möglichkeit die Verwirrung der generischen Benennungen zu vermeiden, die der Wissenschaft so schädlich, und ihren Verehrern so lästig ist.

CHARAKTER.

Die Fühlhörner sind auf dem Rüssel eingefügt, und aus eilf Gliedern zusammengesetzt, worvon das erste, obschon es das längste ist, keinen Bügel macht;

suivi de six plus courts encore. Les trois derniers sont gros et forment une massue perfoliée. Pl. XIII. fig. *a. c.*

Tarses de quatre articles, dont le troisième est large et divisé profondement en cœur. fig. *b. d.*

ESPÈCES.

Quoique d'accord sur ces parties constitutives du genre, les éspèces offrent dans la forme de leur trompe, celle de leurs corps et l'insertion des antennes quelques différences qui fournissent trois divisions faciles à saisir.

* Trompe cylindrique, antennes insérées au-dessous du milieu, plus ou moins près de la base. Corps ové.

1. Rhinomacer *frumentarius. (Attelabus Fabr. 37.)* Pl. XIII. fig. 1. 2.

Sanguineus, ovatus. Elytris striatis.

Rouge sanguin, forme ovée. Elytres striées.

DESCRIPTION.

Tout ce petit insecte est d'un rouge sanguin plus ou moins vif, les yeux seuls sont noirs. La trompe est un peu arquée, la massue des antennes paroit composée de quatre articles, mais en y regardant de plus près avec une lentille assez forte, sur-tout contre la lumiere, on découvre que le cercle qui figure un quatrième article, n'est qu'un anneau de poils sur le troisième, puisque ce dernier article est entièrement transparant sous cet an-

das zweite, etwas kürzere, hat sechs andere noch kürzere im Gefolg, die drei lezten sind stark und bilden eine durchblätterte Keule. Taf. XIII. fig. *a. c.*

Die Fufsblätter haben vier Gelenke, deren drittes breit und tief herzförmig gespalten ist. fig. *b. d.*

ARTEN.

Obschon die Arten in Ansehung der bestimmenden Theile der Gattung harmoniren, so kommen doch in Ansehung der Form des Rüssels, in der Bildung des Körpers, und der Einfügung der Fühlhörner einige Abweichungen vor, woraus drei leicht zu fassende Abtheilungen sich ergeben.

* Der Rüssel walzenförmig, die Fühlhörner unter der Mitte, mehr oder minder nahe an der Basis eingefügt; der Körper eyförmig.

1. RHINOMACER *frumentarius.* (*Attelabus. Fabr.* Fig. 37.) Taf. XIII. fig. 1.

Sanguineus, ovatus. Elytris striatis.

Blutroth, eyförmig. Mit gestreiften Flügeldecken.

BESCHREIBUNG.

Dieses kleine Insekt ist mehr oder weniger lebhaft blutroth; nur allein die Augen sind schwarz. Der Rüssel ist etwas bogenförmig; der Kolbe der Fühlhörner scheint aus vier Gliedern zusammengesezt; bei näherer Besichtigung aber durch eine hinlänglich starke Loupe, insonderheit gegen der Helle, findet sich dafs der Kreis, welcher das vierte Gelenk vorstellt, anders nicht ist als ein Ring von Haaren, welche an dem dritten Gelenk ansitzen; denn

neau. *) La tête est saillante et un peu cylindrique ; le corcelet, plus étroit au sommet qu'à la base, est finement pointillé ; les élytres couvrent bien l'abdomen et ont des stries assez profondes, dans lesquelles sont des points. Ces points, par inadvertance, ont été représentés trop petits et par conséquent trop nombreux à la figure grossie 2.

* * Trompe rétrécie vers le bout, bossue en dessous avant le retrecissement. Antennes insérées sur la partie la plus épaisse. Corps pyriforme.

Les espèces de cette division sont suffisamment remarquables. L'*attelabus pomonæ Fabr. Suppl.* en est une. Pour ne pas trop charger la planche, nous renvoyons à en donner des figures quand on fournira celle des espèces.

* * * Trompe élargie vers le bout, ou sommet, antennes insérées au-delà du milieu, plus ou moins près de la bouche, corps de forme un peu quarrée.

2. RHINOMACER *populi.* (*Attelabus Fabr.* 17.)
Pl. XIII. fig. 3. 4.

Viridi auratus subtus nigro violaceus.

Verd doré en dessus, violet noirâtre en dessous.

---

*) Ces anneaux trompeurs, qui ornent le dernier article des massues du Rhinomacer et de quelques autres élytroptères, ont induit des observateurs, d'ailleurs très exacts, à compter aux antennes de ces insectes plus d'articles qu'il y en a en effet. Je ne connois jusqu'ici aucun élytroptère qui en ait plus de onze ; plusieurs en ont moins, et ceci peut servir parfaitement à les caractériser.

von diesem Ring abgesondert ist dasselbe ganz durchsichtig. *) Der Kopf ist hervorstechend und etwas walzenförmig, das Brustschildchen oben schmäler als unten, und fein punktirt; die Schaaldecken erstrecken sich wohl über den Bauch, und haben ziemlich tiefe Furchen, in welchen sich Punkten befinden. Bei der vergröſserten Figur 2. sind diese Punkten aus Versehen zu klein, und somit auch zu zahlreich vorgestellt worden.

* * Der Rüssel an dem Ende zusammengezogen, unterhalb, vorwärts der Verengerung bucklicht. Die Fühlhörner an dem dicksten Theil eingefügt. Der Körper birnförmig.

Die Arten dieser Abtheilung sind hinlänglich bemerkbar. Dahin gehört der *attelabus pomonæ Fabr. Suppl.* Um die Tafel nicht allzusehr zu überladen, versparen wir die Abbildungen, bis wir zu denjenigen der Arten gekommen seyn werden.

* * * Der Rüssel gegen dem Ende oder der Spitze erweitert; die Fühlhörner oberhalb der Mitte eingefügt, mehr oder weniger nahe bei dem Munde; der Körper etwas geviert.

2. Rhinomacer *populi.* (*Attelabus Fabr.* 17.)
Taf. XIII. fig. 3. 4.

Viridi auratus, subtus nigro violaceus.

Oben goldgrün, unten schwärzlich violet.

---

*) Durch dergleichen betrügliche Ringe, welche das lezte Gelenk an den Kolben des Rhinomacer und einiger anderer Schaalflügler bekränzen, sind mehrere sonst sehr genaue Beobachter verleitet worden, an den Fühlhörnern dieser Insekten mehr Gelenke zu zählen, als sich deren wirklich finden. Bis jezt kenne ich keinen Schaalflügler, welcher mehr als eilfe besitzt; viele haben weniger, welches eine zuverlässige Anweisung giebt sie zu charakterisiren.

DESCRIPTION.

La trompe assez grosse est à-peu-près de la longueur du corcelet, sensiblement arquée et verte métallique. La tête et le corcelet sont plus dorés, rougeatres et finement pointillés. Les élytres, de même couleur, sont rayées par des points bien imprimés. La poitrine et le ventre sont aussi pointillés et d'un verd changeant en violet noirâtre, les pattes ont le même jeu de couleurs. La *fig.* 4. est grossie à la loupe.

HUITIEME GENRE. Platyrhinus. Pl. XIV.

Ce nom générique a été dicté par la largeur frappante de la trompe aux espèces qui le composent, et que nos principes nous ont forcé de séparer du genre *anthribus* du *Systema Entomologiae.* Obligés donc de diviser, nous avons laissé de préférence le nom *anthribus* aux espèces auxquelles il paroissoit convenir le mieux; comme on le verra plus bas.

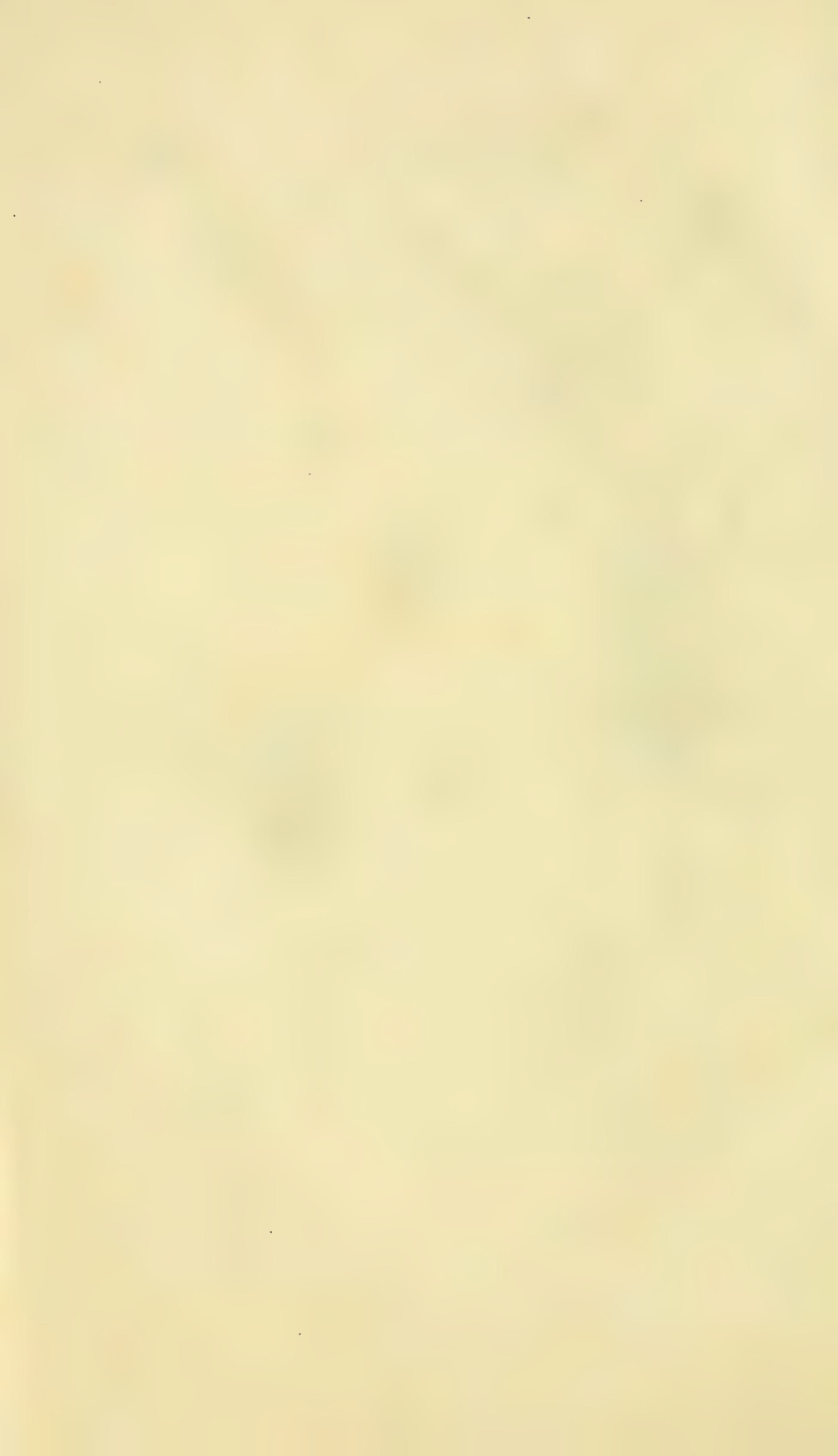
CARACTÈRE.

Trompe applatie, plane, large et peu allongée. Antennes non coudées de onze articles, dont les deux prémiers sont à-peu-près égaux, les suivans allongés obconiques, et les trois derniers en massue perfoliée. Pl. XIV. *fig. a. c.*

Tarses de quatre articles, dont le second embrasse entièrement le troisième. Celui-ci divisé profondement en cœur *fig. b. d.* Cette forme de tarse, et la trompe

Platyrhinus. XIV.





BESCHREIBUNG.

Der Rüssel ziemlich leibicht, ungefähr von der Länge des Brustschildes, merklich gewölbt, und metallgrün. Kopf und Schild sind noch stärker goldglänzend röthlich und fein gedüpft. Die Flügeldecken, von gleicher Farbe sind durch wohl ausgedrückte Punkten gestreift. Brust und Bauch auch punktirt, von einem grün, welches ins dunkel violette übergeht, an den Füssen zeigt sich ein gleicher Uebergang von Farben. Fig. 4. ist mit der Loupe vergröſsert.

ACHTE GATTUNG. PLATYRHINUS. Taf. XIV.

Die auffallende Breite des Rüssels an allen zu dieser Gattung gehörigen Arten hat zu ihrer Benennung Anlaſs gegeben. Da unsre Grundsätze uns nöthigten, sie von der Gattung *Anthribus* des *Systema Entomologiæ* zu trennen, so liessen wir den letztern Namen vorzugsweise denen Arten, welchen er, unsers Dafürhaltens, wie man weiter unten sehen wird, am schicklichsten zukommt.

CHARAKTER.

Der Rüssel plattgedruckt, flach, breit und nicht sonderlich lang. Fühlhörner ohne Bügel, von eilf Gelenken, deren zwei erste ungefähr gleich groſs, die folgenden verlängert und abwärts konisch sind, die drei lezten einen durchwachsenen Kolben vorstellen. Taf. XIV. fig. *a. c.*

Fuſsblätter von vier Gelenken, deren zweites das dritte ganz umschlieſst, das dritte herzförmig tief gespalten ist. fig. *b. d.* Diese Form des Fuſsblatts, nebst dem

très-applatie, distinguent suffisamment ce genre du précédent.

ESPÈCES.

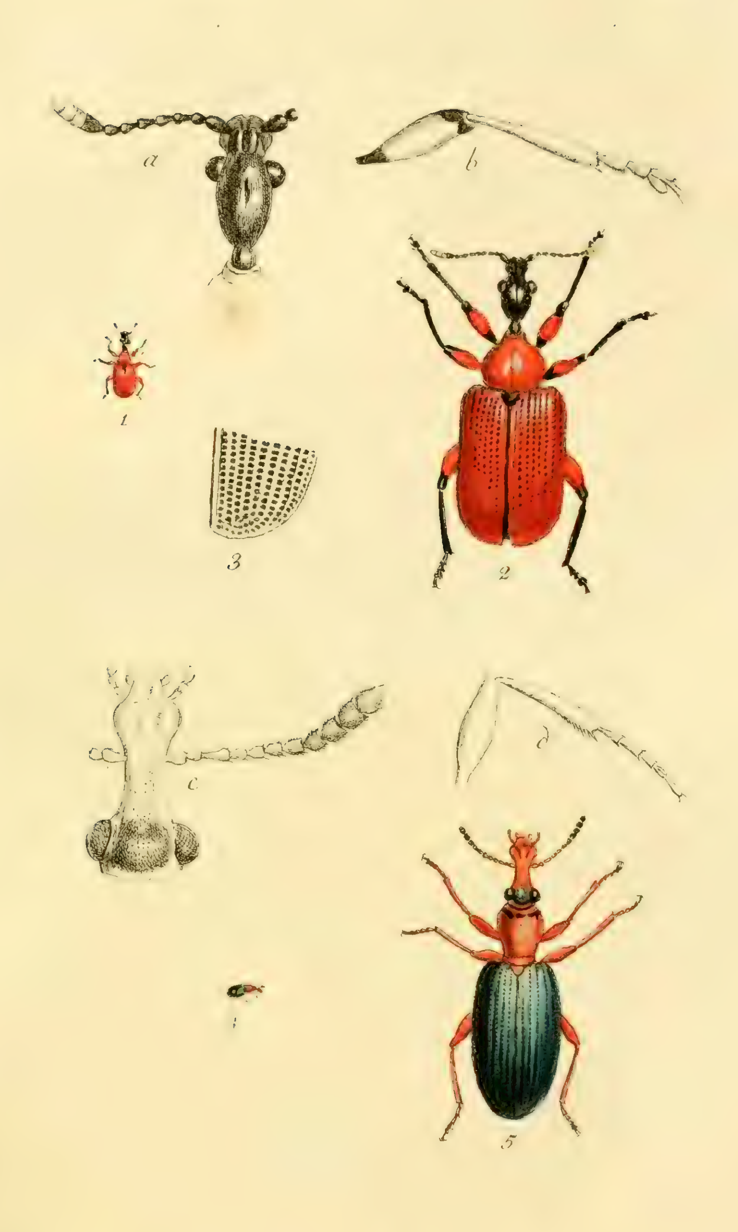
1. PLATYRHINUS *costirostris.* (*Anthribus costirostris. Fabr. 2.*) Pl. XIV. fig. 1. 2.

Oblongus, nigricans, rostro bicostato, elytrorumque apice cinerascentibus.

Oblong, noirâtre, trompe bicostée cendrée, comme le bout des élytres.

DESCRIPTION.

Cette espèce est entièrement couverte d'écailles étroites ou de poils écailleux, dont la couleur dominante est brune noire, avec quelques reflets d'un brun violet. La trompe presque quarrée, est couverte d'écailles grisâtres, on y remarque deux petites côtes, qui s'étendent des angles des yeux jusqu'auprès des mandibules. La tête a le front grisâtre et applati, les yeux très-saillans et latéraux. Le corcelet, un peu arrondi et raboteux, offre un grand enfoncement dans le milieu, et quelques fossettes irrégulières sur les côtés. Les élytres rayées par des points, ont une côte visiblement relevée entre la seconde et la troisième strie, et une tache grisâtre aux angles assez saillants de la base. Vers leur extrémité, toute la partie recourbée jusqu'à la bordure, est aussi grisâtre, avec un ou deux points noirs. Le ventre est gris, le dessous des tarses est vélu. La fig. 2. est fort grossie à la loupe, de même que la tête, fig. *a.* et la patte fig. *b.*



Anthribus.



sehr platten Rüssel, unterscheiden diese Gattung hinlänglich von der vorigen.

ARTEN.

1. Platyrhinus *costirostris.* (*Anthribus costirostris. Fabr.* 2.) Taf. XIV. fig. 1. 2.

Oblongus, nigricans, rostro bicostato, elytrorumque apice cinerascentibus.

Länglich, schwärzlich, der Rüssel mit zwei Ribben, aschgrau so wie die Spitze der Deckflügel.

BESCHREIBUNG.

Diese Art ist ganz mit dünnen Schuppen oder schuppigen Haaren bedeckt, deren herrschende Farbe schwarzbraun, mit einigen Reflexen von violetbraun ist. Auf dem beinahe viereckigen Rüssel sind die Schuppen grau, und zwei kleine Ribben laufen von den Augenwinkeln bis nahe an die Kinnladen. Am Kopf ist die Stirne graulich und plattgedruckt, die Augen seitwärts stehend und stark hervorragend. Der ründliche Brustschild ist uneben, in der Mitte findet sich eine groſse Vertiefung und an den Seiten einige unregelmäſsige Grübchen. Die Deckflügel haben punktirte Streifen, zwischen den zweiten und dritten Streifen bemerkt man eine sichtlich erhöhte Ribbe, und auf den ziemlich vorspringenden Winkeln der Basis einen graulichten Fleck. Gegen ihre Spitze ist der ganze eingebogene Theil bis zum Rande auch graulich, mit einem oder zwei schwarzen Punkten. Der Bauch weiſsgrau, die Unterseite der Fuſsblätter sammtartig. Fig. 2. ist stark vergröſsert, so wie auch der Kopf fig. *a.* und der Fuſs fig. *b.*

2. Platyrhinus *fascirostris*. Pl. XIII. fig. 3. 4.

Griseus, nigrovarius; elytris maculâ communi nigrâ, postice albicantibus.

Gris mêlé de noir; élytres avec une tache noire commune, et leur extrêmité blanchâtre.

DESCRIPTION.

Il ressemble beaucoup à l'*Anthribus albirostris* Fabr. mais il est un peu plus petit: sa trompe grisâtre est d'ailleurs traversée par deux petites bandes rousses, une troisième plus petite traverse aussi le front. Le corcelet est obscur et divisé par un sillon léger, aux côtés duquel sont deux gros tubercules coniques. L'écusson est petit et blanchâtre. Les élytres rayées par des points ont quatre côtés tachetés alternativement de noir et de blanc. En outre leur base est grisâtre. Vers le milieu une grande tache noire, s'étendant sur la suture, forme une demi-bande, quand les élytres sont rapprochées. Une tache blanche de même grandeur la suit immédiatement. On y voit quelques points noirs. Les pattes vélues sont roussâtres avec des anneaux noirâtres; les tarses ont des pelottes vélues. La fig. 4. est grossie à la loupe, de même que la tête fig. *c.* et la patte fig. *d.*

Cette nouvelle espèce a été trouvée dans le pays des Grisons, par Mr. le Pasteur Pol, de la complaisance et de l'amitié duquel nous la tenons.

NEUVIEME GENRE. Attelabus. Linn. Pl. XV.

CARACTÉRE.

Antennes (non coudées) insérées sur la partie su-

2. Platyrhinus *fascirostris.* Taf. XIV. fig. 3. 4.

Griseus, nigrovarius, elytris maculâ communi nigrâ, postice albicantibus.

Grau mit schwarz gemischt, die Deckflügel mit einem gemeinschaftlichen weissen Fleck, und weifslichen Enden.

BESCHREIBUNG.

Er ist dem *Anthribus albirostrius Fabr.* sehr ähnlich, doch ein wenig kleiner. Der graue Rüssel hat zwei kleine rothe Queerbinden, eine dritte noch kleinere läuft queer über die Stirne. Der Brustschild ist dunkelbraun, und von einer leichten Furche durchschnitten, an deren Seiten zwei dicke kegelförmige Erhöhungen sind. Das Schildchen klein und weifslich. Die Deckflügel haben punktirte Streifen, und vier wechselsweise schwarz und weifsgefleckte Ribben. Ihre Basis ist graulicht; gegen die Mitte breitet sich ein grofser schwarzer Fleck über die Nath aus, und bildet, wenn die Flügel geschlossen sind, eine halbe Binde. Unmittelbar dabei steht ein weisser Fleck von gleicher Gröfse, mit einigen schwarzen Punkten darin. Die sammtartigen Beine sind röthlich mit schwärzlichen Ringen, die Fufsblätter haben sammtartige Ballen. Fig. 4. ist vergröfsert. So auch der Kopf fig. *c.* und der Fufs fig. *d.*

Diese neue Art ist in Bündten durch Herrn Pfarrer Pol gefunden, dessen Gefälligkeit und Freundschaft wir sie verdanken.

NEUNTE GATTUNG. Attelabus. Linn. Taf. XV.

CHARAKTER.

Fühlhörner (ohne Bügel), auf dem obern Theile

périeure de la trompe, composé de onze articles, dont le premier est gros, obconique; le second arrondi, le troisième jusqu'au sixième obconiques, le septième arrondi, les quatre derniers, les plus gros et rapprochés, forment une massue perfoliée, presque cylindrique. fig. *a*.

Tarses de quatre articles, dont le troisième plus large est fendu profondément en cœur. fig. *b*.

ESPÈCE.

1. Attelabus *coryli*. *Fabr.* 1. Pl. XV. fig. 1. 2.

Niger, elytris rubris, punctato reticulatis, scutello, nigro.

Noir. Elytres rouges, pointillées en reseau, écusson noir.

DESCRIPTION.

Hors les élytres, le corcelet et les cuisses qui sont rouges. Cet insecte a toutes les autres parties du plus beau noir. La trompe est courte, large et arrondie, rayée d'ailleurs d'un sillon longitudinal dont les bords sont relevés. Sous ce rebord, un peu en avant, se trouve l'insertion des antennes. Le premier article de leur massue est un peu moins serré que les trois suivans. Ceux-ci sont gris; le dernier se termine en pointe. Yeux ronds très-saillans; tête allongée, inclinée, luisante, rétrécie vers le col, dont l'articulation est à découvert. On observe un leger sillon sur le milieu du corcelet dont la base est bordée d'un bourrelet circulaire. Sa couleur varie dans les différens individus; aux uns il est entièrement rouge, tel que celui-ci; aux autres il est taché de noir sur quelque

des Rüssels eingefügt, und aus eilf Gelenken bestehend, deren erstes dick und abwärts konisch, das zweite zugerundet, das dritte bis sechste abwärts konisch, das siebente zugerundet ist, die vier letzten und dicksten bilden einen durchwachsenen fast cylindrischen Kolben. fig. *a.*

Fuſsblätter von vier Gelenken, unter denen das dritte breiter und herzförmig tief gespalten ist. fig. *b.*

ART.

1. Attelabus *coryli. Fabr.* 1. Taf. XV. fig. 1. 2.

Niger, elytris rubris, punctato reticulatis, scutello, nigro.

Schwarz, die Deckflügel roth, netzweise punktirt, das Schildchen schwarz.

BESCHREIBUNG.

Bis auf die Deckflügel, den Brustschild und die Schenkel, welche roth sind, zeigt dieser Käfer am ganzen Körper das schönste Schwarz. Der Rüssel ist kurz, breit und abgerundet, hat auch der Länge nach eine Furche mit erhöhten Rändern. Unter diesem Rande etwas vorwärts liegt der Einfügungsort der Fühlhörner. Das erste Gelenk des Kolbens ist etwas minder geschlossen, als die folgenden. Diese sind grau, und das letzte endigt sich in eine Spitze. Runde, stark hervorragende Augen; der Kopf länglich, niedergebogen, glänzend, und gegen den Hals zu dünner, so daſs man die Halswirbel erblickt. Ueber die Mitte des Brustschildes läuft eine leichte Furche, an seiner Basis befindet sich eine zirkelförmige Erhöhung. Die Farbe wechselt nach den Individuen; bei einigen,

partie. L'écusson est en demi-cercle et noir; les élytres, d'une forme un peu quarrée, ont dix à onze stries de points profonds, quadrangulaires, espacés si régulièrement qu'elles en paroissent reticulées. Les tarses ont en dessous des pelottes grises. La *fig.* 2. est grossie à la loupe. La *fig.* 3. est une portion d'élytres plus grossie encore.

DIXIEME GENRE. Anthribus. Pl. XV.

CARACTÈRE.

Antennes (non coudées), composées de onze articles, dont le premier est gros arrondi, le second plus petit de même forme, les troisième et quatrième obconiques; les suivans, portions d'ovales, tronqués au sommet, vont toujours en grossissant; le dernier est conique. *fig. c.*

Tarses de cinq articles, dont le quatrième, le plus petit, est un peu échancré pour recevoir le cinquième terminé par deux crochets. *fig. d.*

Ces cinq articulations aux tarses suffiroient pour distinguer ce genre et le suivant de tous les autres de la famille qui les ont précédés. *) Un autre trait particulier

*) Le nombre des articles aux tarses n'est donc guères propre à établir des grandes divisions, comme l'a fait l'ingénieux, l'exact Geoffroy; puis qu'en suivant ses principes, il faudroit nécessairement séparer nos deux genres de leurs analogues, et rompre ainsi les rapports naturels. Mais si les tarses ne sont pas admissibles pour fournir des ordres, ils sont, comme l'on voit, trop importans dans la détermination des genres pour être jamais oubliés ou négligés.

wie bei den abgebildeten, ist sie völlig roth, bei andern hier oder da schwarz gefleckt. Das Schildchen ist schwarz und halbzirkelförmig. Die in der Form sich dem Viereck nähernden Deckflügel haben zehn bis eilf Streifen von tiefen viereckigen Punkten, so regelmäfsig gestellt, dafs sie dadurch netzförmig aussehen. Die Fufsblätter haben unten graue Fufsballen. Fig. 2. ist vergröfsert. Fig. 3. ein noch stärker vergröfserter Theil eines Deckflügels.

ZEHNTE GATTUNG. Anthribus. Taf. XV.

CHARAKTER.

Fühlhörner (ohne Bügel), aus eilf Gelenken bestehend, deren erstes dick und rundlich, das zweite eben so, aber kleiner, das dritte und vierte abwärts konisch, die folgenden Ausschnitte von Ovalen, oben abgestutzt, und an Dicke zunehmend sind. Das letzte ist kegelförmig. *fig. c.*

Fufsblätter von fünf Gelenken, deren viertes das kleinste und etwas ausgeschweift ist, um das fünfte, welches sich in zwei Hacken endigt, aufzunehmen. *fig. d.*

Diese fünffache Artikulation an den Fufsblättern unterscheidet schon hinlänglich die gegenwärtige Gattung von allen übrigen dieser Familie. *) Ein zweiter charakte-

---

*) Die Zahl der Fufsblättergelenke schickt sich daher keineswegs dazu, nach dem Beispiel des scharfsinnigen und genauen Geoffroy die Haupteintheilung darauf zu bauen. Nach seinen Grundsätzen z. B. müfste man unsre beiden Gattungen von ihren ähnlichen trennen, und also natürliche Verwandtschaften zerreissen. Sind die Fufsblätter indessen gleich nicht zu Bestimmung der Ordnungen zu gebrauchen, so sind sie doch, wie man sieht, als Gattungskennzeichen wichtig genug um sie nie zu übergehn oder zu vernachlässigen.

les caractérise, c'est la longueur remarquable des antenulles (*palpi*), si menues et si courtes aux genres précédens qu'on ne peut les reconnoître qu'avec difficulté, tandis qu'ici elles sont fortes et très-visibles même à l'œil nud.

ESPÈCE.

1. ANTHRIBUS *ruficollis*. Pl. XV. Fig. 4. 5.

(*A. roboris? Fabr. Suppl.*)

(CURCULIO ruficollis *Linn. Fauna Suecica*, n. 595.)

Longirostris, ferrugineus, elytris capitisque basi viridi aeneis.

Ferrugineux. Elytres et la base de la tête verd métalliques; trompe longue.

DESCRIPTION.

La trompe, presqu'aussi longue que le corcelet, est applatie et s'élargit vers la bouche. Les mandibules sont fortes et les antenulles très-saillantes. Les antennes, insérées aux deux tiers de la trompe, ont plus de rapport à celles dittes allant en grossissant qu'à celles en massue; les six derniers articles étant de même forme ovotronquée et se surpassant successivement en grosseur. Leur couleur est d'ailleurs noire obscure, au moins aux cinq derniers. La trompe et la tête sont pointillées, le front sur-tout est verd métallique. Yeux noirs; corcelet plus étroit vers le bas, pointillé et ferrugineux. L'écusson en demi-cercle est de la même couleur. Les élytres légérement rayées par des points, sont d'un beau verd

ristischer Zug ist die merkwürdige Länge der Frefsspitzen, *(palpi)* welche bei den vorigen Gattungen so kurz sind, dafs man sie mit Mühe erkennt; hier aber sind sie stark, selbst fürs blofse Auge sehr sichtbar.

A R T.

1. Anthribus *ruficollis.* Taf. XV. Fig. 4. 5.

(A. roboris? Fabr. Suppl.)

(Curculio ruficollis. *Linn. Fauna Suecica*, n. 595.)

Longirostris, ferrugineus, elytris capitisque basi viridi aeneis.

Rostfarben, die Deckflügel und der untere Theil des Kopfs metallgrün. Langer Rüssel.

B E S C H R E I B U N G.

Der Rüssel ist fast so lang als der Brustschild, abgeplattet, und gegen die Spitze zu breiter. Die Kinnladen sind stark, und die Frefsspitzen sehr hervorragend. Die auf zwei Drittel des Rüssels eingefügten Fühlhörner haben mehr Verwandtschaft mit „auswärts dicken", als mit „Kolbenfühlhörnern", denn die sechs letzten Gelenke sind sämtlich oval abgestutzt, und nehmen allmählig an Dicke zu. Ihre Farbe ist dunkelschwarz, wenigstens bei den fünf letzten, Rüssel und Kopf sind punktirt; der Obertheil besonders metallgrün, die Augen schwarz, der Brustschild punktirt, rostfarben, und unten schmäler. Von gleicher Farbe ist das halbzirkelförmige Schildchen. Die Deckflügel leicht mit Punkten gestreift, und schön blaugrün mit Metallglanz. Der Bauch rost-

bleu métallique. Ventre ferrugineux, pattes fauves. Habite les saules. La fig. 5. est grossie à la loupe.

Cette espèce, la même que le n. 595. de *Fauna Suecica* paroît être aussi l'*Anthribus roboris* rapportée par Mr. le professeur Fabricius dans son dernier Supplément page 161. Le synonyme *Anthribus ruficollis* d'Herbst avec la fig. 1. Pl. XXV. des archives des insectes s'y accordent assez. Mais la citation de Linné manque. Est-ce par oubli ? ou l'auteur regarde-t-il son *Anthribus roboris* comme une espèce différente ?

ONZIEME GENRE. Mycterus. (*Rhinomacer Fabr.*) Pl. XVI.

CARACTÈRE.

Antennes linéaires, composées de onze articles obconiques, à-peu-près de même grosseur et longueur; enfilés d'une manière un peu excentrique, ce qui les rend un peu serrates. fig. *a*.

Tarses de cinq articles dont le quatrieme plus large est fendu profondément en cœur. fig. *b*.

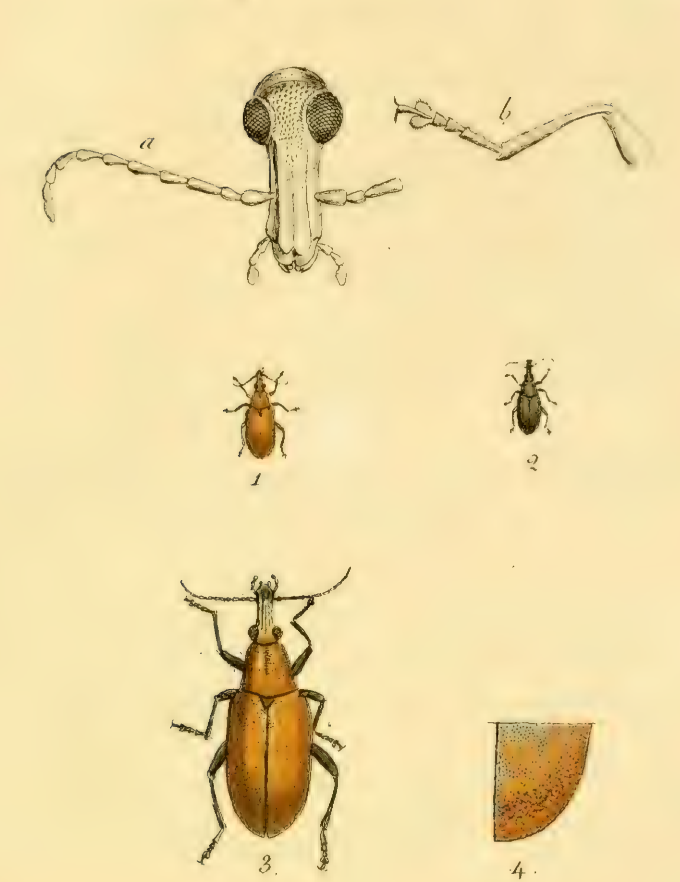
ESPÈCE.

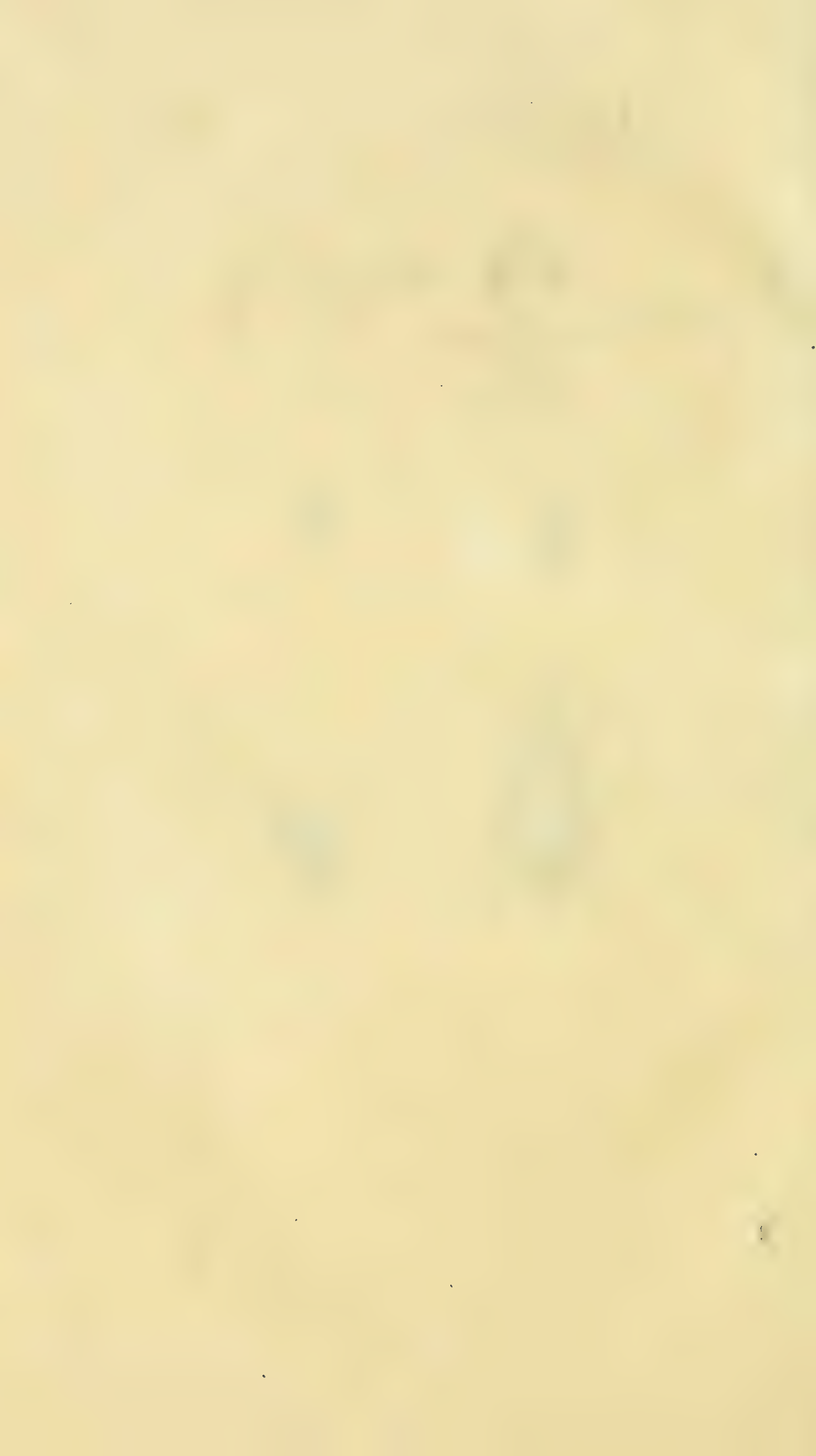
1. Mycterus *griseus*. (*Rhinomacer curculioides. Fabr.*) Pl. XVI. fig. 1. 2. 3.

Mediocrirostris, supra villoso griseus, subtus argenteus, antennis nigris.

Vélu, gris en dessus, argenté en dessous, antennes noires. Trompe médiocre.

Mycterus. XVI.





farben, die Beine falb. Wohnt auf den Weiden. Fig. 5. ist vergröfsert.

Diese Art, einerlei mit n. 595. der *Fauna Suecica*, scheint auch der *Anthribus roboris* zu seyn, welchen Herr Professor Fabricius in seinem letzten Supplement, S. 161. beschreibt. Der gleichnamigte *Anthribus ruficollis* von Herbst, fig. 1. Taf. XXV. des Insekten Archivs kommt auch ziemlich damit überein, aber Linné ist nicht angeführt, ich weifs nicht, ob aus Vergessenheit, oder sieht der Verfasser seinen *Anthribus roboris* für eine verschiedene Art an?

EILFTE GATTUNG. Mycterus. (*Rhinomacer Fabr.*) Taf. XVI.

CHARAKTER.

Linearfühlhörner, von eilf abwärts konischen Gelenken, fast von gleicher Dicke und Länge, und etwas excentrisch aufgefädelt, wodurch sie ein wenig sägeförmig werden. Fig. *a.*

Fufsblätter von fünf Gelenken, wovon das vierte breiter und herzförmig tief gespalten ist. Fig. *b.*

ART.

1. Mycterus *griseus.* (*Rhinomacer curculioides Fabr.*) Taf. XVI. fig. 1. 2. 3.

Mediocrirostris, supra villoso griseus, subtus argenteus, antennis nigris.

Oben sammtgrau, unten silberfarben, schwarze Fühlhörner. Rüssel mittlerer Länge.

DESCRIPTION.

Tout le dessus du corps, quand l'insecte est frais, est couvert de poils gris et de poudre cendrée jaunâtre; la trompe à-peu-près aussi longue que la moitié du corcelet est rayée de trois lignes élevées, ou côtes, dont celle du milieu est la plus légère. La tête est applatie et pointillée. Les yeux sont ronds et bordés. Les antennes noires, insérées vers le milieu de la trompe. Le corcelet, plus étroit au sommet, fait un peu la pointe à la base vis-à-vis de l'écusson; il est d'ailleurs pointillé sans ordre, de même que les élytres, sur lesquelles on ne découvre aucunes stries. Le dessous du corps, y compris le bord extérieur des élytres, et les pattes, est couvert d'écailles argentées, brillantes. Les tarses des pattes antérieures, dont une est grossie fig. *b*, ont le troisième article plus long que le correspondant aux autres pattes, où il est petit et court.

La couleur grise ou jaunâtre se dissipant facilement par le frottement, offre des variétés de nuances jusqu'au noir, couleur fonciere de l'insecte, selon que la poudre, les poils et les écailles sont plus ou moins enlevés.

Le mâle est plus petit que la femelle et souvent plus obscur. Celui qui est représenté fig. 2. est presqu'entièrement dépouillé de sa poussière et de ses poils. Sa trompe est proportionnement un peu plus longue que celle de la femelle fig. 1. 3. La fig. 4. est une portion d'élytre de celle-ci plus grossie.

Les onze genres ci-dessus sont les seuls de cette

BESCHREIBUNG.

So lang der Käfer frisch ist, ist der ganze Obertheil des Körpers mit Haaren und aschfarbigem gelblichem Staub bedeckt; der Rüssel ungefähr fast so lang als die Hälfte des Brustschildes, und mit drei erhabenen Linien oder Ribben gestreift, unter denen die mittelste die schwächste ist. Der Kopf platt und punktirt, die Augen rund und mit einem Rande. Die Fühlhörner schwarz, und um die Mitte des Rüssels eingefügt. Der Brustschild oben schmäler, gegen seine Basis, dem Schildchen gegenüber etwas zugespitzt. Er ist unordentlich punktirt, gleich den Deckflügeln, auf welchen man übrigens keine Streifen gewahr wird. Die Unterseite des Leibes, der äussere Rand der Deckflügel, und die Füsse sind mit silberglänzenden Schuppen bedeckt. Die Fufsblätter an den vordern Füssen, wovon einer unter *fig. b.* vergröfsert ist, haben das dritte Gelenk länger als die an den übrigen Füssen, wo es klein und kurz ist.

Da die graue oder gelbliche Farbe leicht durch die Reibung verschwindet, so entstehen variirende Schattirungen bis zum Schwarz, als der Grundfarbe des Käfers, je nachdem er den Staub, die feinen Haare, und die Schuppen mehr oder minder verloren hat.

Das Männchen ist kleiner als das Weibchen, und oft dunkler. Das *fig.* 2. vorgestellte ist fast ganz seines Staubes und seiner Haare beraubt. Der Rüssel ist verhältnismäfsig etwas länger als beim Weibchen. *fig.* 1. 3. Fig. 4. ist ein noch mehr vergröfsertes Stück Deckflügel vom letztern.

Die bisher beschriebenen eilf Gattungen sind die ein-

famille que nous ayons découverts jusqu'ici dans l'Helvétie. Si quelqu'amateur d'Entomologie en a observé d'autres dans le même pays, nous les prions instamment de nous les communiquer, en l'assurant de notre vive reconnoissance.

---

zigen aus dieser Familie, die wir bis jetzt in der Schweiz entdeckt haben. Sollte ein Liebhaber der Entomologie andre in diesem Lande kennen, so bitten wir ihn angelegentlichst um deren Mittheilung. Wir werden ihm dafür den lebhaftesten Dank wissen.

EXPLICATION
DE LA
VIGNETTE DU TITRE.

N.° 1 et 2. Grand filet pour la chasse aux insectes. Si on le destine à saisir les papillons au vol, on le fait de gaze, parce que ce tissu léger nuit moins à leurs ailes. Si on veut l'employer à prendre d'autres insectes moins délicats, une mousseline un peu forte est préférable. La grandeur du tissu est d'environ deux pieds et demi à trois pieds de largeur, sur quatre de longueur. Il est arrondi au sommet, et bordé en coulisse jusqu'au bas, afin de pouvoir y introduire deux baguettes de coudrier, dont on a eu soin, en les séchant, de courber les extrêmités supérieures en arc, selon l'arrondissement de la gaze ou de la mousseline. Les baguettes, une fois placées dans les coulisses, sont assujetties à leurs sommets par un cordon, passé dans des trous percés pour cet usage. On tire alors la coulisse aussi loin qu'elle peut aller sur chaque baguette, et perçant un trou à cet endroit on l'y attache d'une manière fixe. Lorsqu'on veut chasser, on tient le filet par l'extrêmité des baguettes, qui dépassent le tissu d'environ un pied et demi à deux pieds. Mais si l'on cherche des chenilles ou d'autres insectes cachés dans des haies, buissons, etc. on croise les baguettes par

ERKLÆRUNG
DER
TITELVIGNETTE.

N.° 1 u. 2. Grofses Netz für die Insektenjagd. Wenn es dazu bestimmt ist Schmetterlinge im Flug zu haschen, so wird es von Gase gemacht, weil dieses feine Geweb ihren Flügeln weniger Schaden bringt; will man es aber zum Fang von andern, nicht so zärtlichen Insekten, anwenden, so verdient ein etwas starkes Musselin den Vorzug. Die Gröfse des Netzes kann ungefähr drittehalb bis drei Fufs Breite auf vier Fufs Länge haben. An der Spitze ist es abgerundet und ringsherum, bis an den Fufs, mit einer Streifnath versehen, damit man zwei Stäbgen von Haselnufs hineinschieben kann, deren zwei obere Enden beim Troknen nach Maasgabe der an der Gase oder dem Musselin angebrachten Ründung bogenförmig gekrümmt werden müssen. Diese Stäbgen, nachdem sie einmal in die Streifnath eingeschoben sind, werden am obern Ende zusammengebunden; dann zieht man die Nath auf jedem Stäbgen so weit nach, als sie gehen kann, bohrt an dieser Stelle ein Loch durch, und bindet da das Netz fest an. Will man eine Jagd anstellen, so hält man das Netz vermittelst des untern Endes der Stäbe, welches über das Gewebe hinaus etwa anderthalb bis zwei Fufs

le bas, pour pouvoir les tenir d'une main; le filet étant avancé sous les branches, on frappe ces branches avec le bâton

N.° 2. pour faire tomber le gibier. C'est de cette manière que l'on se procure souvent des raretés que l'on obtiendroit difficilement par la recherche la plus attentive.

N.° 3. Autre instrument propre à attraper des papillons, mouches, et autres insectes, au vol ou posés. C'est une pincette d'environ un pied de longueur, faite de fer durci au marteau ou d'acier. La partie supérieure est composée de deux anneaux ronds ou octogones d'environ cinq pouces de diamètre, remplis par un morceau de gaze forte, tendue et bien cousue sur chaque anneau. Ces anneaux doivent être bien dressés et bien joindre l'un sur l'autre. Pour éviter encore que les petits insectes ne s'échappent, on ne recouvre les anneaux d'un petit ruban de velours, qui sert en même temps à fortifier les bords de la gaze, et l'empêche de s'effiler.

N.° 4. Petite natte ou filet en chausse, pour pêcher les insectes aquatiques. Elle est fixée à un long manche, que l'on peut, si l'on veut, monter ou démonter par le moyen d'une vis.

vorsteht; sucht man aber Raupen oder andere Insekten, welche sich in den Hecken und Gebüschen versteckt halten, so legt man die Stäbe unten kreuzweise über einander, um sie mit der einen Hand halten zu können, und wenn das Netz unter die Zweige der Gesträuche vorwärts geschoben ist, so klopft man diese Zweige mit dem Stocke N.° 2. um die Jagdthiergen herunterfallen zu machen. Auf diese Weise verschaft man sich öfter Seltenheiten, welcher man sonst durch das aufmerksamste Nachforschen kaum habhaft werden würde.

N.° 3. ist ein anderes Instrument um Schmetterlinge, Mücken und andere Insekten in ihrer Ruhe oder im Flug aufzufangen. Es besteht aus einer Klappzange ungefähr ein Fuſs lang, aus hartgehämmertem Eisen oder aus Stahl gemacht. Der obere Theil besteht aus zween runden oder achteckigten Ringen, von etwa fünf Zoll Durchmesser, mit einem Stück starker Gase bespannt, welche über jeden Ring fest genäht ist. Diese Ringe müssen hübsch gerade gerichtet seyn, und genau auf einander passen. Um über das noch zu verschaffen, daſs die kleinen Thierchen nicht entweichen können, überzieht man die zween Ringe mit einem Sammetband, welches zugleich noch dienlich ist die Ränder der Gase vor dem Ausfasern zu bewahren.

N.° 4. Kleiner Bären oder Netz in Form eines Sacks um Wasserthierchen aufzufischen. Es wird an einen langen Stock befestigt, welchen man mit einer Schraube versehen kann, um ihn nach Belieben anzustecken oder los zu machen.

N.° 5. Loupe de poche, composée de deux lentilles *a. b.* l'une plus forte que l'autre, montées de façon que l'on peut s'en servir séparément ou les passer l'une sur l'autre, pour avoir par leurs foyers réunis, un troisième degré de force. Ces lentilles sont très-commodes, se repliant facilement dans le manche qui leur sert d'étui.

N.° 6. Est une autre lentille, montée à-peu-près comme celles des horlogers. On peut en avoir de plusieurs Numéros ; mais il en faut sur-tout une très-forte pour les très-petits objets.

N.° 7. Deux petits flacons portatifs de cristal, dont l'un doit être rempli d'esprit de vin. On y jette les insectes à ailes dures, à mesure qu'on les prend à la chasse. C'est le moyen le plus prompt et le moins cruel de les faire mourir, sans nuire à leurs couleurs, et en même tems le plus commode pour les transporter. L'autre flacon reste vuide. Il sert à y renfermer les plus petites phalènes que l'on rencontre. Le poli du verre empêche qu'elles ne se gâtent. Leur vie délicate s'y termine bientôt ; mais si l'on veut en accélérer la fin, en présentant la phiole à la chaleur d'une bougie ou du feu, la dilatation de l'air renfermé produit bientôt l'effet demandé.

N.° 5. Ein Sackmikroskop, aus zwei Linsen *a. b.* zusammengesetzt, die eine etwas stärker als die andere vergröſsernd, so angeordnet, daſs man sich einer jeden besonders bedienen, oder eine über die andere schieben kann, um vermittelst ihrer zusammentreffenden Brennpunkte einen dritten Grad von Vergröſserung zu erhalten. Diese Gläser sind sehr bequem, weil sie sich gar füglich in den Griff, der ihnen zum Behälter oder Futter dient, zurücklegen lassen.

N.° 6. ist eine andere Linse, beinahe eben so gefaſst, wie diejenigen, deren die Uhrenmacher sich bedienen. Man kann sich deren von verschiedenen Numern verschaffen, hat aber insonderheit eine sehr starke nöthig, um die ganz kleinen Objekte dardurch zu untersuchen.

N.° 7. Zwei kleine Fläschgen aus Kristallglas, deren das eine mit Weingeist angefüllt seyn muſs. Die Insekten mit harten Flügeln werden in dasselbe hineingeworfen, sobald man sich ihrer bemächtigt hat. Es ist dieses das behendeste, und zugleich das gelindeste Mittel sie sterben zu machen, ohne ihren Farben Schaden zu bringen, und zugleich auch das bequemste um sie fortzubringen. Das andere Fläschgen bleibt leer, und dient darzu die allerkleinsten Nachtvögel, die man antrift, einzuschliessen. Die Politur des Glases macht daſs sie sich nicht reiben und schadhaft werden können; ihr zärtliches Leben gewinnt bald sein Ende, und wenn man solches zu befördern wünscht, so darf man nur die Fiole gegen ein Licht oder an das Feuer halten, so wird die verdünnte Luft die verlangte Wirkung geschwind hervorbringen.

N.° 8. Deux gobelets de verre ou de cristal, dont le supérieur un peu plus petit, peut entrer dans l'ouverture de l'autre en forme de couvercle. Ce moyen est très-propre pour renfermer, nourrir et élever les petites chenilles, qui se perdroient facilement dans une cage même de gaze, outre qu'elles y jouissent de la lumière; la consistance du verre empêchant une trop prompte évaporation, les portion des plantes destinées à la nourriture de ces petites chenilles, s'y conservent plus longtems fraîches, et l'on n'est pas obligé de les renouveller si souvent.

N.° 9. Cage pour y renfermer et nourrir de plus grosses chenilles. On la construit aisément avec une de ces boîtes rondes ou ovales, de bois léger, si communes. Le bord du couvercle est divisé horizontalement en deux, s'il est assez large, sinon, on prend un autre bord semblable. Une de ces parties est attachée à un des bouts de quelques bâtons minces, longs de six à dix pouces, et l'autre est fixée à l'extrêmité opposée. On recouvre avec soin le tout de gaze, excepté l'ouverture du bas qui doit entrer en forme de couvercle sur le fond de la boîte. Ce fond est percé dans le milieu d'un ou deux trous pour y passer les bouts des branches ou plantes nécessaires à la nourriture des chenilles. En posant cette cage sur un verre d'eau, ces bouts de branches y plongeront, et pourront ainsi demeurer fraîches pendant vingt-quatre heures ou plus. Cependant comme la sève peut s'y dénaturer peu à peu, il vaut mieux renouveller

N.° 8. Zwey Becher von Glas oder Kristall, deren der eine, obere und etwas kleinere in des untern Mündung gleich einem Deckel kann aufgesetzt werden. Dieses Geräth ist sehr dienlich um kleine Raupen gefangen zu halten, sie zu nähren und aufzuziehen, da sie sich sonst in einem Bauer von Gase leicht verlieren könnten, nebst dem, daſs sie in diesem Behälter das Licht geniessen. Da ferner die Dichtigkeit des Glases eine zu geschwinde Ausdünstung verhindert, so erhalten sich die Theile der Pflanzen, welche diesen kleinen Thierchen zur Nahrung dienen, darin längere Zeit frisch, so daſs man nicht genöthigt ist solche öfter zu erneuern.

N.° 9. Behälter oder Bauer um gröſsere Raupen zu bewahren und zu ernähren. Man kann sich solche gar füglich aus den so bekannten als gemeinen runden oder ablangen Holzschachteln (Schindelladen) verfertigen. Der Reif oder die Zarge des Deckels wird horizontal in zwei Theile gespalten, wenn er breit genug ist, wo nicht, so nimmt man einen andern dergleichen Reifen. Einer dieser Theile wird an das End einiger kleinen Stäbgen, von sechs bis zehn Zoll Länge angebunden, der andere kömmt eben so an das andere End der Stäbgen; dann wird alles ordentlich mit Gase bekleidet, ausgenommen die untere Oeffnung, welche in Forme eines Deckels über den Boden der Schachtel schliessen muſs. Das Bodenstück ist in der Mitte mit einem oder zwei Löchern versehen, um die Enden der Zweige oder der Pflanzen, welche zur Nahrung der Raupen erforderlich sind, hindurch zu stoſsen. Wenn man dieses Kefig über ein Glas mit Wasser setzt,

les branches plus souvent, afin de tenir les chenilles en santé et vigueur.

N.° 10. Bocal ou sucrier avec de l'eau, pour y nourrir les larves et insectes aquatiques.

N.° 11. Boîte portative, dont le fond est garni de liège, ou couvert de cire. Elle sert à renfermer et transporter les insectes morts.

N.° 12. Tableau qui présente diverses manières d'attacher les insectes, quand ils sont morts. L'ordinaire est de percer à travers du corps avec une épingle ou une éguille. A ceux qui ont des élytres, on passe cette épingle à la partie supérieure d'une élytre un peu à côté de la suture; aux autres c'est à travers le corcelet. Il faut faire, autant que possible, cette opération avant que les insectes aient perdu leur souplesse, afin d'avoir la facilité d'étaler leurs antennes et leurs pattes à volonté. Quelques personnes extrêmement délicates, ne pouvant supporter de voir les insectes avec cet air empalé, ont imaginé de les assujettir aux épingles par les côtés et sous les ailes, ou par le dessous du corps sans le traverser entièrement. On y parvient en faisant les épingles à deux pointes, et les pliant en équerre, ou de toute autre manière à son gré.

so werden die Enden der Pflanzen in das Wasser hinabreichen, und vermittelst dessen vier und zwanzig Stunden, und noch länger frisch bleiben. Da aber gleichwohl der Saft der Pflanzen nach und nach sich verändern kann, so ist es zuträglicher die Zweige öfter abzuändern, um die Raupen gesund und frisch zu erhalten.

N.° 10. Pokal oder Zuckerglas mit Wasser, um darin die Larven und Wasserinsekten zu unterhalten.

N.° 11. Tragbare Kapsel, deren Boden mit Kork überzogen, oder mit Wachs übergossen ist; sie dient dazu todte Insekten aufzubewahren oder zu transportiren.

N.° 12. Eine Tafel oder Gemälde, welches verschiedene Arten vorstellt, die Insekten fest zu machen, nachdem sie getödtet sind. Die gewöhnlichste Weise ist das Durchstechen des Körpers mit einer Heft- oder Nähnadel. Bei denen, welche mit Flügeldecken versehen sind, zieht man die Nadel an dem obern Theil einer derselben, ein wenig neben der Nath hindurch; bei den anderu geschieht es durch den Brustschild. Diese Verrichtung muſs man so viel möglich fürzunehmen trachten, ehe die Insekten ihre Biegsamkeit verloren haben, damit man noch im Stande sey ihre Fühlhörner und Pfoten nach Willkühr zurechte zu ordnen. Einige besonders empfindsame Personen, denen die Ansicht von solchen angepflokten Insekten nicht behagt, sind auf den Gedanken gerathen, dieselben von der Seite her, oder unter den Flügeln, oder von unten herauf, durch den untern Theil des Körpers, ohne denselben ganz durchzubohren, anzuheften. Dieses läſst sich bewerkstelligen, wenn man die

N.° 13. Petite pince d'horloger, dont il est bon de se servir poúr enlever ou placer les insectes dans les boîtes. Il faut avoir encore la précaution de saisir l'épingle le plus bas qu'il est possible, sans quoi en appuyant, on risqueroit de forcer l'épingle et de briser l'insecte par un mouvement brusque.

N. 14. Tiroirs ou boîtes destinées à conserver les insectes dans un cabinet. Chacun les fait faire à son goût; mais il est important qu'elles soient exactement jointes et parfaitement fermées.

Les filets, les petits flacons, et des boîtes suffisantes doivent former l'attirail ordinaire pour la chasse des insectes. Il ne faut pas oublier les loupes pour observer les petits insectes tandis qu'ils vivent; ils déploient mieux alors leurs antennes, leurs pattes, etc.; leurs couleurs sont plus vives; leurs taches sont aussi plus distinctes.

Nadeln mit zwei Spitzen versieht, oder in Form eines Winkelhackens, oder auf irgend eine andere beliebige Art krümmet.

N.° 13. Kleines Uhrenmacher - Zängelchen, dessen man sich füglich bedienen kann, um die Insekten in den Kapseln ein und auszuheben. Man muſs dabei die Sorgfalt anwenden, die Nadel so kurz als möglich anzufassen, denn sonst wäre man in Gefahr, durch das Aufdrücken dieselbe zu biegen, und das Insekt durch einen gewaltsamen Stoſs zu quetschen.

N.° 14. Laden oder Schachteln die zum Aufbewahren der Insekten in einem Kabinet gewidmet sind. Ein jeder richtet sich hierin nach seinem eignen Sinn, aber immer ist es ein wesentliches Erforderniſs, daſs sie genau gefugt seyen und vollkommen gut schliessen.

Die Netze, die kleinen Flaschen, und ein hinlänglicher Vorrath von Schachteln müssen die gewöhnliche Geräthschaft für die Insektenjagd ausmachen. Die Glaslinsen, oder Loupen, muſs man nicht vergessen, um die kleinen Insekten zu beobachten, so lange sie noch am Leben sind; denn in diesem Zustand entwickeln sie ihre Fühlhörner, oder Schnauzen und Pfoten u. s. w. besser, ihre Farben sind lebhafter, und ihre Flecken zeigen sich bemerkbarer und deutlicher.

EXPLICATION DES PLANCHES.

Pl. I. fig. *a*. Antenne du genre Cossonus, grossie à la loupe.
fig. *b*. Tarse dito.
fig. 1. Cossonus *linearis*.
fig. 2. Dito grossi.
fig. 3. Cossonus *ferrugineus*.
fig. 4. Dito grossi.

Pl. II. fig. *a*. Antenne du genre Calendra, grossie à la loupe.
fig. *b*. Tarse dito.
fig. 1. Calendra *granaria*.
fig. 2. Dito grossi.
fig. 3. Portion du corcelet plus grossie encore.
fig. 4. Calendra *abbreviata*.
fig. 5. Dito grossi.

Pl. III. fig. *a. c.* Antennes du genre Cionus, grossies à la loupe.
fig. *b*. Tarse dito.
fig. 1. Cionus *Blattariae*.
fig. 2. Dito grossi.
fig. 3. Cionus *Lythri*.
fig. 4. Dito grossi.

Pl. IV. fig. *a*. Antenne du genre Rhynchaenus, grossi à la loupe.
fig. *b*. Tarse dito.
fig. 1. Rhynchaenus *Xylostei*.
fig. 2. Dito grossi.
fig. 3. Rhynchaenus *Populi*.
fig. 4. Dito grossi.

Pl. V. Caractères du genre Curculio.
fig. 1. Insertion des antennes près de la bouche. Première Division.

ERKLÆRUNG DER KUPFERTAFELN.

Taf. I. fig. *a.* Fühlhorn der Gattung Cossonus, vergröfsert.

fig. *b.* Fufsblatt, eben davon.

fig. 1. Cossonus *linearis.*

fig. 2. Derselbe vergröfsert.

fig. 3. Cossonus *ferrugineus.*

fig. 4. Derselbe vergröfsert.

Taf. II. fig. *a.* Fühlhorn der Gattung Calendra, vergröfsert.

fig. *b.* Fufsblatt davon.

fig. 1. Calendra *granaria.*

fig. 2. Derselbe vergröfsert.

fig. 3. Calendra *abbreviata.*

fig. 4. Derselbe vergröfsert.

Taf. III. fig. *a. a.* Fühlhörner der Gattung Cionus, vergröfsert.

fig. *b.* Füfsblatt davon.

fig. 1. Cionus *Blattariae.*

fig. 2. Derselbe vergröfsert.

fig. 3. Cionus *Lythri.*

fig. 4. Derselbe vergröfsert.

Taf. IV. fig. *a.* Fühlhorn von der Gattung Rhynchaenus, vergr.

fig. *b.* Fufsblatt davon.

fig. 1. Rhynchaenus *Xylostei.*

fig. 2. Derselbe vergröfsert.

fig. 3. Rhynchaenus *Populi.*

fig. 4. Derselbe vergröfsert.

Taf. V. Gattungskennzeichen des Genus Curculio.

fig. 1. Einfügung der Fühlhörner nahe am Munde.

Erste Abtheilung.

fig. 2. Insertion des antennes vers le milieu de la trompe.

Deuxième division.

fig. *a*. 1. 2. Formes et proportions des articles de la sous-division *a*.

fig. *b*. 1. 2. Dito. . . *b*.

fig. *c*. 1. 2. Dito. . . *c*.

Pl. VI. fig. *a*. *c*. Insertions et formes des antennes des espèces représentées.

fig. *b*. Tarses.

fig. 1. Curculio *lineatus*.

fig. 2. Dito grossi à la loupe.

fig. 3. Curculio *ovatulus*.

fig. 4. Dito grossi.

Pl. VII. fig. *a*. Insertion et forme de l'antenne de l'espèce suivante.

fig. *b*. Tarse dito.

fig. 1. Curculio *colon*.

fig. 2. Dito grossi.

fig. 3. Curculio *cordiger*.

fig. 4. Dito grossi.

Pl. VIII. fig. *a*. Insertion et forme de l'antenne de l'espèce suivante.

fig. *b*. Patte et tarse dito.

fig. 1. Curculio *niger*.

fig. 2. Dito grossi.

fig. 3. Curculio *calcaratus*.

fig. 4. Dito grossi.

Pl. IX. fig. *a*. Insertion et forme de l'antenne de l'espèce suivante.

fig. *b*. Patte et tarse dito.

fig. 1. Curculio *Cerasi*.

fig. 2. Dito grossi.

fig. 3. Curculio *Tortriac*.

fig. 4, Dito grossi.

fig. 2. Einfügung der Fühlhörner in der Mitte des Rüssels. Zweite Abtheilung.

fig. *a.* 1. 2. Form und Verhältnisse der Gelenke, bei der Unterabtheilung *a.*

fig. *b.* 1. 2. Desgl. . . *b.*

fig. *c.* 1. 2. Desgl. . . *c.*

Taf. VI. fig. *a. c.* Einfügung und Form der Fühlhörner bei nachstehenden Arten.

fig. *b.* Fufsblatt davon.

fig. 1. Curculio *lineatus.*

fig. 2. Derselbe vergröfsert.

fig. 3. Curculio *ovatulus.*

fig. 4. Derselbe vergröfsert.

Taf. VII. fig. *a.* Einfügung und Form der Fühlhörner bei nachstehender Art.

fig. *b.* Fufsblatt davon.

fig. 1. Curculio *colon.*

fig. 2. Derselbe vergröfsert.

fig. 3. Curculio *cordiger.*

fig. 4. Derselbe vergröfsert.

Taf. VIII. fig. *a.* Einfügung und Form der Fühlhörner u. s. w.

fig. *b.* Bein und Fufsblatt.

fig. 1. Curculio *niger.*

fig. 2. Derselbe vergröfsert.

fig. 3. Curculio *calcaratus.*

fig. 4. Derselbe vergröfsert.

Taf. IX. fig. *a.* Einfügung und Form der Fühlhörner u. s. w.

fig. *b.* Bein und Fufsblatt.

fig. 1. Curculio *Cerasi.*

fig. 2. Derselbe vergröfsert.

fig. 3. Curculio *tortrix.*

fig. 4. Derselbe vergröfsert.

Pl. X. fig. *a.* Insertion et forme de l'antenne de l'espèce suivante.
fig. *b.* Patte et tarse dito.
fig. 1. Curculio *paraplecticus.*
fig. 2. Son élytre grossie.
fig. 3. Curculio *anguinus.*
fig. 4. Dito grossi.

Pl. XI. fig. *a. c.* Insertion et forme des antennes des deux espèces suivantes.
fig. *b. d.* Pattes et tarses dito.
fig. 1. Curculio *urticarius.*
fig. 2. Dito grossi.
fig. 3. Curculio *esuriens.*
fig. 4. Dito grossi.

Pl. XII. fig. *a.* Tête et antenne du genre Ramphus.
fig. *b.* Patte et tarse dito.
fig. 1. Ramphus *flavicornis.*
fig. 2. Dito grossi.
fig. 3. Tête et antenne grossies.
fig. 4. Élytre plus grossie encore.

Pl. XIII. fig. *a. c.* Antenne du genre Rhinomacer.
fig. *b. d.* Tarses dito.
fig. 1. Rhinomacer *frumentarius.*
fig. 2. Dito grossi.
fig. 3. Rhinomacer *populi.*
fig. 4. Dito grossi.

Pl. XIV. fig. *a. c.* Antennes du genre Platyrhinus.
fig. *b. d.* Tarses dito.
fig. 1. Platyrhinus *costirostris.*
fig. 2. Dito grossi.
fig. 3. Platyrhinus *fascirostris.*
fig. 4. Dito grossi.

Taf. X. fig. *a.* Einfügung und Form der Fühlhörner u. s. w.

fig. *b.* Bein und Fufsblatt.

fig. 1. CURCULIO *paraplecticus.*

fig. 2. Deckflügel vergröfsert.

fig. 3. CURCULIO *anguinus.*

fig. 4. Derselbe vergröfsert.

Taf. XI. fig. *a. c.* Einfügung und Form der Fühlhörner bei den zwei nachstehenden Arten.

fig. *b.* Bein und Fufsblatt.

fig. 1. CURCULIO *urticarius.*

fig. 2. Derselbe vergröfsert.

fig. 3. CURCULIO *esuriens.*

fig. 4. Derselbe vergröfsert.

Taf. XII. fig. *a.* Kopf und Fühlhorn der Gattung RAMPHUS.

fig. *b.* Bein und Fufsblatt.

fig. 1. RAMPHUS *flavicornis.*

fig. 2. Derselbe vergröfsert.

fig. 3. Kopf und Fühlhorn vergröfsert.

fig. 4. Deckflügel noch stärker vergröfsert.

Taf. XIII. fig. *a. c.* Fühlhörner der Gattung RHINOMACER.

fig. *b.* Fufsblatt.

fig. 1 RHINOMACER *frumentarius.*

fig. 2 Derselbe vergröfsert.

fig. 3. RHINOMACER *populi.*

fig. 4. Derselbe vergröfsert.

Taf. XIV. fig. *a. c.* Fühlhörner der Gattung PLATYRHINUS.

fig. *b. d.* Fufsblatt.

fig. 1. PLATYRHINUS *costirostris.*

fig. 2. Derselbe vergröfsert.

fig. 3. PLATYRHINUS *fascirostris.*

fig. 4. Derselbe vergröfsert.

Pl. XV. fig. *a*. Antenne du genre Attelabus.

fig. *b*. Tarse dito.

fig. 1. Attelabus *Coryli.*

fig. 2. Dito grossi.

fig. 3. Portion d'élytre plus grossie encore.

fig. *c*. Antenne du genre Anthribus.

fig. *d*. Tarse dito.

fig. 4. Anthribus *ruficollis.*

fig. 5. Dito grossi.

Pl. XVI. fig. *a*. Antenne du genre Mycterus.

fig. *b*. Tarse dito.

fig. 1. Mycterus *griseus* (femina).

fig. 2. . . . (mas.)

fig. 3. Ce dernier grossi.

fig. 4. Portion d'élytre plus grossie encore.

Taf. XV. fig. *a.* Fühlhorn der Gattung Attelabus.

fig. *b.* Fufsblatt.

fig. 1. Attelabus *coryli.*

fig. 2. Derselbe vergröfsert.

fig. 3. Theil eines Deckflügels, noch mehr vergröfsert.

fig. *c.* Fühlhorn der Gattung Anthribus.

fig. *d.* Fufsblatt.

fig. 4. Anthribus *ruficollis.*

fig. 5. Derselbe vergröfsert.

Taf. XVI. fig. *a.* Fühlhorn der Gattung Mycterus.

fig. *b.* Fufsblatt.

fig. 1. Mycterus *griseus.* (femina).

fig. 2. . . . . (mas.)

fig. 3. Letzterer vergröfsert.

fig. 4. Theil eines Deckflügels, noch stärker vergröfsert.

ERRATA.

Malgré tout le soin que l'on a pris pour la correction, il s'est glissé des fautes, que le lecteur indulgent voudra bien corriger, aux endroits où elles se trouvent, de la manière suivante :

Page.	Ligne.	
26.	2.	des tarses, lisez *des articles des tarses.*
30.	2.	articles applatis, ajoutez *sur les côtés.*
32.	8.	la pointe, lisez *l'extrémité.*
38.	21. 22.	particuicres, lisez *particulières.*
46.	13.	*Coleopterus*, lisez *Col-e o p t e r e s.*
«	21.	réelles, ajoutez une *) et en Note au bas de la page: *) *Elytron ala superior cornea.* LINNÉ *Fauna Succ. Elytra alae binae superiores crustaceæ.* FABR. *phil. Entom. p.* 32.
48.	4.	Carales, lisez *Carabes.*
56.	21.	allant en grossissant, ajoutez au-dessous *extrorsum crassiores.*
62.	11.	Capsule, lisez *Cupule.*
64.	7.	*penutato*, lisez *punctato.*
«	14.	entredens, lisez *entredeux.*
70.	après la ligne 9.	ajoutez, *abonde sur le Lythrum salicaria.*
72.	14.	*Xylostenne*, lisez *Xylosteum.*
«	ligne dernière	ajoutez, *commun sur les saules et peupliers.*
76.	12.	fig. 1. lisez *fig. I.*
«	13.	fig. 2. lisez *fig. II.*
78.	15.	après alongés, effacez le point.
«	24.	alongés, ajoutez *obconiques*, et une *), de même au bas de la page en note *) *Les articles trois et quatre après le coude sont souvent peu alongés aux espèces, dont les antennes sont près des mandibules ; mais avec de l'attention leur peu de longueur n'empêchera pas de les reconnoître pour être vraiment obconiques.*
86.	1.	derniers, lisez *dernières.*
88.	2.	roussetres, lisez *roussâtres.*

DRUKFEHLER.

Ungeachtet aller Sorgfalt bei der Correktur haben sich doch Fehler eingeschlichen, welche der nachsichtige Leser am gehörigen Ort zu verbessern ersucht wird.

Seite.	Zeile.	
25.	24.	Die Einfügungsart, lies *der Einfügungsort.*
27.	2.	Der Fufsblätter, lies *der Fussblættergelenke.*
47.	20.	Den Worten «wahre·Flügel", ist ein *) beizufügen, und unten als Note: *) *Elytron ala superior cornea*, LINNÉ *Fauna Suec. Elytra alae binae superiores crustaceæ.* FABR. *phil. entom. pag.* 52.
71.	nach Z. 9.	ist einzuschalten: *Findet sich hæufig auf dem Lythrum salicaria.*
75.		nach der untersten Zeile ist einzuschalten: *Auf Weiden und Pappeln hæufig.*
77.	Z. 16.	fig. 1. lies *fig. I.*
«	17.	fig. 2. lies *fig. II.*
79.	27.	sind länglich, ist beizufügen: *und abwærts konisch*, nebst einem *), unten als Note aber: *) Das dritte und vierte Gelenk nach dem Bügel sind öfters bei den Arten, deren Fühlhörner nahe an den Kinnladen stehen, nur wenig länglich. Bei einiger Aufmerksamkeit wird man sie indessen troz dieser geringen Länge doch für wirklich abwärts konisch erkennen.
91.	5.	Hinter «Fabr. 383." ist einzuschieben: *Tafel VIII.*
93.	11.	halbgelbe, lies *falbgelbe.*
97.	14.	Ist beizufügen: *Diese ziemlich seltene Art bewohnt die doldentragenden Wassergewæchse.*
99.	11.	Ist beizufügen: *In der südlichen Schweiz auf Blumen gefunden.*
109.	27.	nicht, lies *nichts.*
111.	6 und 7.	Punkten, lies beidemal *Punkte.*
113.	1.	leibicht, lies *dick.*
«	4.	gedüpft. lies *punktirt.*

Page.	Ligne.	
90.	4.	*Fabr.* 383, ajoutez *Pl. VIII.*
96.	13.	ajoutez, *cette espèce, peu commune, habite les Ombellifères aquatiques.*
98.		après la ligne 10 ajoutez, *pris sur les fleurs dans l'Helvétie méridionale.*
100.	8.	Côtés, lisez *Côtes.*
104.		ligne dernière, avons, lisez *ayons.*
114.	2.	précédent, ajoutez *et sur-tout l'insertion des antennes sous le bord du chaperon.*
116.	14.	Côtés tachetés, lisez *côtes tachetées.*
126.	14.	brillantes, ajoutez: *un bouquet de poils couvre le second anneau du ventre,* et après la ligne pénultième, *cette espèce n'a été trouvée jusqu'ici qu'auprès de Genève. Mr. Brahm à Mayence, ayant renfermé quelques-uns de ces insectes dans une boete, a observé qu'ils la frappoient avec leur ventre de manière à imiter le bruit d'une montre, comme fait aussi l'anobium pertinax.*
132.	16.	on ne recouvre, lisez *on recouvre.*
«	19.	natte, lisez *nasse.*
142.		ligne pénultième fig. 1. lisez *fig. I.*
144.	1.	fig. 2. lisez *fig. II.*
«		ligne pénultième *tortrice,* lisez *tortrix.*

Quant aux autres fautes plus légères dans les mots où la ponctuation le lecteur intelligent y suppléera facilement sans en grossir ici l'errata déja assez considérable.

115. 2. Ist beizufügen: *Vorzüglich aber die Einfügung der Fühlhörner unter dem Rande des Helms.*

117. 8. albirostrius, lies *albirostris.*

119. 10. Hinter «scutello» ist das Comma auszustreichen.

127. 15. Hinter «Schuppen bedeckt» ist einzuschalten: *Ein Haarbüschel bedeckt den zweiten Bauchring.*

« 28. Ist beizufügen: *Diese Art hat man bis jetzt nur bei Genf gefunden. Hr. Brahm zu Mainz, der einige von diesen Kæfern in eine Schachtel gesperrt hatte, bemerkte, daſs sie mit ihrem Bauch aufschlugen, und so, gleich dem Anobium pertinax, den Schall einer Uhr nachahmten.*

133. 14. ein, lies *einen.*

135. 1. Sack, lies *Taschen.*

143. vorletzte Zeile fig. 1., lies *fig. I.*

Unbedeutendere Fehler gegen Orthographie oder Interpunktion wird der Leser leicht selbst gefälligst ändern.





